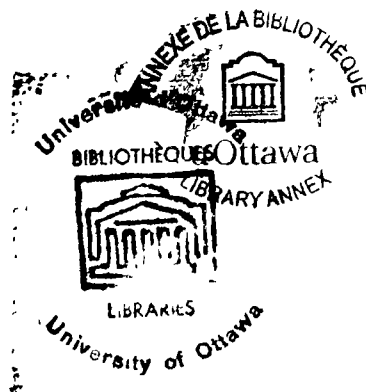


## LA REFORME RURALE PAR L'EDUCATION

par

Rémi Lalonde

Ecole des Sciences Politiques,  
Economiques  
et  
Sociales  
de  
l'Université d'Ottawa



Ottawa, Canada, 1945

UMI Number: EC56060

### INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

**UMI<sup>®</sup>**

---

UMI Microform EC56060  
Copyright 2011 by ProQuest LLC  
All rights reserved. This microform edition is protected against  
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

---

ProQuest LLC  
789 East Eisenhower Parkway  
P.O. Box 1346  
Ann Arbor, MI 48106-1346

UN PROGRAMME D'EDUCATION  
POUR LES ECOLES BILINGUES  
DE L'ONTARIO

par

Rémi Lalonde

Thèse présentée à la faculté  
des arts de l'Université  
d'Ottawa par l'intermédiaire  
de l'Ecole des Sciences poli-  
tiques, Economiques et So-  
ciales en vue de l'obtention  
de la licence en sciences so-  
ciales (ou M.A.).

Ottawa, Canada, 1945

## TABLE DES MATIERES

Chapitre	Page
AVANT-PROPOS.....	vii
I.- ENVERGURE DU PROBLEME.....	1
1. Introduction.....	1
2. Définition du problème.....	6
3. Nécessité d'une réforme.....	12
4. Importance.....	19
A. Importance pécuniaire.....	20
B. Importance sociale.....	23
C. Importance morale.....	28
II.- EDUCATION RURALE A L'ETRANGER.....	31
1. En Belgique.....	32
2. En France.....	40
3. Au Danemark.....	49
4. En Angleterre.....	54
5. Aux Etats-Unis.....	58
III.- NOTRE MILIEU RURAL.....	70
1. Au Canada.....	71
A. Superficie et population.....	71
B. Produits agricoles.....	73
2. En Ontario.....	77
A. Superficie et population.....	77
B. Produits agricoles.....	84
3. Avantages de la vie rurale.....	86
A. Avantages sociaux.....	86
B. Avantages physiques.....	91
C. Avantages moraux.....	92
4. Inconvénients de la vie rurale.....	94
A. Inconvénients économiques.....	94
B. Inconvénients sociaux.....	96
C. Inconvénients hygiéniques.....	99
5. Education rurale actuelle en Ontario....	100

TABLE DES MATIERES

iv

Chapitre	Page
IV.- PROGRAMME D'EDUCATION POUR L'ONTARIO.....	103
1. Ecole primaire.....	104
A. Agriculture.....	104
B. Sciences ménagères.....	112
2. Formation professionnelle.....	117
A. Agriculture.....	118
B. Sciences ménagères.....	129
3. Ecole secondaire.....	132
A. Agriculture.....	132
B. Sciences ménagères.....	138
4. Ecole moyenne d'agriculture.....	142
5. Ecole ménagère régionale.....	148
6. Collège agricole bilingue.....	150
7. Collège bilingue de sciences ménagères.	156
CONCLUSIONS.....	159
BIBLIOGRAPHIE.....	162
INDEX ANALYTIQUE.....	167

LISTE DES TABLEAUX

v

Tableau	Page
1.- Ecoles primaires bilingues en Ontario.....	79
2.- Ecoles secondaires bilingues en Ontario.....	81
3.- Etudiants d'Ontario à l'Université d'Ottawa.	82-3

## LISTE DES PROGRAMMES D'ETUDES

Programme	Page
1.- Notions agricoles en 7e année.....	110
2.- Notions agricoles en 8e année.....	111
3.- Sciences ménagères en 7e année.....	114
4.- Sciences ménagères en 8e année.....	115
5.- Pédagogie agricole à l'Ecole normale - 1er plan	120
6.- Pédagogie agricole à l'Ecole normale - 2e plan.	122
7.- Pédagogie des sciences ménagères.....	131
8.- Science agricole en 9e année.....	135
9.- Science agricole en 10e année.....	137
10.- Sciences ménagères en 9e année.....	140
11.- Sciences ménagères en 10e année.....	140
12.- Agriculture à l'Ecole moyenne - 2 années.....	145
13.- Sc. ménagères à l'Ecole régionale - 2 années...	149
14.- Etudes agricoles supérieures - Université.....	153
15.- Etudes sup. en sc. ménagères - Université.....	157

## AVANT-PROPOS

En 1942 nous avons jeté la semence d'une réforme rurale en terre ontarienne par L'Agriculture à l'école primaire. Depuis ces quelques années l'embryon s'est développé lentement mais sûrement. Certains vieux pépins avaient l'épicarpe dur. C'est pourquoi il était quasi impossible de procéder rapidement.

Il fallait établir que l'agriculture est à la fois une science et un art: une science parce qu'elle exerce l'opération intellectuelle; un art parce qu'elle prescrit des règles pour guider l'action sensible ou l'industrie.

Aujourd'hui deux mille deux cents manuels d'agriculture sillonnent notre province. C'est une réalisation digne de mention. La chaleur, l'air et l'humidité de l'opinion publique ont favorisé le développement de l'embryon. Voici que l'embryon grandit, l'épicarpe se déchire, la radicule s'accroît, s'enfonce en terre, se ramifie et devient une véritable racine; la tigelle s'allonge, sort de terre, en emportant avec elle la gemmule. La

gemme s'épanouit à son tour; ses folioles se déploient dans l'atmosphère ontarienne et acquièrent peu à peu tous les caractères des feuilles, dont elles ne tardent pas à remplir les fonctions. La germination de l'agriculture est achevée; la jeune plante pourvue de ses organes fondamentaux, est en mesure de parcourir les diverses phases de la végétation.

La réforme rurale par l'éducation tracera aussi complètement que possible ces diverses phases de végétation agricole. La réforme proposée s'appliquera à la population française de l'Ontario. Elle pourra servir de guide à ses provinces soeurs où il existe une minorité française.

Dans ce traité nous accordons une importance majeure à l'éducation agricole. Il ne sera pas donné de traiter aussi complètement des sciences connexes à l'agriculture mais nous en donnerons au moins une esquisse.

La réforme rurale s'accomplira par l'inauguration d'un programme d'études qui convient à notre population française: c'est ce que nous voulons démontrer. Nous donnerons également les moyens nécessaires pour atteindre le but selon un plan défini et réalisable.

## CHAPITRE I

### ENVERGURE DU PROBLEME

Ouvrons ce chapitre en donnant des notions générales sur le problème à traiter.

#### 1. Introduction

L'éducation accomplit son but en tant qu'elle reflète les situations réelles de la vie quotidienne. La mission spécifique de l'école est de préparer l'élève à affronter les difficultés de la vie. Malheureusement, la formule présente d'enseignement bilingue en Ontario ne répond pas adéquatement aux besoins de notre vie rurale.

Nous verrons qu'une grande partie de notre population tire directement ses ressources du travail de la terre. La valeur brute de la production agricole en Ontario est plus considérable que celle de toute autre province de la Confédération. De même, la valeur foncière courante des fermes en Ontario équivaut en chiffres ronds

au quart de la valeur totale des fermes du Dominion <sup>1</sup>. Le dernier recensement décennal indique une population totale de 3,787, 655 personnes en Ontario comprenant 289,146 personnes de langue française, 3,073,320 de langue anglaise et vingt-huit autres groupes de diverses langues <sup>2</sup>. Après le groupement de langue anglaise, le nôtre est de beaucoup le plus important. Cette population franco-ontarienne est établie, pour la majeure partie, dans une exploitation agricole.

Jetons un coup d'oeil sur les chiffres de notre population scolaire et nous verrons d'emblée l'envergure du problème d'éducation rurale que nous devons envisager. Il y a, en Ontario, 47,000 enfants canadiens-français qui poursuivent leurs études en français et en anglais dans les écoles primaires et secondaires de la province. Nous comptons, cette année, 4,000 élèves de langue française dans les écoles secondaires et 101 élèves religieux et laïcs à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa <sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Bureau fédéral de la statistique, Annuaire du Canada, 1943-44, Ottawa, Imprimeur du Roi, 1944, p. 214 - 215.

<sup>2</sup> Bureau fédéral de la statistique, op. cit., p. 136.

<sup>3</sup> Robert Gauthier, le Droit, Ottawa, Conférence à l'Université Laval, 33e année, no 50, livraison du 1er mars 1945, p. 2, col. 1-3.

Mentionnons que le nombre total d'étudiants ontariens suivant des cours réguliers ou extra-muraux à la faculté des Arts, à l'Ecole des Sciences Politiques, Economiques et Sociales et au Centre Social de l'Université d'Ottawa s'élève à 1260 <sup>4</sup>.

Les données précitées indiquent nettement la gravité du problème agricole. L'éducation rurale est une lacune du commencement à la fin de notre système d'éducation. Où préparons-nous la phalange de cette élite agricole nécessaire pour remplir les cadres de l'agriculture en terre ontarienne? Nous avons besoin d'agriculteurs compétents, de chefs ruraux, d'instituteurs, professeurs, agronomes, techniciens, fonctionnaires, législateurs, ingénieurs, coopérateurs, vétérinaires, contrôleurs pour le service de la culture et de l'exploitation industrielle, et autres. Ces faits indéniables se présentent sans solution jusqu'à date.

Les ministères de l'Instruction publique et de l'Agriculture nous offrent certains avantages dont nous n'avons jamais songé à profiter. Les octrois provinciaux favorisant l'enseignement agricole en Ontario existent de vieille date.

---

<sup>4</sup> Almanach de l'Université d'Ottawa, Edition XI, Edité par le Service de publicité de l'Université d'Ottawa, 1944, p. 230 - 231.

Le Collège Agricole de l'Ontario à Guelph et l'Ecole d'agriculture de Kemptville ne répondent pas suffisamment aux besoins des nôtres. L'Institut Macdonald à Guelph, préparant les jeunes filles de langue anglaise au grade de Bachelière en Sciences Domestiques, n'a guère d'attrait ni de convenance pour nos jeunes filles de langue française. En plus la Canadian Dietetic Association nous apprend par lettre que les seuls cours reconnus par cette association en sciences domestiques au Canada sont donnés aux universités de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de Toronto, de London, McGill, Nouvelle-Ecosse, Mount-Allison et d'Antigonish <sup>5</sup>. Cela nous dicte clairement qu'il n'existe pas au Canada d'université de langue française donnant un cours reconnu par cette association en sciences domestiques. Les hygiénistes alimentaires et diététiciennes de langue française se feront rares au pays si nous laissons se perpétuer ce système déplorable. Le ministère de la Santé et du Bien-être social nous apprend qu'il y a plus de maladies contagieuses et de mortalités infantiles dans les campagnes que dans les grands centres urbains. L'air sain et les aliments frais ne manquent certainement pas à la campagne. La cause réside dans l'ignorance des principes de

---

<sup>5</sup> Bell, Marjorie, présidente, The Canadian Dietetic Association, Toronto, lettre du 1er mars 1945.

bonne alimentation et d'hygiène sociale. L'Ontario serait un endroit idéal pour établir un collège bilingue de sciences ménagères.

Ne voilà qu'un aspect de la question d'enseignement ménager. Les cercles d'arts ménagers, de fermières et autres ne fonctionneront pas tant que nous n'aurons pas une réforme par l'éducation convenable de nos jeunes filles.

L'envergure du problème agricole devient plus vaste de jour en jour. D'aucuns pensent qu'il s'agit de tonifier notre population rurale par de belles conférences et d'éclatants congrès. Il y a certes beaucoup de bien dans l'usage de ces émoullients. Nous ne pouvons que louer les efforts de ce côté. Cependant il nous faut une formule franco-ontarienne selon un plan défini, indiquant concrètement chaque larve à développer afin de réaliser le cycle évolutif de cette métamorphose de vie rurale en terre ontarienne. Sans avoir la prétention de grand connaisseur à ce sujet, nous voulons établir les lignes générales et particulières d'un système d'éducation rurale pratique, réalisable et approprié aux exigences françaises dans notre pays et dans notre province.

Nous traitons dans ce chapitre de la définition du problème à résoudre, la nécessité d'une réforme et son importance morale, pécuniaire et sociale.

## 2. Définition du problème

Avant de développer notre sujet, signalons le sens possible des mots. Bon nombre d'écrivains font usage du mot éducation pour signifier le complément d'instruction. Cependant la plupart des auteurs modernes ont tendance à employer le mot éducation comme synonyme d'instruction. Cette dernière précision est celle qui convient à ce traité:

L'éducation est l'ensemble des efforts réfléchis par lesquels on aide la nature dans le développement des facultés physiques, intellectuelles et morales de l'homme, en vue de sa perfection, de son bonheur et de sa destination sociale <sup>6</sup>.

La réforme rurale est le changement opéré en vue d'une amélioration de ce qui appartient à la campagne. Cette réforme rurale proposée s'appliquera:

Au cultivateur jeune ou vieux, à son épouse, à sa fille, à la glorieuse infanterie terrienne qui occupe le sol du Canada (nous ajoutons Ontario) et le défend contre toutes les invasions parce qu'on n'envahit que les terres qui sont vides. Aux cultivateurs trop silencieux dont le sort méconnu crie justice en ces jours d'angoisse où leur place reste la première <sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Nouvelle Encyclopédie Autodidactique Illustrée d'Enseignement Moderne, Tome 3, Paris, 1922, p. 607.

<sup>7</sup> Le Monde Rural, Montréal, Editions de la Jeunesse Agricole Catholique, 1945, Dédicace p. 3.

La réforme rurale par l'éducation visera donc les changements à opérer en vue de l'amélioration des conditions sociales, économiques et morales; l'amélioration du sol et des méthodes d'exploitation agricole; en somme, la modernisation de la vie rurale. L'éducation proposée est un système scolaire infusé des meilleures méthodes des pays étrangers, et, d'après les exigences des ministères de l'Instruction publique et de l'Agriculture en Ontario. Cet ensemble embrassera un plan détaillé d'éducation rurale à partir de l'école primaire en gravissant l'échelle de l'éducation jusqu'aux études universitaires y compris les cours connexes à l'enseignement agricole. A ce propos le Père Poulin nous dit:

Le problème de la communauté franco-canadienne est un problème de totalité. Il est vain de vouloir former une élite chez nous en la déracinant du groupe. Il nous faut une forme d'éducation qui aide le peuple à gagner sa subsistance, mais aussi à résoudre ces problèmes humains, à atteindre cette maturité qui caractérise les peuples adultes <sup>8</sup>.

Dans notre province le problème reste jusqu'à nos jours sans solution organique. Il nous faut un but unique en matière d'éducation rurale et la capacité pratique de l'atteindre. En maintes occasions il faudra avoir recours aux deniers publics pour le maintien de notre entreprise.

---

<sup>8</sup> Gonzalve Poulin, o.f.m., Le peuple est-il édu-  
cable?, Montréal, Edition de l'Action canadienne-française,  
1939, Documents sociaux, p. 10 - 11.

Si nos programmes sont conformes aux exigences des ministères provinciaux, il n'y a aucune raison qui nous empêche de croître.

Le problème d'éducation s'accroît du fait que depuis trente ans on a passé neuf années en guerre et six années de dépression économique. On a négligé d'instruire notre peuple dans son art. Pourtant cette instruction aurait eu les meilleurs résultats tant au point de vue social qu'humain. Sans le paysan qui veille sur la moisson, de quoi se formerait la chair du monde?

Le problème réside dans la réorganisation de notre système actuel par un système d'éducation convenant aux besoins de notre population rurale afin de prévenir les grandes fluctuations dont l'Ontario a tant souffert dans le passé; pour éviter que ne se reproduisent des situations sociales et économiques analogues à celles de notre siècle. L'agriculture est une industrie permanente. Son organisation est nécessaire et elle se fera par un peuple éduqué. La profession de l'agriculteur exige de l'initiative et de la responsabilité ainsi qu'une intelligence aussi ouverte que possible aux avantages des techniques modernes.

Nos cultivateurs ont excellente réputation. Mais combien leur éducation technique est-elle arriérée!

L'exemple des éleveurs anglais fournira l'illustration de ce point. Les éleveurs anglais sont ferrés sur les méthodes scientifiques d'élevage et voilà pourquoi il existe en Angleterre bien plus de races de bestiaux que dans n'importe quel autre pays. Plus que jamais il faut réorganiser l'industrie agricole selon une formule qui tende à substituer l'agriculteur instruit au routinier.

La puissance du savoir n'est pas chose nouvelle en philosophie sociale. L'ignorance rend les gens pauvres et impuissants. Les cultivateurs se rendent compte qu'ils doivent savoir préparer leurs produits pour la vente. La différence entre le prix de revient et le prix de vente est une importante question en économie agricole. Une formation ou éducation appropriée haussera les niveaux de la société en général. Cela permettra aux cultivateurs de se procurer les nécessités et les commodités de la vie moderne <sup>9</sup>. Lorsque l'agriculteur est prospère le pays en général s'en ressent.

Il y a au moins six problèmes spéciaux qui se présentent à cette génération et à la future.

---

<sup>9</sup> Lundquist and Moore, Rural Social Science, The Athenaeum Press, Boston, E.-U., 1929.

a) Le problème éducatif est le plus important. Une province qui présente autant de différences entre les groupes urbains et ruraux qu'en Ontario ne peut braver les épreuves sociales, économiques et politiques à moins d'amélioration du système scolaire rural.

b) La paroisse est une marque distincte de la société canadienne-française. Où il y a un groupement de langue française, il y a un clocher argenté qui pointe au ciel. Parlant de l'extension des droits de l'Eglise, Pie XI nous dit:

C'est donc de plein droit que l'Eglise se fait la promotrice des lettres, des sciences et des arts, dans la mesure où tout cela peut être nécessaire ou profitable à l'éducation chrétienne comme à toute son oeuvre de salut des âmes, fondant même et entretenant des écoles et des institutions qui lui sont propres en tout genre de science et à tout degré de culture <sup>10</sup>.

Toutes nos paroisses se devront de promouvoir l'enseignement agricole dans les cours primaires et secondaires de même que dans les divers cercles d'études des associations professionnelles.

---

<sup>10</sup> S.S. Pie XI, Encyclique sur l'Education de la Jeunesse, Montréal, L'Ecole Sociale Populaire, nos 194 - 195, 1930, p. 9 - 10, citant Codex Iuris Canonici, c. 1375.

c) La récréation doit s'organiser à la campagne en vue des besoins de l'heure actuelle. Les moyens récréatifs doivent s'adapter aux situations. Nos jeunes ruraux ont besoin d'heures de loisir afin de satisfaire ce besoin inné du délassément.

d) Les agriculteurs ne fournissent pas les Chefs que nous trouvons dans les autres corps professionnels. Il y a certaines organisations mais faute de dirigeants les résultats se font peu nombreux.

e) De tout temps on a exploité les ruraux. Faut-il tolérer plus longtemps cette exploitation? L'éducation coopérative fournira la substance toxique nécessaire pour enrayer ce parasite qu'est l'exploitation.

f) L'organisation politique au pays et dans notre province nous laisse croire que nous ne sommes pas adéquatement représentés à la législature et au Parlement fédéral. Nos législateurs connaissent mal les besoins ruraux. L'éducation rurale fournira des chefs aptes à remplir ces fonctions. Les anciens premiers ministres de l'Ontario et du Québec étaient pourtant des cultivateurs.

Nous ne voulons pas lancer un cri d'alarme par l'exposition de ces innombrables problèmes mais il est fort à propos de se préparer comme il convient.

### 3. Nécessité d'une réforme.

La nécessité est ce à quoi il est impossible de se soustraire <sup>11</sup>.

De par l'origine de l'agriculture l'éducation rurale est de première nécessité <sup>11</sup>. Après plusieurs siècles de vie nomade les peuples se sont livrés à l'agriculture. Les caractéristiques primitives ont été la demeure fixe, l'emploi de la force des animaux, et, l'idée de propriété privée se développa car une même famille cultivait le terrain pendant plusieurs années. Les premiers domaines ruraux ont été dans les vallées des grands fleuves où la fertilité du sol se renouvelait par les fréquentes inondations.

Dans l'antiquité les Romains ont développé une technique agricole rudimentaire. Ils pratiquaient la jachère, la fertilisation du sol par le fumier et les engrais verts, et la sélection des grains. Ces notions élémentaires ont été perdues par suite des invasions barbares et l'agriculture a été en régression durant quelque temps. La technique agricole au Moyen âge se limite à l'extirpation des mauvaises

---

<sup>11</sup> Aristide Quillet, Dictionnaire Encyclopédique Quillet, Paris, Librairie Quillet, 1934, vol. I, p. 58 - 59.

herbes, à l'amélioration des labours et à la fertilisation du sol par l'épandage de fumier <sup>12</sup>.

Aux seizième et dix-septième siècles l'agriculture est en évolution. La contribution d'Olivier de Serres, célèbre agronome français, et d'Henri IV, qui encouragea l'agriculture et autorisa l'exportation du blé, est remarquable. Sully protégea et donna essor à l'agriculture. La première organisation agricole spéciale fut fondée en 1699.

"Au dix-huitième siècle les efforts des Encyclopédistes permettent à la science de s'affirmer et de rénover l'industrie humaine dans toutes ses manifestations <sup>13</sup>".

La science pure et la science appliquée contribuent au relèvement de l'agriculture. Buffon et de Jussieu jettent de nouvelles lumières sur l'organisation des plantes et leur développement. Lavoisier étudie les besoins minéraux des plantes et la composition des sols. A lui nous sommes redevables d'avoir fourni la démonstration concrète de l'influence de la science appliquée à l'agriculture. Les cultures nouvelles sont introduites, les façons culturales spécialisées, les méthodes de travail et les outils améliorés, et le commerce des denrées agricoles développé.

---

12 Aristide Quillet, op. cit., p. 59.

13 Aristide Quillet, op. cit., p. 59.

Au dix-neuvième siècle les découvertes scientifiques en chimie, microbiologie, physique, botanique, zoologie, géologie et mécanique poussent la science agricole à un degré de perfection inconnu jusqu'alors.

Le vingtième siècle voit s'ouvrir une ère nouvelle pour l'agriculture. Georges Maheux nous prouve que l'agriculteur de ce siècle est au carrefour des sciences:

- a) Zoologie, botanique, minéralogie: Il se sert de matériaux appartenant aux trois règnes de la nature.
- b) Physique: Celle-ci lui enseigne à quelles transformations est soumise l'énergie à la face du globe.
- c) Géologie, biologie, mathématiques, astronomie, chimie: Celles-ci pourraient aussi lui servir, si sa formation était aussi complète que le souhaite l'économiste Jouzier.
- d) Le génie rural lui montre comment élever des constructions, utiliser des machines, aménager des eaux.
- e) La zootechnie le renseigne sur la production des animaux.
- f) L'agrologie le renseigne sur la production des végétaux.
- g) La technologie agricole lui montre comment extraire des matières végétales et animales des produits plus directement utilisables.
- h) La science sociale et l'économie rurale lui permettent de faire de la véritable industrie agricole 14.

---

14 Georges Maheux, L'Agriculture au carrefour des sciences, Revue Trimestrielle Canadienne, P.C., 23e année, no 92, décembre 1937, p. 376 - 382 cité dans Mes Fiches, Montréal, Editions Fides, 632, 15 - 2 - 39.

Nous verrons plus loin la répartition de ces sciences et des sciences connexes dans les programmes d'études scolaires ou postsecondaires. La nécessité d'une éducation méthodique est évidente en vue de la multiplicité des connaissances techniques et spéciales exigées par l'exercice de la profession agricole.

L'exode rural qui afflige notre peuple démontre davantage la nécessité d'une réforme rurale. Depuis les grandes migrations des peuplades anciennes qui erraient en quête de nourriture, il ne s'est jamais vu un déplacement comme celui qui s'accomplit présentement. De nos jours les plus grands mouvements de population sont de la campagne à la ville. La signification est remarquable. Il y a quatre groupes de ruraux qui aboutissent à la ville. Nous les classons dans les catégories suivantes:

a) Les jeunes adultes prêts pour une carrière, qui n'ont aucune formation en agriculture, et qui cherchent la carrière qui se présentera sous le plus beau jour. C'est une désorientation qui en résulte et son influence ne peut être que néfaste.

b) Ensuite vient la catégorie des désorientés. C'est le groupe d'adultes plus âgés. Ils ont fait un essai en

agriculture et ils errent maintenant dans les villes en quête d'une occupation plus rémunératrice. Le résultat ne peut être plus brillant.

c) Le troisième groupe consiste en personnes d'un âge moyen qui cherchent un niveau de vie plus élevé.

d) En dernier lieu viennent les dégoûtés des rigueurs de la vie rurale. Ils n'ont jamais pu se procurer les commodités de la vie moderne et voilà qu'ils viennent s'échouer en ville. Ils se contenteront du plus humble emploi, ne serait-ce que nettoyeur de rue.

Nous ne ferons qu'énumérer brièvement quelques raisons de cet exode telles le manque de formation scolaire, les gains minimes, les taxes élevées, le désir d'une éducation plus adéquate et la mécanisation de l'agriculture. Lorsque les revenus de la ferme sont plus élevés l'exode est moindre. Une amélioration du revenu agricole est accompagné d'un déclin de migration. Pendant la crise économique de 1929 aux Etats-Unis plus de gens quittaient la ville pour la campagne que vice versa <sup>15</sup>. Il ne faut pas conclure que l'agriculture est

---

<sup>15</sup> Brunner et Kolb, Rural Social Trends, New York, Maple Press, 1933, p. 1.

un métier de famine. La terre paie et elle paiera davantage lorsque l'enseignement agricole se généralisera.

La troisième raison pour laquelle une réforme rurale s'impose provient du but primaire de tout enseignement, soit la préparation des jeunes à occuper leur place respective dans la société. Or les enfants de langue française en Ontario ne reçoivent pas la préparation qui doit les ajuster à

leur milieu rural. C'est donc notre devoir d'exiger pour nos jeunes une organisation scolaire conforme à leur vie.

Le but secondaire de l'enseignement est la préparation de l'élève à une profession spécifique ou à une vocation. Il peut même devenir technicien car les connaissances données sont techniques. Depuis un demi-siècle l'éducation générale s'est dirigée vers la spécialisation. Les deux peuvent se faire simultanément <sup>16</sup>.

L'agriculteur suivra la route de la prospérité et du bonheur s'il est mis en mesure de le faire par l'instruction et l'éducation. Les professions libérales et les métiers ordinaires exigent des années de formation et de pratique. De la même façon la profession agricole exige une solide formation. Le travail intellectuel devra être suivi par un entraînement pratique et une formation morale au succès de l'entreprise agricole. L'enseignement des meilleures méthodes de culture développera les aptitudes champêtres chez les jeunes. L'école d'agriculture fournira la collaboration nécessaire à cette oeuvre et la province gardera à l'agriculture les meilleurs de ces enfants <sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup> Louise-E. Howard, Labour in Agriculture, Great Britain, Oxford University Press, 1935, p. 155.

<sup>17</sup> Jean-Charles Magnan, Le monde rural, Montréal, Editions de la Jeunesse Agricole Catholique, 1943, p. 125 - 127.

De plus la nécessité d'une réforme rurale par l'éducation se dégage des leçons salutaires fournies par l'expérience de l'univers rural. Le Danemark était le pays d'Europe le plus pauvre, il y a un quart de siècle. Le gouvernement danois a choisi les meilleures terres du pays et y a envoyé étudier les jeunes agriculteurs tout en leur donnant des octrois. Le Danemark révolutionna son agriculture et devint en peu d'années le pays d'Europe le plus prospère <sup>18</sup>.

En sixième lieu la nécessité de réforme découle du principe: "Tous les humains sont créés égaux". Nous avons tous selon la loi naturelle des droits à la vie, à la liberté et au bonheur. De plus la loi naturelle dit que l'éducation des enfants revient de droit naturel aux parents. Si les parents ne peuvent faire cette éducation ils doivent voir à ce que quelqu'un soit chargé d'enseigner à leurs enfants. Jusqu'ici une trop large part de l'éducation rurale a été laissée aux parents. Le rôle des parents est surtout de créer une atmosphère morale au foyer. Les connaissances scientifiques et méthodologiques s'apprendront à l'école et se pratiqueront et à la classe et à la maison. Les parents devront

---

<sup>18</sup> L.-A. Delorme, A Provincial Economic Plan, Brockville, Standard Publishing House, 1943, p. 24, citant The New Era in Canada, édité par J.-O. Miller, p. 77.

voir à seconder l'effort des instituteurs dans ce domaine.

En dernier lieu la réforme rurale est nécessitée par les exigences de l'heure actuelle. A la fin de la guerre les usines fermeront leurs portes pour un grand nombre au moins. Cela permettra à plus d'un demi million d'hommes et de femmes de se réintégrer dans la vie civile. Peu importent les politiques de reconstruction des gouvernements, il faut une politique permanente. "La terre, elle, ne ment pas." Elle forme la pierre angulaire de notre population. Les plans pratiques pour l'après-guerre doivent viser au plein rendement et au développement des ressources naturelles du pays. Les militaires désireux d'embrasser la profession agricole pourront suivre les cours d'agriculture nécessaires si les facilités leur sont offertes.

Une direction unifiée dans le programme de reconstruction rurale par l'éducation sera une garantie contre d'inutiles déviations, et contre le gaspillage de temps.

#### 4. Importance.

L'agriculture est l'industrie la plus importante et la plus stable au Canada. La profession de l'agriculteur est

liée d'une façon étroite à la manière dont le terrien saura résoudre ses questions d'importance pécuniaire, sociale et morale.

#### A. Importance pécuniaire.

L'agriculteur est à la fois capitaliste, propriétaire, producteur, ouvrier et gérant. C'est la seule profession qui réunit tant de qualités et qui rémunère aussi chichement celui qui l'exerce. Il est tout à fait ordinaire qu'un capitaliste reçoive de justes bénéfices pour les fonds qu'il a déboursés. Un propriétaire de bâtiments reçoit généralement un taux d'intérêt assez élevé pour le capital investi en plus d'une somme assez rondelette pour l'entretien de ses bâtiments. Le cultivateur possède et la terre et les bâtiments et quel est son profit? De même le fabricant de produits pharmaceutiques reçoit toujours une rémunération bien au-dessus du coût des matières premières. L'ouvrier touche son salaire quotidien, hebdomadaire ou mensuel et il n'a qu'à fournir son travail. Le gérant d'une banque est bien payé pour la direction qu'il exerce, cependant il ne possède pas la banque.

Le rôle du cultivateur envisagé à cette lumière est plus grand et plus noble que les professions les plus diverses. Qu'on le récompense donc en proportion de ses mérites! Il est donc de toute évidence que le cultivateur a droit non pas à un maigre profit mais à un profit substantiel. C'est lui qui fait vivre le monde. La prospérité du cultivateur engendre la prospérité des affaires en général.

Les coopératives agricoles assureront la meilleure partie des bénéfices au cultivateur. Nous formerons un peuple de coopérateurs lorsque l'éducation rurale sera établie sur des bases solides. C'est une louable initiative que de vouloir tirer le peuple de sa misère matérielle. Une organisation conçue de façon à produire les meilleurs résultats humains et sociaux, produirait en fin de compte les meilleurs résultats économiques.

Il est d'importance primordiale de donner à nos jeunes ruraux les moyens d'acquérir une formation agricole théorique et pratique qui permette de réaliser une mise en valeur plus rémunératrice des domaines dont ils auront à assumer la direction. Adélaré Godbout nous dit: "L'instruction c'est le meilleur héritage que l'on puisse obtenir, le capital le plus productif et l'actif le plus utile" <sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Adélaré Godbout, Le monde rural, Montréal, Editions de la Jeunesse Agricole Catholique, 1943, p. 5.

Afin d'illustrer plus concrètement l'importance pécuniaire de la réforme rurale par l'éducation nous citerons quelques faits à l'appui de ce point.

A la ferme "Laurentide", de Grand'Mère, sur 32 arpents de terre, un jardinier français a récolté en culture maraîchère: salades, choux, pois, patates et autres légumes, pour la valeur de \$7,640, ce qui revient à \$283 l'arpent, soit dix fois ce que rapporte le même terrain en foin ou en avoine <sup>20</sup>.

A Guelph, d'après le "Globe" de Toronto, on a démontré que sur une petite ferme de deux arpents et demi, cultivée d'une manière intense, en tirant parti de tout, le propriétaire avait retiré un profit net de \$2,700 par année et qu'il avait en outre fourni à sa famille les denrées nécessaires au ménage <sup>21</sup>.

A l'Université Cornell aux Etats-Unis on a prouvé au moyen d'une enquête terminée en 1911 que les cultivateurs les plus instruits sont les plus prospères. Les chiffres fournis ne sont que comparatifs. Les cultivateurs qui avaient fréquenté l'école de district (école primaire) avait un revenu moyen de \$318. Le revenu moyen de celui qui avait suivi les cours dans une école supérieure (école secondaire ou High School) était de \$622. Pour ceux qui avaient une éducation plus avancée (école moyenne ou collège agricole) le revenu

---

<sup>20</sup> Alexandre Dugré, S.J., Les avantages de l'agriculture, Montréal, E. S. P., no 51, 1916, p. 6, citant M. le docteur Brisson, conférence à la Chambre de Commerce de Montréal, nov. 1914.

<sup>21</sup> Alexandre Dugré, op. cit., citant le Dr Brisson, La Rénovation agricole, p. 9 - 10.

moyen était de \$847 <sup>22</sup>.

Dans les pays européens tels la France, la Belgique, le Danemark, la Hollande et l'Allemagne, un sol cultivé depuis plus de dix siècles produit presque quatre fois plus que le nôtre cultivé à peine depuis trois siècles. Le cultivateur canadien subsiste à peine sur cent cinquante acres de terre tandis que l'Européen vit largement sur cinquante acres.

Ces nombreux exemples fournissent les preuves concluantes pour démontrer que la science est importante au point de vue pécuniaire. Un lopin de terre cultivé d'une manière intelligente peut rapporter plus qu'une très grande terre exploitée par un cultivateur ignorant.

#### B. Importance sociale.

Nous devons considérer l'éducation rurale en tant que service qu'elle doit rendre à la société. L'éducation ne saurait être réservée à un groupe privilégié. "Le progrès social est essentiellement conditionné par la collaboration

---

<sup>22</sup> Georges Bouchard, Le Domaine rural canadien, Montréal, E. S. P., no 130, 1924, p. 22 - 23, citant Charles Gagné, les conditions de l'agriculture, Ottawa, Chambre des communes, comité spécial, 1923.

et l'éducation <sup>23</sup>." L'amélioration collective ou la réforme rurale ne peut s'effectuer que par la participation active des éducateurs.

La famine intellectuelle qui règne chez nos jeunes entre les âges de 14 à 18 ans est la plus grande calamité que le monde moderne impose à la société. En dépit de la loi de scolarité obligatoire on oblige rarement les enfants à poursuivre leurs études. D'ailleurs le programme scolaire ne convient pas à nos jeunes ruraux et il y a peu de matières qui les intéressent s'ils se destinent aux labours de la terre. Nombreux garçons et filles demeurent dans un état de léthargie indifférent à l'enseignement qu'ils ont reçu. Notre système éducatif rend-il tous les services qu'il devrait rendre à notre population rurale?

Il faut à l'enfant un programme d'études qui l'intéresse. L'instruction agricole saisira son être et l'aidera à se développer pleinement et à atteindre les qualités nécessaires à son épanouissement afin qu'il prenne une part active dans la société.

Les dépendances de fonction, de condition et d'action affirment en outre l'importance sociale d'une réforme de ce genre.

---

23 Gonzalve Poulin, o.f.m., op. cit., p. 129.

Il y a dépendance de fonction des divers métiers. Le cultivateur vend son blé au meunier. Si la moisson manque le meunier fait faillite, et le consommateur n'a pas de pain. Les industries connexes à l'agriculture telles les conserveries souffriraient d'un manque de légumes et de fruits. Il en est de même pour les cultures spéciales. En raison de sa fonction le cultivateur engendre la prospérité sociale.

Sully-Prudhomme illustre bien cette dépendance dans son sonnet intitulé "Un songe" que nous citons ci-après:

Le laboureur m'a dit en songe: "Fais ton pain,  
Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème".  
Le tisserand m'a dit: "Fais tes habits toi-même".  
Et le maçon m'a dit: "Prends la truelle en main".

Et, seul, abandonné de tout le genre humain  
Dont je traînais partout l'implacable anathème,  
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,  
Je trouvais des lions debout dans mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle:  
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,  
Le laitier bourdonnait, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur et qu'au monde où nous sommes,  
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes;  
Et depuis ce jour-là, je les ai tous aimés <sup>24</sup>.

---

<sup>24</sup> Sully-Prudhomme, Un songe, cité dans Morceaux Choisis, Calvet, A. Lemerre, éditeur, Gigord et Cie, Paris, 1930, p. 245.

Il y a dépendance de condition entre les pays. L'insuccès des moissons au Canada aurait un éche en Angleterre. D'ailleurs les exportations canadiennes conditionnent les progrès de l'agriculteur. Voici ce qu'en disait M. le Docteur G.-S.-H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, parlant à Radio-Canada:

Après la longue ascension qu'a faite l'agriculture canadienne depuis le début de la guerre, deux routes s'ouvrent actuellement devant elle: soit conserver le commerce d'exportation qu'elle avait développé pour un certain nombre de produits essentiels ou redescendre au commerce plus restreint de la consommation locale et des exportations limitées... Si nos cultivateurs ne continuent pas à produire pour l'exportation, à donner à l'acheteur d'outre-mer ce qu'il désire, les conditions d'existence sur la ferme ne peuvent que se détériorer <sup>25</sup>.

Il y a dépendance d'action dans la vie rurale. Les activités sociales dépendent des moyens de communication, des modes de vie et du caractère des gens. L'amélioration de l'instruction rurale contribuera au développement de la société en général.

L'origine des activités sociales remonte aux familles des communautés rurales. A ce sujet nous voulons effleurer

---

<sup>25</sup> L'Action Catholique, Québec, le 20 mars 1945, 38e année, no 11,754.

la question du vocabulaire rural et de son importance dans la société canadienne-française. Enrichir le vocabulaire des jeunes, voilà une grande préoccupation dans nos écoles rurales. Le rural cherche souvent le mot juste pour nommer ce qui l'environne. Il connaît parfois le nom anglais (en Ontario) mais il ne sait s'exprimer en français. Ce problème est commun dans nos écoles bilingues. On peut trouver son origine au milieu familial. Dans nos communautés rurales l'école atteint plus facilement les familles. Inculquons le vocabulaire rural chez les jeunes et les plus vieux en profiteront à la maison; les contacts se feront à l'extérieur et tout le monde en bénéficiera.

Dans son poème, A la jeunesse canadienne, Théodore Botrel nous dit clairement:

Acquiers la science ... et puis,  
Eclairé de son auréole,  
Par la plume et par la parole,  
Tu feras plus grand ton pays! 26

Notre pays est vieux à peine de quatre siècles et déjà des problèmes dangereux le menacent. Il y a une rareté de bonnes terres et la fertilité des sols diminue. L'amélio-

---

26 Théodore Botrel, A la jeunesse canadienne, poème cité dans l'appendice, L'Agriculture à l'école primaire par Rémi Lalonde, le Droit, Ottawa, 1942, p. 123.

ration des cultures et des rendements est urgente. Les agriculteurs scientifiques promettent une plus grande stabilité sociale. Le cultivateur instruit qui saura améliorer son domaine ne sera pas exposé à déménager et à chercher fortune ailleurs. Les progrès scientifiques à réaliser sont nombreux dans tous les domaines tels les sols, la chimie agricole, l'entomologie, la parasitologie, et le génie rural. Un grand nombre d'autres problèmes exigent une solution pour le bien social.

Le marché d'aujourd'hui exige des produits de qualité supérieure et leur classement est obligatoire. La société bénéficiera de la coopération. L'éducation donnera naissance à cette coopération.

Les résultats que nous envisageons militent en faveur d'une éducation agraire. L'éducation est le plus salutaire apostolat pour la société rurale.

### C. Importance morale.

Au-dessus de l'importance pécuniaire et sociale vient l'importance morale d'un relèvement éducatif. En effet les fausses doctrines sociales et communistes sont plus aptes à

germer chez les moins avertis. Voici ce que nous disent les évêques canadiens:

Il faut rétablir dans la pensée de tous la doctrine morale catholique et les principes d'économie sociale qui s'en déduisent. Il faut partir du Décalogue qui oblige à rendre à Dieu ce qui lui est dû, mais au prochain aussi. Il faut admettre l'Evangile qui prêche l'amour de tous, la charité pour les pauvres et les petits, et la justice qui ne permet à personne d'organiser sa vie en marge de la société<sup>27</sup>.

Parlant d'éducation, Henry Newman nous dit qu'elle implique une action sur notre mentalité et sur notre caractère. L'éducation est quelque chose d'individuel et de permanent qu'on dit intimement lié à la religion et à la vertu, d'où son importance morale <sup>28</sup>.

Le professeur d'agriculture et de sciences ménagères peut imbiber son enseignement rural de foi chrétienne. Mgr Paquet nous laisse voir les vastes possibilités dans ce champ d'action:

Il y a, entre la nature et l'âme, entre l'agriculture et la foi, des harmonies profondes, Dieu est sans doute partout. Toutefois, derrière la nature, derrière la croissance des plantes, il semble

---

<sup>27</sup> Archevêques et évêques de la province civile de Québec, Le problème rural, Editions du Comité Diocésain de L'Action Catholique d'Ottawa, Tract no 2, 1941, p. 13.

<sup>28</sup> Henry Newman, The Idea of University, p. 114 - 115.

que sa main se fasse plus sensible que l'oeil le saisisse et le contemple de plus près. Et ceci est surtout vrai au Canada où la belle saison est si courte, et où pour suppléer à l'insuffisance du temps, le Créateur a tout disposé de telle sorte que, les neiges à peine disparues, la sève impatiente s'élançe comme par l'effet d'une poussée longtemps contenue, et que la végétation progresse sous toutes ses formes avec une incroyable rapidité. Nous ne voyons pas seulement, nous touchons du doigt le concours de Celui sans qui rien ne naît et rien ne se développe <sup>29</sup>.

L'influence morale dans ce programme d'éducation sera sans limite. Les agriculteurs éclairés par la science se raffermiront dans leurs convictions morales et religieuses. Les principes chrétiens rayonneront de pair avec les sciences agricoles et ménagères dans notre belle province d'Ontario.

---

<sup>29</sup> Collaboration de professeurs, Cours d'agriculture, La Trappe, P.Q., Institut agricole d'Oka, 1937, p. 4 - 5, citant Mgr Paquet, Etudes et appréciations, Québec, 1913.

## CHAPITRE II

### EDUCATION RURALE A L'ETRANGER

Avant de construire un édifice sur des bases solides il est bon d'étudier soigneusement des constructions semblables à l'étranger. Le développement des programmes d'éducation rurale a coûté beaucoup d'efforts et d'essais de la part des éducateurs dans différents pays. En consultant les programmes imposés on est en mesure de constater combien l'éducation rurale est avancée dans les autres pays. Il est évident que des institutions aussi splendidement complètes méritent notre attention particulière. Quelques détails typiques montreront à quel point l'étude des sciences agricoles et ménagères ont été poussées. Il est bon d'examiner ces systèmes d'éducation rurale avant d'élaborer un projet semblable dans notre milieu.

Nous donnons les grandes lignes de l'éducation rurale à l'étranger dans les quelques pages qui suivent. Les divisions pour chaque pays étudié comprennent l'enseignement élémentaire, secondaire, supérieur, et spécial. L'enseignement ménager, qui suivra ceux-ci, aura à peu près les mêmes divisions. Il est difficile d'avoir l'uniformité complète pour tous les pays mais voilà l'ordre que nous essaierons de suivre.

### 1. En Belgique.

Il existe à Leuze, Belgique, une école d'agriculture fondée en 1732. Ce n'est qu'en 1849 cependant qu'on a tenté de doter ce pays d'une série d'écoles d'agriculture. En 1860 on a créé les écoles supérieures d'agriculture <sup>1</sup>.

La Belgique aujourd'hui est couverte d'un vaste réseau de cours et d'écoles d'agriculture grâce à l'initiative privée et aux pouvoirs publics. Plusieurs milliers de cours et de conférences agricoles sont organisés annuellement par l'Etat.

L'enseignement agricole se donne en même temps que l'enseignement général dans certaines écoles; dans d'autres le programme d'études est destiné spécialement aux jeunes gens et aux adultes qui sont déjà dans la pratique de la profession. Il y a des écoles permanentes et des écoles ambulantes.

#### A. Enseignement élémentaire.

A l'école primaire rurale l'enseignement agricole est obligatoire. Les notions d'agriculture enseignées sont adaptées aux circonstances de temps et de lieu.

---

<sup>1</sup> Institut International d'agriculture, L'Enseignement agricole dans le monde, Rome, Imprimerie de la Chambre des députés, 1935, vol. I, p. 67.

Les cours normaux d'agriculture permettent la préparation des instituteurs pour l'enseignement de l'agriculture à leurs élèves. Le programme comporte un total de deux cents heures réparties sur deux années.

On a institué des sections professionnelles agricoles postsecondaires auprès des écoles primaires rurales. Les cours ont lieu le soir pendant deux hivers. Il y a deux ou trois séances par semaine, soit cent heures par année. Ces cours sont donnés soit par des instituteurs possédant les connaissances requises (soit en agriculture), par des diplômés des écoles d'agriculture. Les élèves désirant suivre ces cours doivent être âgés de 14 ans au moins. Le programme comprend l'enseignement des notions d'agriculture, de zootechnie, de mécanique et de comptabilité <sup>2</sup>. Cette formation est la plus indispensable à la profession du cultivateur.

#### B. Enseignement secondaire.

Les notions agricoles sont enseignées, comme branche accessoire, dans les écoles secondaires ou comme on les appelle en Belgique, les écoles moyennes de l'Etat et les écoles privées.

---

<sup>2</sup> Institut International d'agriculture, op. cit., p. 79.

Les écoles régionales d'agriculture sont celles où l'on n'enseigne que la science agricole. On les appelle régionales car le programme est selon les besoins de la région. Il comprend l'étude de la plante et de l'animal, des notions de comptabilité et de mécanique agricole, d'électricité et de droit rural. L'enseignement se donne à raison de deux à quatre demi-jours par semaine et est confié à des spécialistes agricoles et à des professeurs expérimentés.

Le succès de ces écoles a été très marqué. Les auditeurs se composent de cultivateurs de tous les âges. Ils suivent assidûment ces cours et sont en mesure d'en tirer des profits journallement. Les associations agricoles et les autorités locales offrent leur patronage à ces écoles.

Les écoles moyennes d'agriculture sont généralement des pensionnats. Les élèves y entrent dès la fin de leurs études primaires soit vers l'âge de 14 ans. Les études durent pendant deux ou trois ans. Ces écoles disposent pour la majeure partie d'une ferme modèle. Elles constituent le centre d'instruction générale pour les cultivateurs des environs.

### C. Enseignement supérieur.

Le cours supérieur agricole comprend trois ou quatre années d'études universitaires suivies d'une année facultative de spécialisation. Il y a des instituts d'enseignement agricole supérieur donnant des cours dans les deux langues nationales du pays. A Gand, Belgique, il y a un institut agronomique pour les étudiants des régions de langue flamande. D'autres instituts donnent les cours en français. Les divers cours sont sanctionnés par les titres suivants: ingénieur agronome, ingénieur chimiste agricole, ingénieur agronome colonial, ingénieur des industries agricoles, ingénieur du génie rural et ingénieur horticole.

Les instituts agricoles sont annexés aux universités. Le grade de licencié en sciences agronomiques est délivré après trois années d'études. Ce degré correspond à notre bachelier ès sciences agricoles.

Les programmes d'études des divers instituts agricoles varient quelque peu de province en province. Il suffira d'en prendre un exemple. A cette fin nous verrons l'Institut Moyen d'Agronomie à Carlsbourg.

Le programme de cet institut semble répondre aux exigences de l'instruction et de l'éducation professionnelle des jeunes depuis l'âge de 14 ans. Il les prépare à l'exercice de la profession agricole ou des industries qui en dérivent, et les met en état de diriger pour leur propre compte une exploitation rurale. Ce collège a une ferme modèle afin de rendre l'enseignement intuitif, expérimental et pratique.

Cette école délivre un diplôme d'agronome à la fin de trois années d'études. Son enseignement porte sur un choix de matières variées.

Première année: Instruction religieuse, langue française, mathématiques, histoire, géographie, chimie générale, physique, botanique, agriculture, sylviculture, arboriculture, culture maraîchère, zoologie agricole, zootechnie, aviculture, pisciculture, commerce, dessin.

Deuxième année: Instruction religieuse, langue française, mathématiques agricoles, histoire, minéralogie, chimie générale, physique, botanique, chimie agricole, cultures spéciales, sylviculture, entomologie et parasitologie agricoles, zootechnie, apiculture, industries agricoles, économie rurale, comptabilité agricole, constructions rurales, dessin.

Troisième année: Instruction religieuse, langue française, histoire, nivellement, géologie, chimie générale, chimie analytique, bactériologie agricole, maladies des plantes, cultures spéciales, sylviculture, zootechnie, hygiène, machines agricoles, économie rurale, comptabilité agricole, physique industrielle et météorologique, industries agricoles, constructions rurales, dessin, économie politique <sup>3</sup>.

---

3 Institut International d'agriculture, op. cit., p. 107.

L'année de spécialisation comprend l'étude spéciale des sujets se rapportant à une branche spécialisée de l'agriculture comme l'horticulture ou l'aviculture.

L'enseignement pratique comprend des travaux pratiques à la ferme, dans les champs, en excursions botaniques, entomologiques et géologiques; en visites à des foires et à des expositions et tout autre travail qui découle de l'enseignement théorique.

#### D. Enseignement spécial.

L'enseignement agricole populaire est professé au moyen de conférences et leçons données par les agronomes et spécialistes. Les sujets traités sont des plus divers et ils correspondent aux besoins régionaux. Mentionnons l'aviculture, l'apiculture, l'alimentation du bétail, l'emploi des engrais chimiques, l'acidité des terres, les semences améliorées, les aliments concentrés, les champs de démonstration, la destruction de mauvaises herbes au moyen de procédés chimiques, les cultures spéciales telles celle du tabac et les maladies des plantes.

On a créé des écoles de mécanique agricole afin de donner aux jeunes agriculteurs des notions théoriques et pra-

tiques sur les machines agricoles et les moteurs en tant qu'appliqués à l'agriculture.

#### E. Enseignement ménager.

Nous divisons cet enseignement selon nos programmes d'études: élémentaire, secondaire et supérieur.

a) Elémentaire.- Un programme de sciences ménagères fournit les notions élémentaires aux jeunes filles des écoles primaires.

Les sections postsecondaires sont organisées auprès des écoles primaires et ils donnent des cours aux jeunes filles ayant quitté l'école primaire. Ce cours est de deux années à raison de cent heures par année. Les jeunes filles ayant terminé leurs études primaires y sont admises.

Les cours normaux pour les institutrices sont échelonnés sur deux périodes de 15 jours. Un examen a lieu à la fin du deuxième cours et on accorde un certificat de capacité d'enseignement primaire.

b) Secondaire.- Il y a des écoles ménagères ambulantes dans chacune des neuf provinces belges. Les jeunes filles y sont admises après leurs études primaires. Elles sont sous la

direction de conseillères ménagères agricoles du Ministère de l'Agriculture.

On y étudie les sciences alimentaires, l'économie domestique, la couture, l'agriculture, la zootechnie, la laiterie, la fromagerie, l'aviculture, l'horticulture, l'hygiène infantile, l'éducation familiale et le droit rural.

L'enseignement est presque exclusivement démonstratif. Les travaux pratiques, leçons et applications ont lieu le matin. Des examens pratiques et oraux terminent chaque session de quatre mois<sup>4</sup>.

Des cours abrégés sont offerts aux jeunes filles et aux ménagères. Ils sont donnés par des conférencières de l'Etat.

Outre les cours susmentionnés la Belgique a un merveilleux système d'écoles ménagères agricoles. Les cours sont destinés aux jeunes filles de cultivateurs qui, après une formation générale, embrasseront la profession agricole.

c) Supérieur.— Le but des écoles ménagères belges est de former un personnel enseignant compétent et surtout de préparer une élite féminine capable de relever la condition sociale de la population rurale.

---

<sup>4</sup> Institut International d'agriculture, op. cit., p. 88 - 89.

Les élèves sont admises vers l'âge de 16 ans après un examen d'entrée. Les institutrices des écoles primaires peuvent compléter leurs études en deux ans. L'étude régulière des autres élèves est de six semestres. Ces écoles délivrent le diplôme de régente ménagère agricole.

Les matières suivantes sont au programme:

Pédagogie, sciences naturelles, hygiène, agronomie, cultures agricoles, cultures maraîchères, arboriculture, floriculture, zootechnie générale et spéciale, aviculture, apiculture, laiterie, comptabilité agricole, éléments d'économie politique, d'économie rurale, le droit rural, la sociologie rurale, les sciences alimentaires, le vêtement, l'habitation <sup>5</sup>.

Munie de ces connaissances scientifiques la fermière belge est à la fois spécialiste agricole et ménagère. On enseigne les branches nécessaires à la formation professionnelle de la fermière et de la ménagère rurale.

## 2. En France.

L'enseignement agricole français remonte à 1789. C'est Lavoisier qui sema les premières idées de l'enseignement scientifique de l'agriculture. Il a réussi à prouver que

---

5 Institut International d'agriculture, op. cit., p. 84.

l'agriculture est une science qui repose sur des lois immuables. C'était la naissance de la théorie agricole qui devait se propager jusqu'aux plus petits cultivateurs. Le plan principal de l'enseignement agricole fut adopté en 1848. Cette oeuvre s'est considérablement développée mais elle est restée la même dans ses grandes lignes.

Les écoles d'agriculture en France sont tellement nombreuses qu'il ne suffirait pas d'un traité sur le sujet. Cet enseignement relève des ministères de l'Agriculture, des Colonies, et de l'Education nationale.

Nous passerons brièvement en revue les écoles-types qui existent dans ce pays.

#### A. Enseignement élémentaire.

Cet enseignement est professé dans les écoles primaires rurales. Les notions élémentaires d'agriculture forment une partie essentielle du cours d'études primaires. Les instituteurs reçoivent une formation spéciale en agriculture. Les cours comprennent deux sections.

La section préparatoire au brevet agricole est un cours de perfectionnement ouvert aux instituteurs. La prépa-

ration est assurée en dix journées d'études échelonnées de quinze jours en quinze jours.

La section supérieure d'enseignement agricole a pour but de préparer les instituteurs ayant une formation complète, à donner des cours complémentaires, postsecondaires, et d'autre part, à collaborer avec les Services de Recherches.

La durée des études est une année scolaire. Tout instituteur muni du brevet supérieur peut être admis. Il est désirable mais non indispensable qu'il ait déjà exercé la profession agricole sur une ferme. Les cours sont donnés depuis octobre jusqu'à la fin de l'année scolaire (le 14 juillet).

L'enseignement postsecondaire agricole est donné à partir de l'âge de 13 ans, pendant quatre ans au moins, à raison de cent cinquante heures par année. Les personnes autorisées à donner cet enseignement sont des instituteurs munis de brevets d'enseignement agricole délivrés par le Ministre de l'Éducation nationale.

#### B. Enseignement secondaire.

Les écoles moyennes d'agriculture reçoivent les jeunes gens de 14 à 18 ans qui, après avoir complété leurs études

primaires, désirent acquérir une instruction professionnelle agricole. Le recrutement se fait parmi les fils d'agriculteurs et de fermiers.

Notons que l'agriculteur ou le cultivateur est celui qui cultive, la terre et il est propriétaire tandis que le fermier est celui qui tient à ferme une exploitation agricole. Les ouvriers et domestiques ruraux sont les "engagés". Le garçon de ferme est aussi un ouvrier rural.

Les élèves des écoles moyennes s'initient à la profession agricole et reçoivent un enseignement général appliqué à l'agriculture. La plupart des écoles ont des ateliers pour l'enseignement des travaux manuels.

A chaque école est annexé un domaine où les élèves sont rompus aux travaux pratiques et aux diverses opérations culturales. En règle générale, l'enseignement est réparti, en parties égales, entre la théorie et la pratique ...

L'instruction pratique comprend les diverses applications se rapportant aux cours et conférences théoriques: manipulations au laboratoire, travaux pratiques effectués à la ferme ou sur l'exploitation annexée à l'école <sup>6</sup>.

Les applications et travaux pratiques ont lieu généralement l'après-midi, les cours sont faits le matin; le fonctionnement des services hebdomadaires a pour but d'obliger les

---

<sup>6</sup> L'Enseignement professionnel public de l'agriculture en France, Paris, Presses Universitaires de France, juillet 1925, p. 10.

élèves à se tenir au courant de tous les détails des travaux de l'exploitation; un roulement permet à tous les élèves de passer successivement dans la plupart des services au cours de l'année scolaire; neuf services fonctionnent d'une manière permanente: service intérieur de la ferme; service de la main-d'oeuvre; service des céréales; service des plantes fourragères et plantes sarclées; service des vergers et plantations; service du génie rural; service de l'écurie, de la vacherie et de la porcherie; service des jardins; service d'observations météorologiques <sup>7</sup>.

Le programme des études est réglé par le Ministre de l'Agriculture pour chaque école, suivant la spécialité culturale de la contrée, et après avis d'un comité de surveillance et de perfectionnement dont la composition, ainsi que les attributions, sont déterminées par arrêté ministériel <sup>8</sup>.

Une école-type de ce genre comprend en général les matières suivantes: français, géographie agricole, mathématiques, instruction morale et civique, géologie, botanique, zoologie, physique, chimie générale, agriculture générale et spéciale, horticulture, arboriculture, fruitière, sylviculture, viticulture, parasitologie végétale, chimie agricole, zootechnie,

---

<sup>7</sup> Institut International Agricole, op. cit., p. 206.

<sup>8</sup> Ministère de l'Agriculture, République française, Enseignement agricole, Paris, Imprimerie Nationale, 1921, p. 7, art. 13.

hygiène vétérinaire, aviculture, apiculture, génie rural, technologie agricole, économie rurale, comptabilité agricole et travaux d'atelier.

Les écoles d'agriculture saisonnières ou d'hiver et les fermes-écoles ont un caractère semblable à celui de l'école précitée.

### C. Enseignement supérieur.

Un grand nombre d'universités comme celles de Besançon, Toulouse, Lille, Nancy, et Poitiers possèdent une chaire d'agriculture, ou elles offrent des cours ayant rapport à l'agriculture <sup>9</sup>.

Les écoles nationales d'agriculture, les instituts agricoles et l'Institut National Agronomique à Paris offrent des cours supérieurs en agriculture. Ces institutions ont pour but de former des agriculteurs possédant les connaissances nécessaires pour la meilleure exploitation du sol. On y prépare également les ingénieurs, fonctionnaires, administrateurs, professeurs, directeurs d'industries agricoles et autres officiers pour les cadres supérieurs.

---

<sup>9</sup> L'Enseignement professionnel public de l'agriculture en France, op. cit., p. 19.

A la rentrée, les élèves doivent présenter un journal et le compte rendu du travail qu'ils ont exécuté sur une ferme au cours des vacances. Le programme d'études comprend toutes les phases de la science agricole en plus des langues française et allemande. Le cours est de deux années suivies de deux années de spécialisation. Les femmes sont admises aux mêmes conditions que les hommes.

A la fin des études on délivre le diplôme d'ingénieur agronome aux gradués.

Outre ces cours, la France compte un système complexe d'écoles d'agriculture spécialisées. Mentionnons les écoles techniques spécialisées, enseignement et recherches agronomiques, mutualité et coopération agricoles, perfectionnement des sciences appliquées à l'agriculture, études supérieures des industries du lait, école nationale des industries agricoles, école nationale d'horticulture, école supérieure du génie rural, instituts nationaux d'agronomie coloniale, écoles nationales vétérinaires, école nationale des eaux et forêts, études agricoles des facultés de sciences, école d'arboriculture fruitière, Bergerie Nationale de Rambouillet, écoles de législation professionnelle, etc.

#### D. Enseignement spécial.

La vulgarisation des connaissances agricoles se fait au moyen de conférences et de publications. Les conférences se font d'après un programme déterminé. Les publications consistent en brochures contenant des conseils pratiques pour les agriculteurs.

La projection animée joue un rôle important dans la vulgarisation des meilleures méthodes de culture et d'amélioration du bétail. On accorde des subventions pour l'acquisition de films et d'appareils cinématographiques. La diffusion des films agricoles se fait par des tournées organisées. Des cinémathèques régionales sont créées et les centrales prêtent des films gratuitement aux établissements d'enseignement, aux associations agricoles et aux personnes qualifiées qui adressent leur demande à l'office agricole <sup>10</sup>.

#### E. Enseignement ménager.

Les écoles ménagères correspondent aux écoles d'agriculture pour garçons. Elles ont pour but de donner aux jeunes

---

<sup>10</sup> L'Enseignement professionnel public de l'agriculture en France, op. cit., p. 22 - 23.

filles une instruction ménagère qui leur permet de collaborer à la bonne conduite d'une exploitation rurale.

a) Elémentaire.- L'enseignement ménager dans les écoles primaires sert à donner aux jeunes filles les notions élémentaires essentielles de ces sciences.

L'enseignement agricole ménager postscolaire est donné aux jeunes filles de plus de 12 ans, dans les écoles publiques rurales. Il a pour objet l'économie domestique et les sciences connexes. Ces cours se donnent le soir.

Les institutrices donnant ces cours sont préparées par des cours spéciaux et elles possèdent des certificats d'aptitude à l'enseignement ménager.

b) Secondaire.- Les écoles ménagères ambulantes se déplacent dans une région pour donner aux jeunes filles une instruction ménagère. Chaque école est appelée par une association agricole ou par une municipalité. Elle est stationnée pour un temps déterminé avec la garantie qu'elle trouvera un nombre déterminé d'élèves âgées au moins de 15 ans. L'association qui a appelé l'école doit fournir le local, le mobilier scolaire, et payer les dépenses de chauffage et d'éclairage. Le ministère fixe les crédits pour les dépenses et le programme d'études. Environ soixante-dix pour cent du coût est défrayé

par le ministère et le surplus est à la charge du demandant.

Les écoles ménagères temporaires correspondent aux écoles d'hiver pour garçons. Elles permettent de donner une formation ménagère aux jeunes filles qui ne peuvent pas passer plusieurs années dans une école professionnelle.

c) Supérieur.— L'enseignement ménager supérieur est donné dans les écoles nationales spécialement réservées aux jeunes filles. Les jeunes filles reçoivent des diplômes équivalents à ceux qui sont délivrés aux jeunes gens.

### 3. Au Danemark.

L'analphabétisme au Danemark est moins considérable que dans tout autre pays au monde. Le nombre d'illettrés est moins de .001 p.c. C'est un pays moderne à tous points de vue. Cependant 76 p.c. du pays est voué à l'agriculture. Environ 85 p.c. des domaines ruraux sont électrifiés. L'industrie agricole a été révolutionnée par l'emploi de méthodes scientifiques appliquées à l'agriculture. L'éducation rurale joue un rôle prédominant. Il suffit de mentionner que 90 p.c. des 206,000 fermes danoises appartiennent à une laiterie coopérative <sup>11</sup>.

---

<sup>11</sup> Goldmark and Hollman, Democracy in Denmark, traduction de l'original par Alice G. Brandeis, Washington, National Home Library Foundation, 1936, p. iv - 2.

### A. Enseignement élémentaire.

Cet enseignement est professé dans les écoles publiques rurales. On y donne une éducation agricole méthodique.

### B. Enseignement secondaire.

Le Danemark possède un système d'enseignement agricole secondaire unique au monde. Ses Folk High Schools que nous appellerons écoles secondaires pour le peuple sont de véritables modèles pour le monde rural. En 1934 il y avait 60 de ces écoles au pays avec un enrôlement de 65,000 élèves <sup>12</sup>. Si l'on considère que la population totale de ce pays est de 3-1/2 millions d'habitants, ce nombre d'étudiants de 18 à 30 ans est remarquable.

Les écoles secondaires pour le peuple ne sont ni des écoles professionnelles ni des écoles spécialisées. On enseigne un programme d'études générales à part l'enseignement agricole. Grundtvig, le fondateur de ce système scolaire, désirait une école inculquant une formation religieuse, relevant la dignité

---

<sup>12</sup> Goldmark et Holman, op. cit., p. 135.

du travail et visant à l'approfondissement de la langue maternelle et au retour à la terre <sup>13</sup>.

Les cultivateurs sont pour la plupart propriétaires des écoles secondaires pour le peuple comme leur nom l'indique. Les programmes d'études sont les plus flexibles et ils sont organisés par le directeur de chaque école selon les besoins régionaux. La formule ne vise pas à l'éducation d'un groupe privilégié mais à l'éducation du peuple en général. En 1934 la plupart des ministres du cabinet du parti Social-Démocratique étaient des anciens élèves des écoles secondaires pour le peuple.

Les cours ont lieu du 1er novembre au 1er avril. On admet les jeunes gens et les jeunes filles sans distinction. Aucun examen ne clôture les cours.

Les matières au programme d'études des Folk High Schools comprennent: l'instruction religieuse, l'histoire, la littérature, le chant, la géométrie, l'algèbre, la physique, l'astronomie, la géographie, l'évolution, les mathématiques, les sciences naturelles, la chimie, l'agriculture scientifique et la coopération.

---

<sup>13</sup> Goldmark et Holman, op. cit., p. 136.

Ce programme d'études vise à donner à l'élève une culture très générale. Que ce soit l'ouvrier agricole ou le professionnel préposé aux écritures dans un bureau, tous sans distinction reçoivent l'éducation offerte par les écoles secondaires pour le peuple.

Une formule d'éducation aussi radicale était appelée à fonctionner à merveilles surtout dans un pays comme le Danemark où il n'y a qu'une industrie proprement dite — l'industrie animale. D'ailleurs sa superficie n'est que de 16,576 milles carrés avec une population de 3,844,312 <sup>14</sup>.

Le Danemark possède aussi son système d'écoles d'agriculture. Il y a des écoles spéciales de jardinage et d'enseignement laitier.

### C. Enseignement supérieur.

Les candidats admis aux cours d'enseignement supérieur doivent avoir consacré trois années à la pratique de l'agriculture (de 15 à 18 ans). Le cours d'agronomie est de deux ans et demi.

---

<sup>14</sup> Hammond, World Atlas and Gazetteer, New York, 1944, C. S. Hammond and Company, p. 1.

## D. Enseignement spécial.

Il y a, au Danemark, des cours postsecondaires de perfectionnement.

L'enseignement populaire est vulgarisé par l'organisation de coopératives. Lorsque le Danois a un problème à résoudre, il forme une coopérative. La coopération au Danemark a eu pour effet bienfaisant de faire disparaître le middleman ou exploitateur<sup>15</sup>.

## E. Enseignement ménager.

L'enseignement ménager ne semble pas s'être développé beaucoup dans ce pays. La raison de cette lacune est probablement due au fait que les jeunes filles suivent les mêmes cours d'agriculture que les jeunes gens. Il y a cependant des cours d'été d'économie domestique pour les jeunes filles<sup>16</sup>.

---

15 Goldmark and Holman, op. cit., p. 33.

16 Institut International Agricole, op. cit., p. 137.

#### 4. En Angleterre.

La création de l'enseignement agricole anglais remonte à 1890 lors de la grande crise agricole. C'est à cette date qu'on a pour la première fois affecté des fonds publics au développement d'un programme d'instruction en ce qui concerne la science et la technique de l'agriculture. Il faut noter cependant que la chaire d'économie rurale d'Oxford, de même que celle d'agriculture, et d'économie rurale d'Edinburgh, en Ecosse, a devancé cette époque de près d'un siècle.

##### A. Enseignement élémentaire.

Le Département de l'Education a fait beaucoup pour encourager l'étude de la nature et donner une instruction élémentaire agricole dans les écoles primaires. Depuis 1908 un grand nombre d'instituteurs ont suivi les cours d'agriculture. On a créé les jardins-écoles. La plupart des écoles primaires ont leur jardin. Cela permet aux élèves d'acquérir la pratique et développe leur goût de la vie rurale et des travaux agricoles.

## B. Enseignement secondaire.

L'Angleterre possède des Instituts fermiers ou Farm Institutes permettant d'enseigner les principes scientifiques sur lesquels se base la pratique agricole. Chaque institut possède une ferme, des jardins, une laiterie et des parcours pour les volailles. Ces instituts sont ordinairement ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles. Les matières au programme de la plupart de ces instituts sont comme suit:

Sols, engrais, cultures, bétail, aliments, outils et machines, hygiène vétérinaire, protection, arpentage, comptabilité, science agricole générale, horticulture, laiterie, aviculture, apiculture, maladies cryptogamiques, maladies dues aux insectes <sup>17</sup>.

Les cours d'études commencent en novembre et leur durée est de six mois. D'après les statistiques fournies, par l'Institut International d'Agriculture, environ 85 p.c. des élèves diplômés poursuivent une carrière agricole.

Certaines écoles se spécialisent dans une branche telle l'aviculture, la culture fruitière, l'industrie laitière et l'horticulture.

---

17 Institut International Agricole, op. cit., p. 297.

### C. Enseignement supérieur.

Les cours conduisant au diplôme universitaire s'étendent ordinairement sur trois sessions hivernales. Le cours du grade ordinaire comprend à la fois des matières agricoles et des matières de science pure. Les élèves peuvent se spécialiser dans certaines branches de la science agricole comme la chimie ou la botanique agricole. Dans ce cas on ajoute une année au cours et on décerne le Honour B. Sc., <sup>ou</sup> B. Sc., avec spécialisation en telle ou telle matière.

On décerne les divers grades selon la durée des cours et le genre de cours. Il y a le B. Sc. (laiterie, etc.), le M. Sc. et le D. Ph. Les élèves qui n'ont droit à aucun titre peuvent recevoir un diplôme ou un certificat.

L'enseignement vétérinaire est professé dans un grand nombre de collèges. Les cours sont sanctionnés par les grades de B. Sc. V., M. Sc. V., D. Sc. V., et D. Ph.

### D. Enseignement spécial.

Les connaissances agricoles, en Angleterre, sont vulgarisées par l'enseignement ambulante comprenant des cours

de courte durée faits sur une ferme pendant quelques semaines. On peut également faire des démonstrations sur des parcelles d'essai.

D'autres cours sont donnés au moyen d'une vingtaine de conférences. Un autre mode d'enseignement populaire consiste à donner des cours du soir et des cours par correspondance. Parfois on se contente même de rendre visite aux établissements agricoles et de donner des conseils.

#### E. Enseignement ménager.

En Angleterre on enseigne les sciences ménagères dans les écoles primaires, secondaires et supérieures.

A part un programme élaboré d'enseignement ménager dans les écoles une diététicienne est chargée d'inspecter les arrangements pris par les autorités locales pour le service des repas à l'école <sup>18</sup>. En plus une diététicienne expérimentée coopère avec le personnel du Service médical du comté pour assurer la bonne alimentation des enfants d'âge scolaire.

---

<sup>18</sup> L'Enseignement ménager, Office international de l'Enseignement ménager, Fribourg, Suisse, publication trimestrielle, 11e année, no 4, décembre 1937, p. 126.

On a même organisé des cours d'enseignement ménager aux garçons dans une école masculine de perfectionnement à Manchester, Angleterre. Les élèves ont fait preuve de beaucoup de zèle et on doit même les refréner quelque peu. Le programme comporte: l'hygiène domestique, la cuisine, les travaux domestiques et même le repassage. Les institutrices sont pleines de louanges à l'égard de leurs élèves <sup>19</sup>.

#### 5. Aux Etats-Unis.

Le mouvement de l'enseignement agricole aux Etats-Unis prit naissance à la fin du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième. Les professeurs ont été associés étroitement à cette éducation agricole. Voici les noms des pionniers dans ce domaine: Benjamin Smith Barton (1766-1815), professeur d'histoire naturelle et de botanique au Collège de Philadelphie; John Bartram (1699-1777) et son fils William Bartram (1732-1823) qui contribuèrent beaucoup à l'identification des plantes indigènes américaines; Humphrey Marshall (1732-1801) qui publia un catalogue de plantes indigènes; Gérard Froost (1776-1850), fondateur

---

<sup>19</sup> Office international de l'enseignement ménager, op. cit., p. 126.

et premier président de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie 20.

Un grand nombre de sociétés et d'organisations agricoles sont créées. Un conseil d'Etat pour l'agriculture est formé à New-York en 1819. Les journaux, revues et magazines contribuent à l'expansion des projets et vers 1824 on commence l'enseignement agricole. Le système scolaire rurale s'est merveilleusement bien développé depuis ce temps dans la République voisine.

#### A. Enseignement élémentaire.

Aujourd'hui l'enseignement agricole est obligatoire dans la plupart des Etats. Cet enseignement se donne dans les trois dernières années du cours primaire.

En général les matières au programme sont comme suit: l'étude des sols, leur composition, culture, fertilisation, drainage, qualités; les plantes du jardin et de la ferme, variétés, façons culturales, maladies des plantes, moisson, coût de production, choix et soin des graines de semences; les insectes, les oiseaux, la vie animale de la région; le soin des

---

20 Institut International d'Agriculture, L'Enseignement agricole dans le monde, Rome, Imprimerie de la Chambre des députés, 1935, vol. III, p. 53.

poussins et les principes d'aviculture; l'apiculture; l'essai des sols, les plantes fourragères, les légumes; la titration du lait au moyen du Babcock; le saupoudrage et l'arrosage des plantes; l'étude des engrais; les observations météorologiques et les graphiques s'y rapportant; problèmes faciles en chimie et en physique 21.

Voilà généralement le programme d'instruction agricole des écoles rurales où il n'y a qu'une institutrice. Ces matières agricoles contiennent les sujets préparatoires aux notions de sciences ménagères que l'on donne aux filles dans ces écoles. En septième et huitième années du cours primaire les filles reçoivent une formation élémentaire en sciences domestiques. Les grandes lignes de cet enseignement sont comme suit: les arts domestiques comprenant le choix et le soin des aliments, leur valeur nutritive, la préparation des repas, la mise en conserve, le service des aliments, le soin de la salle à manger et de la cuisine; l'organisation du ménage comprend le soin et le bon goût à l'intérieur d'une demeure, les meubles, le nettoyage, l'hygiène et la sanitation, le lessivage, le soin des malades, la tenue des comptes; l'étude de la lingerie et de la décoration

---

21 Ellwood P. Cubberley, Rural Life and Education, Cambridge, Mass., The Riverside Press, 5<sup>e</sup> impression, [pas de date], p. 269 - 270.

intérieure comprend la couture facile, l'usage des patrons, la machine à coudre, les tissus, les adaptations, le goût et l'étude de l'harmonie des couleurs et la décoration des pièces de la maison <sup>22</sup>.

Ces programmes sont des plus flexibles. L'amélioration a lieu selon les nécessités.

#### B. Enseignement secondaire.

L'enseignement agricole secondaire est donné dans les écoles moyennes régionales et dans les écoles secondaires. Il y a également un grand nombre d'écoles d'agriculture spéciales aux Etats-Unis. Les écoles consolidées remplacent graduellement les vieilles maisons d'écoles d'une pièce. Des édifices plus modernes se construisent. On fait l'amalgamation de plusieurs petites commissions scolaires en une commission régionale. Le transport des élèves se fait gratuitement au moyen de voitures spéciales. Ainsi on est en mesure d'organiser une école à plusieurs classes comprenant les cours primaires et secondaires.

---

22 Ellwood P. Cubberley, op. cit., p. 271 - 272.

Il est facile de s'imaginer quelles améliorations on peut apporter dans l'outillage, les modes de récréation, le terrain et les constructions.

Avant 1942 on préparait de 1500 à 1800 professeurs d'agriculture chaque année pour l'enseignement de cette science dans les écoles secondaires américaines <sup>23</sup>. Depuis la guerre il y a eu diminution dans le nombre de diplômés agricoles: Ces professeurs ont rendu de grands services à la classe agricole. Pour suppléer à l'insuffisance de professeurs d'agriculture on a confié deux chaires à la même personne dans bien des cas.

Les écoles normales aux Etats-Unis attachent une importance toute particulière à la formation d'instituteurs et d'institutrices pour l'enseignement de l'agriculture et à la ville et à la campagne. On soutient, et avec raison, que c'est un complément d'éducation nécessaire à toute personne intelligente.

Les cours normaux pour les instituteurs des écoles primaires rurales et urbaines comprennent:

- a) Formation technique: les notions générales d'agriculture (8 heures).

---

<sup>23</sup> United States Office of Education, Vocational Division, Digest of Annual Reports of State Boards of Vocational Education, United States Government Printing Office, Washington, D.C., 1944, p. 26.

b) Formation professionnelle: la psychologie éducative (3 heures), les méthodes générales (3 heures), l'enseignement agricole élémentaire (1 heure), les méthodes spéciales (1 heure), et l'enseignement pratique (2 heures).

c) Formation accessoire: économie rurale (2 heures), sociologie rurale (2 heures), cours secondaires en agriculture, physique, chimie, botanique, zoologie, géographie physique et géologie (22 heures) <sup>24</sup>.

Les cours normaux pour les professeurs des écoles secondaires rurales et urbaines comprennent un approfondissement des mêmes cours d'études.

Le programme d'études suivant vise à la formation d'instructeurs agricoles pour les écoles normales:

a) Formation technique: les notions générales d'agriculture (8 heures), éléments d'horticulture (8 heures), grandes cultures (8 heures), industrie animale et laitière (12 heures), organisation et administration de la ferme (4 heures), machinerie agricole et génie rural (4 heures), étude des sols (8 heures).

b) Formation professionnelle: psychologie éducative (3 heures), méthodes générales (3 heures), enseignement élémentaire, théorique et pratique (4 heures), enseignement secondaire, théorie et pratique (4 heures), administration de l'enseignement agricole (2 heures).

c) Formation accessoire: économie rurale (2 heures), sociologie rurale (2 heures), agriculture, physique, chimie, botanique, géographie physique, géologie (40 heures).<sup>25</sup>.

---

<sup>24</sup> Garland Armor Bricker, Agricultural Education for Teachers, American Book Company, New York, 1914, p. 55.

<sup>25</sup> Garland Armor Bricker, op. cit., p. 56.

Les écoles moyennes d'agriculture ou agricultural high schools ajoutent le chaînon nécessaire pour compléter le cycle d'éducation agricole aux Etats-Unis. C'est le juste milieu entre les écoles rurales et urbaines et le cours universitaire.

### C. Enseignement supérieur.

Les universités et collèges américains dépassent ceux de la plupart des pays en éducation rurale. La plupart des universités américaines ont une chaire d'agriculture et offrent l'enseignement des matières connexes à la science agricole telles la sociologie rurale, l'économie rurale, le droit rural, le génie rural, le crédit agricole, la coopération, la topographie, la législation rurale, l'économie politique, l'hydrologie agricole, l'hygiène rurale, la littérature terrienne, l'instruction morale et civique, la météorologie, la technologie agricole, la médecine vétérinaire, l'agriculture et l'horticulture spéciale et autres.

Les grades décernés sont: le B. Sc., le M. Sc. et le D. Sc. (en agriculture).

## D. Enseignement spécial.

On offre des cours de courte durée dans différents centres des Etats-Unis. Les cours durent une semaine ou moins et portent sur une matière ou un groupe de matières.

L'enseignement spécial donné en classe se fait en groupant une vingtaine d'étudiants dans un centre. Le cours comprend une série de seize conférences hebdomadaires de deux heures chacune.

Le Service d'Extension est très développé aux Etats-Unis. Dans chaque université il existe une division du Service d'Extension. En vertu du Smith-Lever Act de 1912 chaque Etat a reçu annuellement 10,000 dollars, plus une somme s'accroissant tous les ans pendant sept années, à condition de consacrer lui-même chaque année dans ce but une somme identique. La somme versée par le Gouvernement fédéral était proportionnelle à la densité de la population rurale dans chaque Etat. Le Smith-Lever Act donne, au Service d'Extension agricole, la définition suivante:

Donner en matière d'agriculture et d'économie domestique un enseignement agricole appuyé par des démonstrations pratiques aux personnes qui ne peuvent suivre les cours du collège; donner à ces personnes des renseignements sur tous sujets intéressants à connaître moyennant des démonstrations sur le terrain,

des publications, etc. Ce travail doit être réalisé de telle sorte qu'il reçoive à la fois l'approbation du Secrétaire de l'Agriculture et du collège d'agriculture de l'Etat bénéficiant de cette loi <sup>26</sup>.

La Division de l'Extension agricole comprend les fonctionnaires suivants: un directeur, des directeurs adjoints pour l'agriculture et l'économie domestique, des spécialistes pour les différentes branches de l'agriculture et de l'économie domestique et des agents de district et de comté. Le salaire de ces agents est payé par la Division du Service d'Extension agricole et par le comté où l'agent travaille.

Le service d'enseignement par correspondance des diverses universités comprend normalement trois groupes:

a) Des cours du même niveau que ceux du collège pour les personnes qui ont une formation suffisante mais qui sont empêchées par les circonstances de résider à l'Université;

b) Des cours portant sur des matières d'un niveau égal à celles qui sont exigées pour l'entrée au collège;

c) Des cours sur des sujets professionnels et culturels pour les personnes désireuses d'obtenir des connaissances sur des matières déterminées.

---

<sup>26</sup> Institut International Agricole, Volume III, op. cit., p. 76.

Comme exemple général il suffit d'examiner le cours par correspondance intitulé Farm Study Courses offert par l'Université Cornell, Ithaca, New-York. Ces cours sont offerts aux agriculteurs de l'Etat de New-York et aux instituteurs désireux d'en profiter. L'inscription est gratuite; les élèves n'ont qu'à se procurer les livres. Toutes les leçons sont préparées et les devoirs sont corrigés par les professeurs de l'Université Cornell.

Le programme d'études comprend:

- a) Economie agricole et organisation de la ferme: introduction à l'agriculture (10 leçons), organisation de la ferme (20 leçons), vente du lait (10 leçons), prix des produits agricoles (9 leçons).
- b) Industrie animale: rationnement et soin des vaches laitières (10 leçons et 3 exercices de pratique), amélioration du troupeau laitier (9 leçons et 1 exercice de pratique), l'élevage (7 leçons et 3 exercices de pratique), la production des moutons et de la laine (9 leçons), l'élevage des porcs (10 leçons et 1 exercice de pratique).
- c) Apiculture: (13 leçons et 8 exercices de pratique).
- d) Pomiculture: fruits du verger (17 leçons et 8 exercices de pratique).
- e) Industrie avicole: organisation de la basse-cour (14 leçons et 5 exercices de pratique), l'élevage des poussins (8 leçons et 4 exercices de pratique), l'amélioration du troupeau avicole (9 leçons et 3 exercices de pratique), l'incubation (6 leçons et 2 exercices de pratique), l'aviculture pour les amateurs à la ville ou à la campagne (6 leçons).
- f) Génie agricole: mécanique agricole (8 leçons).
- g) Etude des sols: entretien et fertilisation des sols (12 leçons).

h) Culture maraîchère: culture des primeurs (14 leçons), jardin potager (7 leçons) <sup>27</sup>.

#### E. Enseignement ménager.

L'enseignement ménager américain comprend les sujets suivants: la conservation des aliments, le jardinage, la nutrition, les soins du malade et les premiers soins aux blessés, les activités sociales, la coopération avec diverses organisations pour l'amélioration de la vie familiale et de la vie de la communauté, les services de sciences ménagères en général.

Les trois stages d'enseignement ménager: élémentaire, secondaire et supérieur sont très élaborés aux Etats-Unis. Les programmes sont analogues à ceux de l'enseignement agricole.

L'Association américaine de l'Economie domestique ou l'American Home Economics Association est une association professionnelle qui s'occupe de tous les sujets connexes à l'enseignement ménager.

L'organisation professionnelle de cette association a cinq divisions principales: la famille et les relations

---

<sup>27</sup> Cornell University, Official Publication, Farm Study Courses, 1943-1944, volume 35, le 1er septembre 1943, no 5, p. 7 - 18.

familiales; l'économie domestique; la maison; les aliments et la nutrition; les textiles et le vêtement. On considère ces matières au quadruple point de vue: esthétique, économique, social et scientifique.

L'Association subdivise son travail en dix départements au point de vue professionnel: le développement de l'enfant et l'éducation des parents; collèges et universités; écoles élémentaires et secondaires; service de propagande; l'économie domestique dans les affaires; l'économie domestique dans l'administration des diverses institutions; l'économie domestique et le service social; l'administration de la maison; expériences et recherches; clubs d'étudiants <sup>28</sup>.

Chaque département est dirigé par un comité chargé de déterminer le but précis, les méthodes à appliquer et le niveau à atteindre. Les diverses applications sont déterminées tout en recherchant l'amélioration de la technique employée. Il y a unité de direction et de but. C'est par cette unification que l'Association américaine de l'Economie domestique réalise des progrès signalés dans tous les domaines de l'enseignement ménager.

---

<sup>28</sup> Office international de l'Enseignement ménager, op. cit., p. 120 - 121.

## CHAPITRE III

### NOTRE MILIEU RURAL

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le milieu rural au Canada en général, et en Ontario en particulier, pour constater que l'agriculture est une des principales sources de richesse dans un pays. Il est incontestable que le développement de l'éducation est l'une des conditions sine qua non de la réforme rurale. L'expérience acquise permet d'affirmer que l'enseignement agricole a une influence prépondérante sur l'avancement de l'agriculture. L'élite du Canada français a le devoir de s'intéresser activement à notre milieu rural et l'influence bienfaisante des éducateurs jouera un rôle de premier ordre. Ce devoir social revient à l'école puisque l'agriculture est à la fois une science et un art. En outre, l'enseignement rural doit être l'objet de la sollicitude publique.

Les diverses constatations qui suivent nous disposeront mieux à donner une place d'honneur à l'éducation rurale dans nos écoles. Nous verrons que le champ d'activité est un des plus vastes parmi les oeuvres sociales.

## 1. Au Canada.

Nous donnons ici l'importance du milieu rural au Canada. Voyons sa superficie, sa population et ses produits agricoles.

## A. Superficie et population.

La superficie totale du Canada se chiffre à 3,466,882 milles carrés. Sur ce nombre global il y avait en 1941, 3.32 personnes par mille carré. A l'exclusion des Territoires du Yukon et du Nord-Ouest où la population n'est que 0.02 et 0.01 par mille carré respectivement, nous comptons une superficie de 2,003,319 peuplée par 11,489,713 personnes, soit 5.74 au mille carré <sup>1</sup>. Voilà des données de grande importance dans l'établissement d'un programme d'enseignement rural. La difficulté réside dans les possibilités de desservir la population rurale disséminée par-ci par-là.

Voyons plus particulièrement le milieu rural afin d'avoir une estimation de la population rurale dans notre pays. D'après le dernier recensement de 1941 il y a au Canada rural une popu-

---

<sup>1</sup> Bureau fédéral de la statistique, Annuaire du Canada, 1943-1944, Imprimeur du Roi, Ottawa, Imprimerie nationale, Ministère du Commerce, p. 85.

lation de 5,254,239 habitants comparativement à 6,252,416 habitants au Canada urbain. La superficie terrienne occupée au Canada et classifiée comme agricole est de 273,074 milles carrés. La moyenne de personnes par mille carré sur ces terres est donc de 19.24.

La population urbaine est celle qui habite les cités, les villes et les villages incorporés. En dehors de ces régions la population est considérée comme rurale.

Précisons davantage le milieu rural canadien. L'agriculture arrive en première place à cause de l'importance numérique des cultivateurs et des cultivatrices. En 1941 il y avait 1,064,847 personnes du sexe masculin employées en agriculture. Ce nombre forme 31.7 p.c. de la population masculine de 14 ans et plus employée dans une occupation quelconque au Canada. Les hommes en service militaire ne sont pas compris dans ce groupe. Il y en a plus de 60 mille.

Chez les femmes on comptait 18,969, soit 2.3 p.c. de la population féminine livrée à une occupation quelconque. La guerre a eu une influence désastreuse sur l'équilibre du milieu rural féminin. On constate présentement qu'il y a 50.1 p.c. des femmes employées dans le service professionnel et personnel et 17.8 p.c. dans les manufactures <sup>2</sup>. De par la répartition de sa

---

<sup>2</sup> Toutes les données de ce chapitre proviennent de l'Annuaire du Canada, Bureau fédéral de la statistique, 1945-44.

population le milieu rural canadien est évidemment de grande importance. Il est donc logique de vouloir que les membres de cette grande communauté reçoivent une éducation rurale en conséquence.

La population d'origine raciale française au Canada est de 3,483,038. Naturellement si nous tenons compte de la population rurale par rapport à la population urbaine comme étant de 5 à 6, le calcul est facile. Cependant nous sommes convaincus qu'une plus grande proportion de Canadiens français tirent leur subsistance du travail de la terre soit approximativement les 4/5 des personnes de langue française au Canada.

#### B. Produits agricoles.

Le milieu rural canadien est d'autant plus important du fait que l'agriculture est la première de nos industries. La matière première provenant de l'industrie agricole alimente un grand nombre de manufactures. Les produits naturels ou transformés fournissent à l'exportation, une proportion considérable.

Les produits agricoles les plus importants sont:

a) Les céréales telles le blé, l'avoine, l'orge et le seigle. En 1943 les cultures de blé couvraient une superficie de 17,500,000 acres. Les exportations de céréales et de farineux aux pays des Nations-Unies en 1942 se montaient à \$188,755. La consommation domestique est surtout dans l'Est du Canada où l'on s'approvisionne de céréales et de farineux pour l'alimentation du bétail. Depuis août 1942 jusqu'à juillet 1943 on a transporté à l'Est du Canada 18,900,000 boisseaux de blé, 21,900,000 boisseaux d'avoine, 16,800,000 boisseaux d'orge, 600,000 boisseaux de seigle et 712,000 tonnes de mouture et criblures.

b) Porc à bacon.— Le Royaume-Uni est présentement le grand consommateur de bacon canadien. Il faut que les cultivateurs sachent produire un bacon supérieur afin de conserver ce marché. D'après l'accord de 1941-42 le Royaume-Uni exigeait 75 millions de livres de bacon pour cette période. Le prix était de \$21.75 le 100 livres pour la qualité "A" au port d'embarquement. De plus la consommation domestique augmente d'année en année.

c) Boeuf.— Le boeuf de boucherie de qualité supérieure donne un bon rendement au cultivateur canadien. En 1942 les exportations de viande à divers pays se sont élevées à \$110,429.

d) Produits laitiers.— Une quantité globale de 18,500,000, 000 ~~de~~ livres de lait a été nécessaire en 1942 afin de répondre à tous les besoins.

La consommation domestique de beurre en 1942 a été de 391,000,000 de livres. Il a été même nécessaire de recourir au rationnement du beurre.

La production de fromage au Canada s'élevait à 207,000,000 de livres en 1942. Les exportations fromagères représentent environ 70 p.c. de ce montant pour la même année.

Le Gouvernement canadien s'est engagé à fournir au Royaume-Uni 668,000 caisses de lait évaporé d'avril 1942 à mars 1943. Le prix de la caisse à Montréal était de \$4.45.

Durant la période de sept mois en 1944, les cultivateurs de l'Ontario et du Québec ont fourni 60 millions de livres de petit-lait pour la fabrication de la fameuse drogue pénicilline. Le petit-lait, une fois évaporé et réduit en poudre, produit du sucre de lait qui devient la matière première des cultures de pénicilline <sup>3</sup>. Nos cultivateurs ont dans la fabrication de cette drogue un splendide débouché pour un sous-produit du lait.

---

<sup>3</sup> L'Événement Journal, Québec, 78e année, no 256, livraison du 16 mars 1945, p. 1, col. 1.

e) Oeufs et volailles.— En 1943 le Ministère britannique de l'Alimentation s'est engagé à acheter du Canada un total de 63,000,000 de douzaines d'oeufs. La consommation domestique a également augmenté d'année en année.

f) Fruits et légumes.— La Nouvelle-Ecosse et la Colombie Britannique sont nos principales provinces productrices de pommes. On a expédié l'équivalent de 550,000 barils de pommes de la récolte de 1942 en Grande-Bretagne.

La production de pommes de terre en 1942 est estimée à 71,470,000 de boisseaux. La déshydratation des légumes a contribué de façon avantageuse à leur exportation en temps de guerre. Le Canada s'est engagé à fournir 3,920 tonnes de pommes de terre et 1,710 tonnes de légumes au Ministère britannique de l'Alimentation.

g) Fourrures.— L'industrie de la fourrure au Canada date des premiers jours de la colonie. Les pelletries d'alors provenaient des animaux des bois. Aujourd'hui on entreprend de spécialiser cette industrie. Les fermes d'élevage d'animaux à fourrures au Canada sont encore peu nombreuses. Etant donné que notre pays ne peut remplir qu'une faible partie des commandes des Etats-Unis et des pays de l'Amérique latine, cette industrie devra se développer. L'exportation en 1942 s'élevait à 17,977.

## 2. En Ontario.

Il sera donné d'établir un mode d'éducation rurale appropriée à notre province comme représentative des provinces où la langue anglaise est dominante. A ce propos nous verrons notre milieu rural, c'est-à-dire la superficie des terres, la population et les produits agricoles de l'Ontario.

A cause de l'excellence de son sol et de son climat varié, la province d'Ontario est dotée d'une industrie agricole très florissante.

### A. Superficie et population.

a) La superficie totale de l'Ontario en terre et en eau douce s'élève à 412,582 milles carrés soit 11.1 p.c. de la superficie totale du Canada.

La superficie nette des terres productives comprend 270,720 milles carrés.

b) La population totale de l'Ontario est de 3,787,655 d'après le dernier recensement en 1941. Sur ce nombre il y a 373,990 personnes d'origine française soit environ le dixième. A l'exclusion des races des Iles Britanniques, la nôtre occupe la première place.

Les statistiques scolaires de nos écoles bilingues serviront à mieux faire valoir notre milieu rural. Le Dr Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français en Ontario a donné des statistiques révélatrices lors du 8<sup>e</sup> concours provincial de français. Voici ce qu'il a dit:

La proportion de nos garçons qui ne se rendent pas à la fin de leur cours primaire est inquiétante. Sur un nombre de 3,875 garçons en première année dans la province, on en retrouve 1,404 en huitième année. C'est donc 36 pour cent. Les filles sont plus persévérantes et sur un groupe de 3,500 en première année il y en a encore 1,708 en huitième année, soit 48 pour cent du nombre initial.

Dans les écoles anglaises, 63 pour cent des garçons et 72 pour cent des filles terminent leur cours primaire <sup>4</sup>.

Voyons plus particulièrement les statistiques scolaires du grand système des écoles bilingues de l'Ontario. Il ne faudra pas oublier que les données de s écoles privées, à l'exception de l'Université d'Ottawa, ne figurent pas dans ces tableaux. Nous donnons cependant les statistiques de toutes les écoles sous la direction du ministère de l'Instruction publique.

---

4 Robert Gauthier, Les vainqueurs au huitième concours de français, le Droit, Ottawa, livraison du 6 avril, 1945, 33<sup>e</sup> année, no 80, 2<sup>e</sup> édition, p. 16, col. 2 - 3.

TABLEAU 1

## i) Ecoles primaires bilingues en Ontario.

Division d'inspection	Bureau de l'inspecteur	Ecoles		Instituteurs	Salaire moyen	
		rurales	urbaines		Hommes	Femmes
II	Sudbury	15	11	112	\$1350-1450	\$675-1800
III	Sudbury	41	04	77	\$ 850-1500	\$800-1900
IV	Cochrane	56	03	107	\$ 925-1430	\$800-1925
V	Sturgeon Falls	34	08	106	\$ 900-1600	\$700-1200
VI	Haileybury	23	11	136	\$ 900-2600	\$755-1500
IX	Windsor	15	21	121	\$1050-1600	\$500-1200
X	Chatham	27	18	132	\$ 900-1386	\$518-1200
XX	Ottawa	02	18	163	\$ 650-1670	\$500-1050
XXI	Ottawa	16	09	143	\$ 650-1470	\$425-1150
XXII	Plantagenet	61	03	103	\$ 800-1600	\$800-1100
XXIII	Plantagenet	40	04	92	\$ 600-1050	\$850-1150
XXIV	Cornwall	36	05	121	\$ 800-1100	\$400-1450
Total: 12	12	366	115	1,413	\$ 600-2600	\$400-1925

Ces quelques données nous fournissent un aperçu des 12 districts d'inspection de nos écoles primaires bilingues en Ontario. Il y avait en 1943 un total de 481 écoles rurales et urbaines. Le personnel enseignant dans ces écoles comprenait 1413 instituteurs. Le nombre d'élèves de tous les âges fréquentant ces écoles était d'environ 4,700. En 1942 le nombre d'élèves en 7e et en 8e année dans les écoles primaires séparées et publiques était de 3,747 et 3,191 respectivement. Il y avait respectivement 795 et 471 élèves en 9e et 10e année des cours auprès des écoles primaires. Les salaires payés aux instituteurs varient entre \$650 et \$2600. Tous les salaires comprennent ceux des religieux et des laïcs <sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Schools and Teachers in the Province of Ontario, T.-E. Bowman, Imprimeur du Roi, Toronto, novembre 1943, IVe partie, p. 518 - 667.

TABLEAU 2  
ii) Ecoles secondaires bilingues en Ontario.

Endroit	Année du cours et nombre d'élèves					Total
	9e	10e	11e	12e	13e	
Alexandria	18	10	14			42
Cochrane	06	04	01	02		13
Cornwall	66	32	12	01	01	112
Embrun	21	14	14	09	04	62
Espanola	02	03				05
Hawkesbury	46	25	31	14		116
Hearst	06	02	01			09
Kapuskasing	26	12	08	07		53
Kirkland Lake	20	15	05	03	01	44
Mattawa	08	08	03	04		23
Ottawa, rue Albert	53	50				103
Paincourt	10	08	08	08		34
Penetaugushene	25	10	13	04		52
Plantagenet	23	19	17	15	07	81
Rockland	26	18	12	05	01	62
Smooth Rock Falls	17	05	02			24
Sturgeon Falls	32	36	16	11	07	102
Sudbury	35	15	13	10	06	79
Tilbury	06	02				08
Timmins	70	39	16	06	03	134
Vankleek Hill	15	09	03	02		29
Total: 21	531	336	189	101	30	1187

Ces statistiques démontrent qu'une trop petite proportion de nos élèves poursuivent leurs études secondaires. La réforme rurale proposée aidera certainement à relever le niveau de l'éducation.<sup>6</sup>

## TABLEAU 3

iii) Etudiants d'Ontario à l'Université d'Ottawa.

## Facultés ecclésiastiques:

Philosophie . . . . .	69
Théologie . . . . .	50
Droit canonique . . . . .	02
Cours mineur . . . . .	39
Institut de philosophie . . . . .	10
Total . . . . .	170

## Faculté des arts:

Cours supérieurs . . . . .	46
Cours réguliers . . . . .	122
Cours du soir . . . . .	254
Cours extra-muraux . . . . .	194
Cours d'été . . . . .	100
Total . . . . .	717

---

<sup>6</sup> Ministère de l'Instruction publique, Toronto, Report on the Schools attended by French-Speaking Pupils, 1942, Imprimeur du Roi, Toronto, 1944, p. 3.

Institut de psychologie: . . . . .	46
Ecoles spéciales:	
Sciences pol., écon. et soc. . . . .	24
Infirmières . . . . .	70
Normale . . . . .	101
Action catholique . . . . .	34
Musique et déclamation . . . . .	85
Bibliothécaires . . . . .	08
Centre social . . . . .	153
Immatriculation ou cours secondaire . . .	366
Total . . . . .	1773 <sup>7</sup> .

Avec une telle diversité de cours il est regrettable de constater que notre Université bilingue n'a pas une faculté d'Agriculture. Cependant elle a institué des cours d'éducation rurale par correspondance par l'entremise de son Centre social. Il est à espérer que les cours inaugurés sur les coopératives et les caisses populaires se continueront et qu'on y ajoutera de nombreuses matières d'éducation rurale.

---

<sup>7</sup> Almanach de l'Université d'Ottawa, 1945, Edition XI,  
 Edité par le Service de publicité de l'Université d'Ottawa,  
 p. 231.

## B. Produits agricoles.

a) La valeur foncière des fermes en Ontario y compris les terres et bâtiments, les instruments et machines ainsi que les bestiaux s'élevait en 1942 à \$1,318,047. Cette somme est de beaucoup supérieure à celle de toute autre province du Dominion.

La valeur moyenne à l'acre des terres agricoles de l'Ontario en 1942 était estimée à \$48. comparativement à \$62. l'acre pour les terres de la Colombie Britannique et \$55. l'acre pour celles du Québec.

b) Les principales grandes cultures telles le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le sarrasin, le lin, les pommes de terre, le foin, le trèfle, et la luzerne, avaient une superficie de 7,958,100 acres en Ontario pour l'année 1943. La valeur totale était estimée à \$174,051,000 pour la même année.

En 1942 les principales grandes cultures et leur évaluation étaient comme suit: blé, \$21,099,000; avoine, \$41,424,000; orge, \$7,551,000; seigle, \$1,036,000; pois, \$1,144,000; haricots, \$1,878,000; sarrasin, \$1,773,000; grains mélangés, \$25,887,000; graine de lin, \$477,000; maïs à grain, \$10,898,000; pommes de terres, \$13,606,000; navets, \$4,443,000; foin et trèfle, \$55,149,000; luzerne, \$20,910,000; maïs fourrager,

\$10,847,000; betteraves sucrières, \$1,788,000. Voilà pour la valeur des principales grandes cultures en Ontario pour l'année 1942 d'après le Bureau fédéral de la statistique.

c) Les bestiaux de ferme en Ontario, pour l'année 1942, avaient les valeurs suivantes: chevaux, \$527,000; vaches laitières \$1,150,000; autres bovins, \$1,489,000; moutons, \$689,000; porcs, \$1,886,000.

d) Les volailles sur les fermes ontariennes en 1942 étaient évaluées à \$28,590,500. La production d'oeufs s'élevait à 71,192,000 douzaines sans compter la consommation sur les fermes

e) La production totale du lait se chiffrait à 203,971,000 livres pour l'année 1942. La valeur de tous les produits laitiers était de \$140,557,459.

f) La production fruitière comprend les pommes, poires, prunes et pruneaux, pêches et abricots. L'Ontario en a produit pour une valeur de \$9,703,000 en 1942.

g) L'industrie pépiniériste occupe une place d'importance en Ontario. La première pépinière commerciale au Canada a été celle de Fonthill, Ontario.

h) L'Ontario est dépassé par le Québec en production de sirop d'érable. La production estimative de 1942 était de \$1,510,500.

i) La valeur de la récolte commerciale de tabac ontarien en 1942 s'élevait à \$18,042,700.

j) La production de miel range l'Ontario en première place. Toujours pour l'année 1942, la valeur approximative était de \$7,800,000.

k) Les fermes d'élevage d'animaux à fourrures en Ontario avaient une valeur estimée à \$1,736,099 en 1941. Les principales espèces d'animaux à fourrure élevés en captivité sont les suivantes: blaireau, castor, chinchilla, putois, renards (bleu, croisé, roux, argenté, blanc et nouvelle variété), lynx, martre, vison, rat musqué, loutre, raton laveur et mouffette.

A la lumière de ces données dont on ne peut que retenir l'ensemble, il est évident que le milieu rural en Ontario occupe une place de tout premier ordre. Plus que jamais il est temps de s'y intéresser activement.

### 3. Avantages de la vie rurale.

La vie rurale offre des avantages sociaux et économiques, physiques et moraux.

#### A. Avantages sociaux.

Nous pourrions faire un tableau riant et suffestif des charmes de la vie rurale. Nous resterons cependant dans le

domaine de la réalité. La campagne présente sans doute nombreux avantages que nous avons nous-même été en mesure d'apprécier depuis le bas âge.

Combien d'exemples avons-nous vus de colons avec un capital investi d'une centaine de dollars devenir propriétaires d'un établissement de cinq à dix mille dollars en moins d'une décade.

La société est imprégnée de la bonne influence de la vie de famille à la campagne. Il n'y a pas là de délinquance juvénile comme problème généralisé. La famille rurale est stable. Demain le cultivateur aura la même position qu'aujourd'hui. On ne déménage pas tous les ans le premier mai à la campagne. Le cultivateur est propriétaire et il a intérêt à faire des économies. Les grands magasins ne lui font pas parvenir une note à payer mensuellement.

La véritable vie de famille c'est à la campagne qu'on la trouve. Les enfants développent une maturité de caractère et de bon sens dès le bas âge. Les jeunes travaillent avec le père et la mère dans leur besogne journalière. Ils ont le temps de discuter les problèmes de la vie avec leurs parents. Les jeunes ruraux parcourent les champs, nagent dans les eaux, observent la vie animale et végétale, aident leurs parents dans le travail

domestique et champêtre et ainsi obtiennent une éducation individuelle: d'abord en observant ensuite en jugeant de la tâche à accomplir afin d'éviter d'inutile perte de temps <sup>8</sup>. L'entraide est plus développée chez les ruraux. Les enfants s'occupent profitablement pendant leurs vacances. Il y a un bonheur quotidien qui règne au foyer et les enfants conservent un attachement sincère pour leurs parents.

Il est du dire de certains éducateurs que l'enseignement agricole ne devrait se pratiquer que dans les écoles rurales. Nous sommes de l'avis contraire. On l'a maintes fois prouvé dans nos écoles anglaises de la capitale du Canada et dans les autres villes ontariennes. L'Ecole normale d'Ottawa (pour les étudiants de langue anglaise) a son jardin scolaire. Chaque normalien prépare son jardinet avant la fin de l'année scolaire. De même la grande majorité des écoles anglaises d'Ottawa ont de magnifiques jardins-écoles. On a également songé à embellir les abords des maisons d'enseignement de langue anglaise. C'est une éducation qui complète merveilleusement bien toute formation que l'on peut donner à ~~une~~ personne.

---

<sup>8</sup> Lundquist and Moore, Rural Social Science, The Athenaeum Press, Boston, E.-U., 1929, p. 125.

Le Globe and Mail de Toronto vient de proclamer ce fait dans un éditorial dont voici la teneur:

It is a well-known fact that a country background is a distinct advantage to a man in attaining a position of leadership in life. Rural life seems to develop a spirit of independence, resourcefulness and persistence. It imparts, in many an instance, a stability of character which enables its possessor to put forth and maintain the effort needed to achieve success. It evokes a shrewdness of insight which a person wholly bred in artificial surroundings is likely to forego.

This being so, it might be to the advantage of Society to adopt a suggestion some one made that every child should experience a rural "apprenticeship". Even if it did not last long enough to affect his character — though it would be bound to have some influence — it would be a wonderful privilege for every person to have had personal experience ... to have done the common chores and seasonal labour of rural life, no matter what one might do in later years. It should be part of the natural heritage of every one to be able to recall the sights, sounds and smells of the country when the clamour and competition of city life became oppressive. The apprenticeship proposal has much to recommend it <sup>9</sup>.

En effet les succès matériels sont des réalisations futiles si l'on n'a ni la santé ni la sagesse pour en jouir.

Le milieu social à la campagne est la paroisse. C'est la famille agrandie et les liens entre les paroissiens sont aussi étroits que ceux des membres d'une famille. Du baptême jusqu'à la mort les ruraux s'intéressent à leurs co-paroissiens.

---

<sup>9</sup> Editorial, The Globe and Mail, Toronto, 102e année, no 29,739, édition de l'Ontario, livraison du 9 avril 1945, p. 6, col. 2.

Lorsque la cloche sonne au clocher du village pour annoncer le nouveau-né, les gens sont vivement intéressés à savoir qui a "porté l'enfant au bon Dieu". Au tintement du glas on se promet d'aller prier le bon Dieu près du corps du défunt. Les sentiments des ruraux viennent du coeur. On les voit même saluer les inconnus.

Les agriculteurs n'ont pas toujours le vernis social que l'on trouve à la ville mais ils ont une sincérité de beaucoup plus noble.

En général le cultivateur dépense moins et il gagne davantage<sup>10</sup>. Les cultivatrices ont leur jardin, leurs conserves, le lait, le bois, les oeufs et une quantité d'articles que la ménagère de la ville doit acheter.

La culture du sol est rémunératrice; elle le sera encore plus lorsque la coopération sera établie sur des bases solides afin d'éliminer les profits intermédiaires entre le producteur et le consommateur.

L'éducation rurale fournira des avantages dans les méthodes modernes et scientifiques de culture. L'agriculteur saura mieux choisir les animaux de race. La machinerie agricole

---

10 Alexandre Dugré, S.J., Avantages de l'agriculture, publication no 51, Ecole Sociale Populaire, Montréal, 1916, p. 4.

moderne, telle la trayeuse mécanique, lui fournira une économie de temps et de labeur. L'amélioration des sols et de l'exploitation agricole contribuera à diminuer les dépenses et à augmenter la production.

### B. Avantages physiques.

Le travail au soleil et au grand air est bienfaisant. Personne ne peut en contester la véracité. L'évidence est là puisque tous les ans les citadins vont refaire leurs forces en villégiature à la campagne. Mgr Labelle disait: "Toute nation qui fait de l'agriculture sa principale occupation conserve toujours un degré de vitalité et de santé qui lui assure l'avenir".

Malheureusement nous devons ici faire une mise au point plutôt cruelle pour les gens de la campagne. Les statistiques vitales indiquent que le taux de mortalité infantile est plus élevé à la campagne qu'à la ville. Nous l'avons mentionné déjà: l'éducation est en défaut; les notions d'hygiène alimentaire sont inconnues, les services d'hygiène aux écoles sont déficients. Il est illogique que des enfants ayant des aliments sains à leur disposition et étant exposés au grand air soient des personnes malades.

## C. Avantages moraux.

Le Père Alexandre Dugré nous dit: "La campagne vaut surtout par les biens supérieurs qu'elle offre au coeur, par ses ressources inépuisables de santé spirituelle".

En effet la campagne est et a été depuis les Louis Hébert la fidèle gardienne de la piété et des traditions ancestrales.

Dieu verse partout ses dons ineffables sur la campagne canadienne. L'homme des champs est en contact journalier avec le Dieu de la Nature. Comme jadis Dieu envoya l'ange guider la charrue de Saint-Isidore pendant que celui-ci se livre à des exercices de piété, ainsi les secours divins sont prodigués à ses enfants de prédilection.

Les cérémonies religieuses sont plus solennelles à la campagne. On ne va pas à la messe basse le dimanche parce que c'est plus court, on assiste à la messe paroissiale ou grand'-messe. La procession de la fête-Dieu a un cachet particulier à la campagne. La St-Marc est une cérémonie pieuse chez nous. La bénédiction des grains est un témoignage de cette foi ancestrale. Les rogations, le jour des Morts, la Messe de minuit; toutes ces fêtes religieuses sont célébrées avec plus de solennité. Les croix de chemin se font de plus en plus nombreuses dans nos paroisses ontariennes. Devons-nous mentionner que la

première croix sur un terrain scolaire élevé par les élèves d'une section juvénile au Canada fut la nôtre à la petite école de Sainte-Rose de Prescott dans la paroisse de St-Isidore-de-Prescott, le 7 mai 1939.

Voici ce que nous dit Georges Bouchard des enfants ruraux:

Notre enfance rurale est tellement liée à l'église du village que toujours il reste des fibres que ni l'éloignement, ni le temps, ni les préoccupations de la vie ne peuvent rompre...

C'est sous la garde tutélaire de nos clochers que la foi de nos devanciers s'est maintenue, comme c'est à l'ombre de nos églises que notre âme française a conservé sa fraîcheur<sup>11</sup>!

L'agriculture offre des avantages moraux de par son institution divine. La Genèse nous rapporte qu'Adam fut placé dans le Paradis terrestre pour le cultiver et le garder. Jésus lui-même tirait ses comparaisons et ses paraboles des choses de la terre et de la culture. L'ivraie dans le champ de blé est une comparaison qui paraît aussi concrète de nos jours que dans le temps du Seigneur sur la terre.

Moralement, l'agriculteur est libre. Il n'a pas de contremaître, ni de récréations ou permissions à demander. Le cultivateur est maître dans son domaine; il commande aux choses de la nature.

---

<sup>11</sup> Georges Bouchard, Vieilles choses, vieilles gens, Montréal, 1931, Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 4e édition, p. 16 et 21.

Il est vrai que la nature humaine existe à la campagne comme à la ville. Cependant les occasions de séduction et de perte sont moins nombreuses à la campagne.

L'éducation rurale aidera davantage au relèvement de la vie morale à la campagne. Les jeunes ruraux dont l'intérêt a été amorcé à l'école profiteront de leurs moments de loisir pour se perfectionner dans leur science et éviteront ainsi les dangers de l'oisiveté.

#### 4. Inconvénients de la vie rurale.

La vie rurale offre de nombreux inconvénients et il sera possible de remédier en grande partie à cette déficience au moyen de l'éducation. Les inconvénients se divisent comme suit: économiques, sociaux et hygiéniques.

##### A. Inconvénients économiques.

L'agriculture donne un rendement total qui varie selon les lois de la nature. Le climat, le sol, la région et même la race ont une influence accentuée sur la production <sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> Brunner et Kolb, Recent Social Trends Monographs, New-York, 1933, Maple Press, p. 37.

L'économie de l'agriculteur en souffrira s'il ne sait faire un choix judicieux des diverses cultures. Le cultivateur de l'Ouest canadien fournit un exemple flagrant des résultats désastreux qui peuvent s'ensuivre. Il ne cultive que le blé et lorsque celui-ci reste dans les hangars où puise-t-il ses revenus?

Notre cultivateur ontarien doit connaître suffisamment la science agricole pour mener à bonne fin une exploitation comprenant la culture mixte, l'élevage et l'industrie laitière, le jardinage et la culture des fruits. Sans une juste coordination de ces facteurs un mauvais rendement sera la résultante à l'époque le plus inattendue. De la même manière avec un seul produit il est en proie des fluctuations du marché.

L'agriculteur paye plus de taxes que le citadin et il reçoit moins de services en retour. La circulation des véhicules est paralysée dans bien des régions de la campagne en hiver tandis que le citadin jouit de tous les moyens de transport. Les services publics sont généralement inférieurs à la campagne.

Etant donné les exigences du monde économique moderne, est-ce que l'agriculture peut seule assurer à la population des campagnes un niveau de vie semblable à celui des populations urbaines? A la ville on produit douze mois sur douze pendant qu'en bien des régions rurales on ne produit que pendant une

saison. Ces régions devront avoir accès à une occupation complémentaire durant la morte saison. On pourra s'occuper d'élevage et d'aviculture si l'on en connaît les principes. La préparation des fourrages et du bois fournira d'autres travaux. A part cela on pourra se perfectionner dans sa profession pendant les périodes les moins occupées.

#### B. Inconvénients sociaux.

Tous les membres d'une communauté ont droit au service éducatif. L'atmosphère scolaire doit stimuler les vieux et les jeunes. Les jeunes doivent bénéficier du contact de leurs aînés.

L'administration des écoles rurales se fait par la commission scolaire. Malheureusement un grand nombre de nos commissaires d'écoles, faute d'instruction, laissent leur école dans un état stagnant. Ils ne savent pas prendre avantage des octrois. Un peuple rural éduqué fournira des chefs éduqués. L'école doit devenir le centre coopératif de la communauté rurale.

Les préjugés et l'esprit traditionnel des gens ne voient du bien que dans "la petite école rouge". Le ministère de l'Instruction publique en Ontario offre des avantages en faveur

des écoles consolidées ou écoles d'union. Nous pourrions par ce moyen parer à de nombreux inconvénients. L'administration au pro rata des élèves est moins coûteuse. Les enfants ne se rendent pas à pied à l'école mais ils sont transportés gratuitement en automobile, en autobus ou autrement. Un cours secondaire est créé auprès des écoles consolidées. L'amélioration des terrains et bâtiments est sensible. Les activités sociales de la région en bénéficient. Jeux et récréations s'organisent plus facilement, la salle académique est de mise. L'école ainsi devient le centre social de la communauté rurale.

Règle générale aujourd'hui les ruraux payent plus en taxes scolaires et reçoivent moins en services éducatifs. La répartition des taxes est également défavorable à la minorité catholique en Ontario. Les mesures législatives peuvent seules y remédier.

Environ le tiers des fermes ont l'éclairage électrique en Ontario. C'est un nombre remarquable comparativement aux autres provinces canadiennes. L'éclairage défectueux est un inconvénient qui devra disparaître par une politique d'électrification rurale.

Les confort nécessaires manquent totalement dans un grand nombre d'habitations rurales. Le problème du logement

existe autant à la campagne qu'à la ville. Les maisons et bâtiments de ferme à la campagne furent construits pour la plupart il y a nombre d'années avant l'arrivée des systèmes modernes d'eau, de chauffage et d'électricité.

Il y a deux genres d'animaux à savoir l'animal raisonnable et l'animal irraisonnable. Jusqu'ici on a porté peu d'attention à l'animal irraisonnable. L'inconvénient pour l'agriculteur est évident. Que connaîtra-t-il de l'abeille et des bovins s'il n'en a pas fait au moins une étude élémentaire?

Les ruraux sont individualistes et cela peut être attribué au manque d'association avec d'autres personnes à cause des durs labeurs. Les heures de travail sont longues pendant les vertes saisons. L'individualisme empêche la solidarité et c'est là précisément que le rural est en défaut.

Les caractéristiques personnelles de certains ruraux les désavantagent. Les jeunes éprouvent souvent de la gêne à cause de leurs manières grossières et <sup>de</sup> leur manque d'expérience du monde, ~~aux~~ étiquettes. Ils sont moins habitués à l'étiquette sociale.

### C. Inconvénients hygiéniques.

A-t-on dit plus haut que la campagne était la place idéale pour les enfants? Les statistiques démontrent que la sous-alimentation des enfants est chose commune à la campagne. Les parents ne comprennent pas la valeur d'un régime alimentaire bien balancé. Les maladies communes sont la tuberculose et la diphtérie. La cause réside dans l'ignorance des principes d'alimentation et d'hygiène et elle est inséparable de l'effet.

Les conditions hygiéniques et sanitaires présentent de nombreux problèmes à la campagne. Les systèmes d'égouts sont presque inconnus. La fosse septique est certes la meilleure et la plus hygiénique autour des habitations rurales. Combien de cultivateurs le connaissent? Les notions même les plus rudimentaires en génie rural seraient certainement très utiles.

Les services d'hygiène ou du Bureau de Santé sont insuffisants aux besoins des enfants. C'est aux gouvernements municipaux et aux gouvernements des comtés à voir que ces services soient subventionnés. Un service de médecin et de garde-malade mènera à bonne fin la médecine préventive dans les écoles de la campagne.

### 5. Education rurale actuelle en Ontario.

Les règlements du ministère de l'Instruction publique en Ontario renferment les dispositions nécessaires relativement à l'enseignement agricole dans nos écoles bilingues. C'est regrettable de le dire mais il est néanmoins vrai qu'aucun Ontarien de langue française n'a songé à concrétiser et à généraliser l'enseignement agricole chez nous jusqu'à date. Le directeur de l'Enseignement agricole en Ontario, M. Norman Davies, B.A., (qui ne parle que l'Anglais), diplômé en enseignement agricole, nous disait lors d'une rencontre à l'Ecole normale de l'Université l'an dernier: "You are the first French-speaking person in Ontario to take such a keen interest in the teaching of Agriculture in the bilingual schools". Après une conversation très amicale il nous posa un problème d'importance majeure, à savoir pourquoi nous voulions l'enseignement de l'agriculture selon un programme et des manuels de langue française.

La langue maternelle des enfants des écoles bilingues est le français. Or les enfants arrivent dans leurs familles le soir et causent en français des choses de l'école. Le vocabulaire leur manque pour parler des matières traitées en

anglais. Ils préfèrent aller au plus court. D'ailleurs les parents des élèves de nos écoles rurales sont pour la majeure partie des agriculteurs et la chanson est vraie même pour cette profession: "Lorsqu'un marquis rencontre un autre marquis, qu'est-ce qu'on se raconte? -- Des affaires de marquis!" L'enfant est heureux de causer avec ses parents d'une leçon agricole s'il l'a apprise dans sa langue. C'est donc logique de vouloir se conformer à ce précepte de jugement et de franc bon sens. Le bon monsieur était d'accord avec nous et décida de "prendre la chose en considération".

Les octrois offerts par le ministère de l'Instruction publique favorisent l'enseignement agricole. Il y a diverses échelles d'octroi variant quelque peu d'année en année. Le principe général est celui-ci: le ministère rembourse toute dépense occasionnée par l'enseignement agricole jusqu'à concurrence d'un maximum assez élevé. Par exemple, la commission scolaire peut acheter tout l'outillage pour le jardin potager et le jardin d'agrément à l'école: graines, fleurs, bulbes, plantes vivaces, arbustes, arbres, treilles, animaux, outils, journaux et revues agricoles et enfin tout ce qui se rapporte à cet enseignement. Il est facile à voir qu'en quelques années l'école s'améliorera sensiblement. Et cependant nos commissions

scolaires bilingues n'ont pas compris cela jusqu'à date.

Nous devons ajouter ici que depuis la publication de notre premier manuel d'agriculture il y a eu un travail méritoire d'accompli par nombreuses commissions scolaires puisque la première édition (2,200 exemplaires) de notre volume est épuisée <sup>13</sup>. Ce manuel comprend le programme d'études pour la septième année primaire. Un autre livre est en préparation pour la huitième année et la série de manuels se continuera si la Providence nous le permet.

L'éducation rurale actuelle en Ontario est à un stage embryonnaire. Il s'agit de la développer selon une direction et un plan unifié. Le bien peut s'accomplir lorsque l'ingénieur social connaît toutes les nécessités. Lorsque le programme d'améliorations est dressé, il faut des chefs pratiques. Trop de soi-disant chefs sont idéalistes et préconisent des remèdes sans les appliquer au besoin. Quel bien pourra-t-on réaliser en suggérant la ruralisation de notre système d'enseignement si l'on ne fournit pas à nos instituteurs et professeurs un programme réalisable, des textes appropriés suivis d'expériences profitables et la direction nécessaire pour atteindre le but?

---

<sup>13</sup> Rémi Lalonde, L'Agriculture à l'école primaire, le Droit, Ottawa, 1942, 128 pages.

## CHAPITRE IV

### PROGRAMME D'EDUCATION POUR L'ONTARIO

Ce chapitre donne un plan d'action quasi-complet pour la véritable ruralisation de notre enseignement. La réforme rurale s'accomplira par l'éducation et les pages qui suivent donnent aux instituteurs, aux professeurs, aux religieux, aux travailleurs sociaux et aux chefs ruraux le champ d'action à parcourir. Unissons nos efforts vers cet idéal commun de réforme rurale et par une franche coopération nous convergerons nos efforts d'éducation vers le but proposé.

A l'heure où nous vivons, les instants sont précieux pour les Canadiens français. Ils n'ont pas le loisir, s'ils veulent survivre et garder leur place, de multiplier les erreurs pour acquérir de l'expérience. Il est donc souverainement important que l'instruction de la jeunesse reçoive une orientation ferme et sûre, qui ne nous oblige jamais à redresser notre marche et à revenir sur nos pas. Or, la première condition pour aller droit au but, c'est de savoir où l'on va. Le but une fois déterminé, que les éducateurs aient le courage de le poursuivre avec énergie, avec persévérance, avec méthode, par des procédés qui ont fait leurs preuves, quelles que soient les criaileries qui retentissent à leurs côtés <sup>1</sup>.

Ces conseils du Père Dugré sont ceux que nous suivons. Nous élaborons un plan d'éducation rurale disponible à tous les

---

<sup>1</sup> R.P. Adélarde Dugré, Le but de l'enseignement primaire dans Réformes scolaires, E.S.P., no 106, Montréal, 1922, p. 21.

éducateurs et réalisable en totalité ou en partie dans leurs milieux respectifs. Comme il arrive dans tout système d'éducation les successeurs poursuivent le bon travail accompli par leurs prédécesseurs. Or il faut au successeur un guide qui lui permette de poursuivre l'exécution du programme commencé. La répartition des programmes d'études sera assez bien définie pour permettre cet enchaînement. Ils auront également devant eux un idéal à atteindre. Un but déterminé sera la meilleure émulation.

### 1. Ecole primaire.

La pierre angulaire de l'éducation se pose à l'école primaire. C'est le point de départ en ce qui concerne la formation de l'enfant. Cependant le but de l'école élémentaire n'est pas de meubler les intelligences de toutes les connaissances que possèdent les adultes.

#### A. Agriculture.

Il s'agit de développer les qualités natives chez les jeunes. Or tous les enfants sont nés naturalistes. Initiez l'enfant à la culture d'une seule plante. Il attendra

patiemment tous les stages de développement et il sera émerveillé des résultats.

Dans une certaine région de l'Ontario où nous avons inauguré l'enseignement de l'agriculture aucun des élèves n'avait jamais aidé à la préparation et à l'ensemencement des jardins à domicile. L'horticulture était pratiquée de la façon la plus rudimentaire et le vandalisme était pratiqué sur une grande échelle dans ce petit village. A la fin de trois années d'enseignement agricole et horticole la communauté revêtait un tout autre caractère. Arbres et fleurs embellissaient l'école et les demeures. Notre classe était devenue le modèle des écoles rurales de l'Ontario au dire de M. l'inspecteur. Les jeunes ruraux et les agriculteurs puisaient des renseignements à la bibliothèque scolaire. On faisait maintenant la culture des arbustes fruitiers. On introduisait des animaux de race par l'entremise du maître d'école. En plus l'école était devenue le centre récréatif pour les jeunes et les vieux. Toute une réforme s'était accomplie et notre école attirait des visiteurs de toutes parts. Ce changement s'est opéré dans une courte période de trois ans. Imaginez ce que l'on pourrait révolutionner dans dix ans, dans vingt ans et plus!

Les notions agricoles enseignées aux enfants à l'école primaire sont très élémentaires. L'agronome peut offrir de précieux conseils mais les raisons pédagogiques font voir qu'on ne doit pas lui confier cet enseignement à l'école primaire. Il faut apprécier les degrés d'intelligence de l'enfant afin de lui administrer à petites doses le sirop de la science si l'on veut qu'il l'assimile.

Les travaux à l'extérieur, le contact avec la nature, la culture et l'entretien de plantes dans la classe, tout cela c'est de l'enseignement agricole à l'école primaire. Cet enseignement est professé formellement depuis la septième année du cours <sup>2</sup>. L'étude des notions agricoles se poursuit en huitième année jusqu'à l'examen d'entrée aux écoles moyennes, secondaires, collèges ou universités. A la sortie de l'école primaire l'enfant possèdera les notions générales de cette science et il sera en état de se perfectionner plus tard.

L'agriculture dans les écoles primaires ne vise pas à un enseignement professionnel. C'est un moyen d'éducation ou formation nécessaire à tout individu. En travaillant à l'extérieu

---

<sup>culture</sup>  
2 Les manuels d'agricoles pour cours primaires sont: L'Agriculture à l'école primaire, 7e année par Rémi Lalonde, Le Droit, Ottawa, 1942, Edition épuisée. Ce texte sera révisé et aura pour titre, Notions agricoles, premier livre. Un autre manuel paraîtra bientôt, Notions agricoles, deuxième livre, destiné à la 8e année du cours.

les enfants apprennent à connaître les choses communes qui les entourent. Connaître les noms des plantes et des arbres est une formation fort utile. On apprend les noms de ses amis, et bien, la nature est notre grande amie qui prodigue ses soins à tous et chacun de nous. Alors pourquoi n'apprendrions-nous pas les noms des choses de la nature?

Les jeunes auront soin des plantes et des animaux. Ils attendront patiemment les résultats de leurs expériences comme les chimistes surveillent leurs éprouvettes pour la découverte d'un nouvel élément. Ils développeront l'art d'établir les relations de cause à effet et découvriront d'eux-mêmes les lois immuables de la nature. Ils apprécieront les problèmes de la vie agricole. Toutes ces notions feront la corrélation entre la vie scolaire et la vie familiale et aideront à cultiver les facultés d'observation, de réflexion et d'expression.

L'agriculture occupe une place importante dans tout programme d'études primaires. Cette matière peut devenir le sujet-clef de la vie rurale. Elle ouvre le domaine des études scientifiques et celle des sciences ménagères si nécessaires chez notre élément français. Toute notion agricole enseignée à l'école primaire trouve son application pratique <sup>3</sup>1

---

<sup>3</sup> Ministère de l'Instruction publique, Programme of Studies for Grades VII and VIII of the Public and Separate Schools, Ontario, 1942, p. 122.

A l'école urbaine on étudiera les notions d'agriculture du point de vue du consommateur. L'étude des divers aliments donnera l'occasion de se renseigner sur leur provenance. L'instituteur montrera la dépendance de l'urbain vis-à-vis du rural.

L'horticulture aura la place d'importance tant à la ville qu'à la campagne. L'embellissement des abords de nos écoles s'impose par toute la province. Il y aura de l'attrait pour l'école autant que les lieux seront attrayants. Sachons bien comprendre que nos enfants passent 75 pour cent de leur temps à l'école, exception faite des heures de sommeil. A plus forte raison la classe doit être un home et non pas une simple charpente. L'école aura l'aspect d'un paradis de villégiature si on l'embellit selon les exigences et convenances. Les enfants développeront un orgueil tout à fait légitime pour les abords de leur école.

L'enfant est tout action et il apprend surtout par l'action. Il aime à construire de ses mains, à expérimenter, à infuser de la vie dans ses idées et son entourage. Les projets ou activités à poursuivre fourniront l'occasion nécessaire à ses débats. Par une orientation on peut engendrer un intérêt permanent dans la profession agricole.

Les observations à faire, les recherches à poursuivre, les assignations à exécuter, les identifications de plantes et

d'animaux, autant de projets donneront à l'agriculture l'importance d'un art basé sur des sciences, comme le sont d'autres professions telles la médecine ou le génie.

L'amour de la terre ne s'improvise pas mais se cultive par le savoir et l'expérience. Aussi dès l'école, avec les rudiments de l'instruction élémentaire doit se développer la vision de la vie future <sup>4</sup>.

Nous donnons ci-après les programmes d'agriculture qui paraissent dans nos manuels et qui sont conformes aux exigences du ministère de l'Instruction publique en Ontario. La répartition des études agricoles suit les saisons.

Comme l'année scolaire commence en septembre, c'est l'ordre des saisons qui a déterminé l'ordre des chapitres. Donc, l'élève étudiera les produits de l'automne, de l'hiver, du printemps et de l'été. Cette division est plus logique qu'extraordinaire, puisqu'elle dispose l'enfant à regarder immédiatement du concret <sup>5</sup>.

---

4 L'abbé Emile Méthot, Savoir et aimer, le Droit, 31e année, no 207, 2e édition, page de La vie agricole, livraison du 8 septembre 1943, p. 9, col. 1.

5 Victor Barrette, éditorial, Un manuel, L'Agriculture à l'école primaire, le Droit, 30e année, livraison du 10 août 1942, p. 3, col. 2 - 3.

PROGRAMME 1.

Notions agricoles en 7e année.

1) Automne.

Confection d'un herbier; mauvaises herbes; amélioration du terrain scolaire; étude des bulbes; plantes vivaces; légumes; jardins, plates-bandes et arbustes; insectes nuisibles; maladies des plantes; études des pommes; soins à donner aux jeunes arbres; recensement agricole.

2) Hiver.

Races de volailles; soins et alimentation des volailles en hiver; les oies, les canards et les dindes; études des oeufs; étude des arbres; reboisement; vocabulaire agricole bilingue; travaux mécaniques; les thermomètres.

3) Printemps.

Couche chaude; émondage des arbres; greffage; marcottage; arrosage et saupoudrage; arbustes d'ornement; plantes vivaces; essais de germination; embellissement des abords de l'école; jardin scolaire; pollinisation; verger et jardin.

PROGRAMME 2.

Notions agricoles en 8e année.

1) Automne.

Confection d'un herbier; mauvaises herbes; amélioration du terrain scolaire; céréales; plantes légumineuses; plantes fourragères; insectes nuisibles; maladies des plantes; façons culturales; machines aratoires.

2) Hiver.

Le lait; races bovines; races porcines; races ovines; races chevalines; sols; engrais; bouturage.

3) Printemps.

Les oiseaux; jardin scolaire; couche chaude; arbustes; plantes vivaces; arrosage et saupoudrage; la pelouse; bâtiments de ferme; la coopération; la caisse scolaire.

Les sujets énumérés ci-dessus affirment l'importance de l'enseignement agricole et horticole dans nos écoles primaires. Chaque titre annonce un chapitre complet de notions agricoles très générales. Nous avons répété certains sujets à dessein car ils présentent suffisamment de matière pour les deux années successives.

## B. Sciences ménagères.

Un enseignement qui découlera logiquement de l'enseignement agricole proposé sera celui des sciences ménagères. Il y a une certaine ressemblance entre ces deux programmes d'études et nous suivrons les mêmes méthodes. Dans les classes où il n'y a que des filles, il conviendra mieux d'établir un programme d'enseignement ménager. La plupart des éducateurs s'accorde à affirmer que l'enseignement agricole et l'enseignement ménager vont de pair.

Nous voyons apparaître une objection de la part de certains éducateurs qui prétendent que nous avons assez de sujets au programme dans notre province avec l'étude des deux langues. Et bien alors comment se fait-il que l'enseignement agricole et ménager est professé avec beaucoup de succès dans les écoles belges, françaises et autres? Puisqu'on a si bien réussi dans ces pays il doit y avoir moyen d'inculquer au moins les notions essentielles de ces sciences chez nous.

Il est préférable mais non essentiel d'avoir une salle de classe spéciale pour l'enseignement ménager. Dans les écoles graduées il sera plus facile d'obtenir un outillage complet.

La jeune fille est en mesure d'exiger qu'on lui donne les principes cardinaux des connaissances ménagères. Le repas chaud du midi servira de pivot à cet enseignement. D'après les constatations de divers éducateurs de langue anglaise, le travail des élèves est plus efficace dans l'après-midi si l'on a servi un repas chaud aux élèves, qui le midi ne vont pas dîner à la maison. Les relations familiales se rapprochent de celles de l'école de cette façon et un relèvement du niveau social de la communauté en est le résultat.

Ce n'est pas sans raison que le ministère de l'Instruction publique offre des cours de vacances aux institutrices en sciences ménagères. L'inspecteur des travaux manuels et de l'enseignement ménager à Toronto est prêt en tout temps à visiter les écoles disposées à inaugurer cet enseignement. Il n'y a malheureusement pas d'inspecteur conjoint de langue française pour ces matières.

En Ontario on ne semble pas être prêt à généraliser cet enseignement. Une fois qu'on aura établi l'enseignement agricole il faudra travailler à l'oeuvre sociale qu'est l'introduction de l'enseignement ménager dans nos classes. Afin de guider ceux qui voudront introduire cet enseignement nous donnons ci-dessous les programmes d'études conformes aux exi-

gences du ministère de l'Instruction publique.<sup>6</sup>.

### PROGRAMME 3.

#### Sciences ménagères en 7e année.

Vie heureuse au foyer: habitude de la courtoisie - bienséance pendant les repas; respect des droits du prochain; égard et obéissance aux parents; soins aux plus jeunes à la maison; rangement de ses effets personnels; propreté de sa chambre; lit fait avec soin; bon usage des garde-robes et tiroirs; brosse à dents, brosse à cheveux; peigne, serviettes; époussetage des meubles; soin des animaux favoris.

Etude des vêtements: importance de la propreté personnelle - le corps, les cheveux, les ongles, les dents. Importance du bon maintien - debout, assis, à la promenade. Entretien des vêtements - propreté, repassage, couture des boutons, soin des chaussures. Couture et confection de menus objets - technique pratique avec application; uniforme de laboratoire; sac à ouvrage; cadeaux tels jouets en linge, bavette, tablier d'enfant, gilet d'enfant; tricots faciles; étude des cotonnades employées dans la confection des vêtements.

Etude des déjeuners: aliments types et leur provenance - Aliments constructeurs de tissus comme les protéines qui produisent tous les tissus de la viande jusqu'à la partie vivante des os. Aliments réparateurs comme les protéines qui réparent les tissus de l'organisme et favorisent la croissance tels la viande, le poisson, le fromage, les oeufs, les légumes féculoux et les céréales. (Lorsqu'on s'égratigne la réparation se fait au moyen des protéines.) Aliments régulateurs du sang: comme les minéraux alcalins et les acides. (Un régime

---

<sup>6</sup> Ministère de l'Instruction publique, op. cit., p. 118 - 121.

bien équilibré prévient l'acidiose.) Aliments calorifiques: comme les matières grasses et les hydrates de carbone ou les hydrocarbonés qui produisent la chaleur et l'énergie par la combustion lente. (La chaleur permet le travail fonctionnel comme la respiration, la circulation du sang, la digestion, etc., ainsi que le travail mécanique qui doit s'accomplir.) Valeur d'un bon déjeuner - Utilité de l'eau, du lait, des céréales et des fruits dans le régime alimentaire. L'organisation, la préparation et le service de déjeuners complets - menus suggérés comme les fruits frais ou secs, cuits ou crus; les céréales cuites, crues ou cuites d'avance; les oeufs mollets, pochés, lait de poule; le bacon avec ou sans oeufs; les rôties avec beurre ou sans beurre, pain blanc ou bis; les breuvages tels le lait, le chocolat et le café au lait. Préparation d'un plateau à déjeuner - pour un enfant; pour un adulte. Principes d'une bonne alimentation - fruits, céréales, lait.

Science du ménage: propreté personnelle dans la cuisine - Vêtements, cheveux, mains, ongles. Soins de la batterie de cuisine - lavage de vaisselle; soin et blanchissage des linges à vaisselle; utilité et soin journalier de l'évier, de la glacière, du poêle, des armoires, des vadrouilles et des linges à épousseter; destruction des ordures ménagères et des déchets; soin de la poubelle. Préparation de la salle à manger pour le déjeuner. Achats à l'épicerie pour les déjeuners; modalités de paiement.

#### PROGRAMME ❖.

Sciences ménagères en 8<sup>e</sup> année.

Vie heureuse au foyer: coutumes sociales et étiquette - Bonnes manières à la maison; courtoisie envers la famille et les invités; politesse dans l'usage du téléphone.

L'art d'être convive - appréciation de l'hospitalité; égards aux parents et aux autres invités. Emploi des loisirs - lecture de livres et revues; violon d'Ingres; participation aux amusements en famille.

Etude des vêtements: choix des vêtements pour l'écolière - Vêtements de dessus, vêtements de dessous, bonneterie, chaussures, accessoires. Bon entretien des vêtements - brossage, accrochage, repassage, blanchissage, raccommodage et reprisage. Principes fondamentaux de la confection - confection d'un vêtement de dessous; jupon, chemise de nuit, pyjama. Couture et ouvrages domestiques - serviette, nappe et serviettes de table, serviette de plateau, barboteuse; tricots faciles, ouvrages tissés; articles de coton et de toile d'usage quotidien.

Etude des dîners et des soupers: Importance du dîner et du souper. Valeur nutritive des légumes, des oeufs et du fromage; organisation, préparation et service de dîners et de soupers complets; menus suggérés comme les potages aux légumes, à la crème; les salades aux fruits; les légumes en salade, gratin de pommes de terre, plat de divers légumes; le pain en morceaux minces, rôties, muffins; les desserts; tels blancs-mangers, sorbets, divers, flans; les breuvages: tels chocolat au lait, thé ou café (pour adultes). Préparation du dîner scolaire ou de pique-nique - choix des aliments; préparation; enveloppement et emballage. Préparation et service d'un thé - sandwiches grillés et non-grillés; breuvages: tels chocolat au lait, cacao, thé. Principes de cuisson - sauce béchamelle, soupes, oeufs, flans, légumes.

Science du ménage: Entretien de la cuisine - Récipients, évier, poêle, glacière. Entretien de la chambre à coucher - soin journalier et hebdomadaire du lit; soin hebdomadaire de la chambre à coucher. Entretien de la salle à manger - préparation de la salle à manger pour les repas; nettoyage après les repas; soin des fleurs et des plantes. Achats - à l'épicerie pour les dîners et soupers; fournitures pour confections diverses. Blanchissage et repassage des toiles et des uniformes employés dans la cuisine.

L'énumération de ces nombreux sujets d'études nous fait voir l'importance des problèmes domestiques aux points de vue: hygiénique, économique et social. Les jeunes filles ont le droit de recevoir les connaissances fondamentales de l'art ménager.

## 2. Formation professionnelle.

L'Ontario ne dispose que d'une école normale pour la formation pédagogique du personnel enseignant des écoles bilingues primaires et complémentaires (Continuation Schools). La formation des professeurs d'écoles secondaires se donne au Collège d'Education de l'Ontario (Ontario College of Education) à Toronto. Le cours de ce collège est destiné surtout aux professeurs de langue anglaise.

Il appartiendra donc à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa de donner à ses normaliens les connaissances indispensables à l'enseignement rural. On devra inaugurer ces cours au plus tôt.

### A. Agriculture.

Ces futurs instituteurs et institutrices devront diriger plus tard la culture du domaine scolaire confié aux élèves. Ils auront à effectuer sur la propriété les travaux de toutes natures nécessités par l'exploitation.

Les normaliens doivent tenir un journal de leurs travaux pratiques, des visites aux propriétés, aux usines et aux installations agricoles. D'autre part ils devront assister aux foires et aux marchés de la région. L'assistance à des conférences faites sur des sujets divers aidera davantage à la formation de l'instituteur.

Toute science agricole est enseignée théoriquement et appuyée de démonstrations comme les travaux pratiques ou observations de laboratoire. Les étudiants se rendent à la Ferme expérimentale, où il ne travaillent pas manuellement; mais, parcourant les parcelles d'essai, les écuries, les étables, ils notent sur un carnet tout ce qui est survenu, apprennent à observer, à juger le travail et à s'initier à l'organisation d'excursions dans une région très variée. Les excursions faites dans le voisinage permettent de confirmer l'enseignement par observation directe. Le complément idéal est un stage sur la

ferme. Il livre au futur instituteur un grand nombre des secrets de la profession agricole.

L'enseignement professionnel comprend un enseignement scientifique et technique, un enseignement général et un enseignement pratique. L'enseignement technique et professionnel est donné sous forme de leçons orales. Les applications ont lieu le plus souvent possible sur le terrain. L'enseignement pratique comporte des démonstrations pratiques en classe, des expériences de laboratoire, des études microscopiques et des excursions botaniques. L'enseignement utilement réparti entre la théorie et la pratique est donné alternativement.

Le succès de l'élève dépendra en grande partie de l'éducateur, de son habileté à inculquer les notions aux moments les plus propices. Lorsque la formation primaire est déficiente, l'éducation subséquente présente une tâche onéreuse. Les normaliens devront se rappeler cet aspect du problème primaire.

L'élaboration d'un programme d'études pour l'Ecole normale de l'Université présente de graves inconvénients. Les étudiants ont une insuffisance de préparation antérieure et il faut commencer par les rudiments de la science à enseigner. Nous donnons ci-dessous deux programmes d'études différents. Le premier est inspiré des besoins immédiats à l'Ecole normale,

le second est conforme aux exigences du ministère <sup>7</sup>.

### PROGRAMME 5.

Pédagogie agricole à l'Ecole normale - 1er plan.

L'agriculture moderne:

définition, but, utilité, importance.

Vue d'ensemble:

matière à enseigner. Répartition du programme selon les saisons. Adaptations aux divers écoles rurales et urbaines. Conditions actuelles.

Observations pratiques:

visite à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.  
Observations des abords des écoles.

Principes généraux:

l'enseignement de l'agriculture est pratique et repose sur l'observation et l'expérimentation.

Méthodologie:

Illustration des diverses méthodes. Leçons sur divers sujets au programme. Emploi du manuel d'agriculture <sup>8</sup>.  
Corrélation. Usage de la lanterne magique.

Elements de botanique:

La plante. Description et rôle des parties d'une plante.  
Mauvaises herbes: espèces, moyens préventifs, destruction.

Etudes à poursuivre:

Confection d'un herbier. Plantes de la région. Usage.

---

<sup>7</sup> Ministère de l'Instruction publique, Courses of Study of the Normal Schools of Ontario, Circulaire, no 23, 1942, Imprimeur du Roi, p. 27 - 29.

<sup>8</sup> Nous sommes à préparer une série de manuels d'agriculture pour les écoles de l'Ontario.

Travaux pratiques:

Culture des bulbes pour floraison au printemps. Plans d'embellissement du terrain scolaire.

Plantes de grande culture:

Céréales, légumineuses, graminées.

Eléments d'entomologie:

Insectes nuisibles; métamorphoses; moyens répressifs.

Notions de chimie agricole:

Le lait; composition chimique; valeur nutritive; soins; pasteurisation. Les oeufs; composition chimique; conservation; mirage à la lumière.

Eléments de zoologie:

Une leçon au choix: volailles, abeilles, bovins, porcs, moutons, chevaux. Description et importance.

Octrois agricoles:

Bibliothèque, instruments aratoires, tondeuse à gazon, semences, plantes vivaces, jardin, arbres et arbustes.

Eléments de sciences naturelles:

Les oiseaux; nos visiteurs annuels; importance agricole; maisennettes. Sylviculture: essences feuillues, essences résineuses, espèces.

Architecture paysagiste:

principes fondamentaux; projections lumineuses; application à l'école, au village, à la région.

Travaux pratiques:

Jardin scolaire, jardin à domicile, jardin d'agrément, couche-chaude, potager. Aménagement d'une pelouse.

Après l'examen de ce programme d'études on peut considérer que le problème de la formation des instituteurs n'est pas le moindre. La solution sera plus difficile pour les sept ou huit années à venir car ces normaliens n'auront pas reçu

la formation agricole aux écoles primaires et secondaires.

Il s'agit de donner à l'instituteur futur une préparation immédiate pour l'enseignement. Après une étude spécialisée du problème à envisager il devra s'orienter vers une connaissance générale des questions connexes. L'instituteur sera ainsi pourvu des connaissances nécessaires à l'approfondissement des problèmes sociaux.

Le programme d'études à l'Ecole normale comprendra un cours d'information et de formation intensive et pratique. L'éducation rurale est nécessairement en fonction d'une élite mais elle agit comme un stimulant actif dans tous les milieux sociaux.

#### PROGRAMME 6.

Pédagogie agricole à l'Ecole normale - 2e plan.

Méthodologie générale: Buts - développer l'intérêt pour cette science; empêcher le vandalisme; habituer l'élève à observer et à penser avec connaissance des faits; faire connaître les choses qui nous entourent. Matière - Notions élémentaires à l'école primaire; science développée à l'école secondaire; principes et concepts. Lecture supplémentaire - ouvrages pour le maître; ouvrages canadiens pour l'élève; bulletins, journaux, revues.

Le sol et ses problèmes: Composition d'un sol argileux; divers sols et leur formation. La capacité de rétention d'humidité des différents sols. La fonction de l'eau capillaire et de l'air dans le sol; l'importance du drainage. La fonction des bactéries dans le sol; les nodosités des légumineuses. L'épuisement du sol; les rotations, le fumier, les engrais. Le sol acide: la cause, l'essai et les remèdes. Le sol du jardin scolaire relativement aux problèmes précités.

Etudes des plantes: La propagation et l'amélioration des plantes par des moyens naturels et artificiels. Les essais germinatifs et les avantages d'une bonne semence. L'identification des céréales telles le blé, l'avoine, l'orge et le seigle. L'identification des mauvaises herbes communes; l'importance de les extirper avant la maturité; Loi du contrôle des plantes nuisibles.

Maladies des plantes: Identification; cycle évolutif et moyens répressifs contre: la gale du pommier, la gale des pommes de terre, le nodule noir, le charbon du maïs.

Animaux de ferme: Identification par la couleur et autres caractéristiques des races communes d'animaux tels les bovins, les porcs et les chevaux de trait. Importance des animaux de ferme dans l'agriculture. Importance pour l'alimentation humaine; pour l'approvisionnement des industries de matières premières.

Lait: Composition et valeur nutritive. La titration du lait au moyen du Babcock; son importance. Pasteurisation. Le soin du lait.

Volailles: Identification de six races communes de volailles. Le mirage des oeufs et son but. L'incubation et l'élevage des poussins. L'emploi des moulées commerciales pour l'alimentation des poussins. L'importance des volailles sur la ferme.

Jardinage: Valeur éducative du jardinage à l'école. Plans de jardins à domicile et jardins scolaires; la préparation du sol; le choix des variétés de légumes, fleurs et grandes cultures. Confection et entretien de la couche chaude et de la couche froide. La plantation et le soin des bulbes pour la floraison à l'intérieur ou à l'extérieur. La plantation et le soin des arbres fruitiers, arbustes, fruitiers, fraises et rhubarbe dans le jardin.

Amélioration du terrain scolaire: La préparation et la plantation des plates-bandes de fleurs annuelles et vivaces. La plantation et le soin des arbustes d'ornement. La préparation et le soin des pelouses. L'extirpation des mauvaises herbes.

Exposition scolaire: Organisation. Importance au programme scolaire.

### 3. Formation générale du personnel enseignant.

Les instituteurs et institutrices qui n'ont pas reçu la formation agricole à l'Ecole normale se demanderont quel sera le moyen le plus rapide pour acquérir une préparation à l'enseignement agricole.

La réalisation plus ou moins complète de notre plan prendra près d'une décade. C'est-à-dire avant qu'un élève de septième année ait passé par les divers degrés d'enseignement agricole et qu'il soit rendu à l'Ecole normale, il faudrait six ou sept ans en commençant cette année.

Deux motifs pousseront les instituteurs à obtenir les qualités requises, à savoir le désir d'un salaire plus rémunérateur et le désir de perfectionnement personnel. Autrefois le ministère de l'Instruction publique accordait un boni spécial au professeur d'agriculture. Présentement la commission scolaire reçoit cet octroi spécial, ce qui revient en fin de compte à l'instituteur puisqu'il est responsable de l'augmentation de l'octroi. Il faudrait que les commissions scolaires reconnaissent ce fait et rémunèrent leur personnel enseignant en conséquence.

Les connaissances professionnelles nécessaires à l'enseignement rural impliquent la maîtrise des notions académiques de cette science. Les instituteurs doivent connaître ce qu'ils enseignent. A ce propos le manuel sera fort utile. Cependant les problèmes ne sont ni techniques ni scientifiques mais surtout d'ordre pédagogique. Il faut exercer son jugement dans le choix et l'adaptation des connaissances pour les enfants des divers cours. C'est là qu'une saine pédagogie devient un auxiliaire précieux.

La préparation professionnelle s'améliorera en apprenant les faits et les principes généraux. De plus, il faudra étudier la pédagogie agricole en théorie et en pratique <sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> Nous sommes à préparer un manuel intitulé Pédagogie agricole. Ce livre est destiné aux instituteurs et institutrices.

Il y a au moins cinq agences spéciales pour la formation professionnelle des instituteurs et institutrices soit les études personnelles, les cercles pédagogiques, la revue pédagogique, les cours de courte durée et les cours d'été.

Les études personnelles sont toujours ouvertes à ceux qui ont suffisamment de patience, d'initiative et de volonté pour la poursuite d'un idéal de perfectionnement. Il est plutôt rare de trouver des gens de cette trempe. L'étude des manuels scolaires peut être complétée par des bulletins des ministères fédéraux et provinciaux de l'Agriculture. Le laboratoire d'essai sera soit le jardin scolaire soit la ferme elle-même. Aux Etats-Unis on donne des cours par correspondance aux instituteurs d'agriculture dans un grand nombre d'Etats. Une semblable initiative dans notre province aurait des effets bienfaisants.

Le deuxième moyen d'obtenir la formation professionnelle est par l'entremise du cercle pédagogique. Les professeurs diplômés en enseignement agricole et les spécialistes se doivent d'offrir leur collaboration dans cette matière. Des conférences sur des sujets bien choisis accompagnées d'explications de méthodes peuvent résoudre une quantité de problèmes.

La revue pédagogique de l'Association de l'Enseignement français est un instrument de grande importance dans la diffusion

des notions essentielles et des modèles de leçons par toute la province <sup>10</sup>. On ferait bien de conserver ces leçons en fiches.

Un autre moyen d'aider à la formation des instituteurs serait d'inaugurer des cours de brève durée. Quelques jours d'étude intensive sur des sujets spéciaux au moyen de projections lumineuses, de leçons modèles, de bulletins spéciaux et de conférences vivantes contribuer<sup>ait</sup> à la dissémination de connaissances utiles.

Le cinquième moyen est de former les instituteurs par cours d'été et c'est la méthode la plus efficace. Les instituteurs qui ont fait ces cours sont unanimes à proclamer combien ils sont utiles et agréables. Le ministère de l'Instruction publique en collaboration avec le ministère de l'Agriculture offre des cours d'été aux instituteurs à l'Ecole d'Agriculture de Kemptville et au Collège Agricole de l'Ontario à Guelph. Afin de rendre ces cours accessibles aux instituteurs et professeurs des écoles bilingues il faudra avoir au moins un professeur donnant des cours en français à chacune de ces institutions ou inaugurer des cours semblables dans une institution de langue française. Autrement trop de travail personnel

---

<sup>10</sup> Association de l'Enseignement Français de l'Ontario, L'École ontarienne, Revue pédagogique publiée trois fois au cours de l'année scolaire, le Droit, Ottawa, Prix: 25 sous l'exemplaire.

est exigé de la part des instituteurs et professeurs des écoles bilingues.

D'après notre expérience personnelle les diplômés et spécialistes en enseignement agricole offrent de meilleurs cours car ils sont munis des connaissances pédagogiques indispensables au maître ou à la maîtresse.

Les cours d'été actuellement offerts par le ministère de l'Instruction publique sont sanctionnés par les diplômes d'aptitude à l'enseignement agricole dont les noms suivent:

a) Le brevet élémentaire en agriculture et en horticulture permet au détenteur d'enseigner cette science dans les écoles publiques ou séparées de l'Ontario. Ce diplôme intérimaire est émis lorsque l'instituteur ou l'institutrice a complété deux cours d'été et a subi les examens avec succès. Le brevet devient permanent après trois années d'enseignement si le ministère est satisfait du progrès du candidat.

On exempté les candidats aspirants d'un des cours d'été susmentionnés s'ils ont étudié la science agricole dans les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années ou dans les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années selon les règlements du ministère. Dans ce cas on décerne le brevet agricole élémentaire après la terminaison d'un cours d'été.

On exempte les candidats aspirants des deux cours d'été s'ils ont étudié la science agricole en 9e, 10e, 11e et 12e années inclusivement selon les règlements du ministère. Dans ce cas le ministère décerne le brevet agricole élémentaire (intérimaire) sur demande lorsque l'instituteur possède les qualités requises en pédagogie.

b) Le brevet intermédiaire en agriculture permet au détenteur d'enseigner dans les écoles primaires, secondaires et normales. Pour l'admission à ce cours on exige une formation scientifique spéciale en biologie, en physique et en chimie à part la formation pédagogique et le brevet agricole élémentaire. Le cours est réparti sur deux années.

c) Le brevet de spécialiste en science agricole est accessible aux professeurs ayant une formation spéciale en sciences appliquées. Le cours d'été dure une saison. Ce diplôme permet au détenteur d'enseigner aux cours d'été, aux autres cours avancés et dans les collèges d'agriculture.

#### B. Sciences ménagères.

Ce que nous avons dit au sujet de l'agriculture s'applique aux sciences ménagères. Nous croyons cependant qu'il est

impossible d'introduire l'enseignement formel de cette science à l'Ecole normale pour le moment au moins. Il est bon d'élaborer le programme d'études afin que nos pédagogues puissent en faire la corrélation avec les autres matières traitées d'une façon plus complète. En outre ce programme servira de guide aux institutrices désireuses de se perfectionner dans cette branche de l'enseignement.

L'enseignement ménager doit former des habitudes hygiéniques et de bonnes manières; développer l'esprit familial; donner une connaissance scientifique; enseigner l'art de bien faire ce que l'on fait; faire reconnaître que la famille est la base de la société; développer les qualités nécessaires à l'organisation du budget familial; former les aptitudes et les inclinations nécessaires à la participation aux oeuvres sociales<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> Cora-M. Winchell, Home Economics for Public School Administrators, Teachers College, Columbia University, New-York, 1931, p. 65.

## PROGRAMME 7.

## Pédagogie des sciences ménagères 12.

Méthodologie: Revue du programme d'études des écoles primaires; discussion du programme; méthodes de présentation; aptitudes des élèves de divers âges; corrélation; programme d'une année dans une école non-graduéée ou graduée; outillage et octrois.

Nutrition et aliments: Classification, utilité, sources et facteurs gouvernants les exigences individuelles en matière d'alimentation; valeur nutritive de l'eau, du lait, des fruits, des légumes, des céréales, des oeufs et du fromage; la boîte à dîner; organisation, préparation, emballage et soin; préparation et service d'aliments pour le dîner scolaire: cacao, fruits, légumes, soupes à la crème et autres plats; préparation et service d'un thé ou d'un goûter pour une oeuvre paroissiale.

Administration de la maison: Application des principes fondamentaux; service d'un dîner chaud à l'école; poêle, armoires, ustensiles, verrerie, argenterie, porcelaine, lingerie, nettoyeurs; conservation des aliments à l'école; destruction des déchets à l'école; responsabilité de l'élève pour la propreté: à la maison, à l'école, sur la rue et dans les endroits publics.

Tissus et vêtements: Identification des tissus ordinaires utilisés pour vêtements et autres besoins domestiques; caractéristiques des plantes textiles employées dans la confection des tissus; leur provenance et leur valeur; principes fondamentaux employés dans la confection des tissus: filage et tissage; choix de vêtements convenables pour diverses occasions; entretien des vêtements: quotidien, hebdomadaire et saisonnier.

Artisanat: Outillage pour la couture: choix et entretien; applications faciles: couture, ourlet, points décoratifs; objets choisis par l'institutrice; raccommodage et reprises; confection de boutonsnières; tissage; tricotage; crochetage.

Le ministère de l'Instruction publique offre des cours d'été (en anglais seulement) aux institutrices désireuses d'obtenir les qualités requises pour cet enseignement. Le ministère offre de généreux octrois aux classes de sciences ménagères.

### 3. Ecole secondaire.

Le système d'écoles secondaires ou High Schools de l'Ontario offre de sérieux inconvénients à l'introduction d'un plan d'enseignement rural bilingue. Toutes les matières enseignées à l'exception des langues sont en anglais. Cependant il y a moyen d'introduire un programme bilingue dans les écoles complémentaires ou Continuation Schools. Ce sont les 9e et 10e années du cours secondaire annexé à une école primaire.

#### A. Agriculture.

Nous avons eu beaucoup de demandes depuis trois ans pour la publication de manuels de langue française en science

agricole pour les 9e et 10e années du cours secondaire <sup>13</sup>.

Les buts de l'enseignement de la science agricole dans les cours secondaires sont nombreux <sup>14</sup>. Il s'agit de développer chez les élèves une appréciation et une compréhension des choses naturelles de leur entourage. Il faut développer un intérêt scientifique en ce qui concerne les problèmes et les activités de la vie rurale. On doit enseigner à l'enfant à observer minutieusement, à réfléchir et à s'exprimer avec justesse. Il doit savoir établir les relations de cause à effet. Enfin les activités scolaires doivent avoir une étroite corrélation avec celles de la ferme et de la communauté rurale.

Les méthodes d'enseignement doivent fournir à l'élève l'occasion d'effectuer des expériences et d'accomplir un travail pratique à l'extérieur. Nombreux projets susciteront un vif intérêt chez les élèves. Le cahier de notes des élèves doit être surveillé de près. Il forme une partie importante de l'instruction reçue.

---

<sup>13</sup> Rémi Lalonde, Science agricole - 9e année et Science agricole - 10e année, manuels en préparation.

<sup>14</sup> Ministère de l'Instruction publique, Ontario, Courses of Study of Grades IX, X, XI and XII, General Science and Agricultural Science, Cir. H.S. 17, 1943, p. 9.

L'école secondaire de Port-Perry en Ontario a donné des résultats tangibles de l'enseignement agricole offert aux jeunes gens et aux jeunes filles <sup>15</sup>. L'instruction pratique prend le cinquième du temps alloué aux élèves en 9e et 10e années dans cette école. Les garçons et les filles ont réalisé des bénéfices de plus de cent dollars chacun au moyen de projets exécutés sous la direction de leurs professeurs. Chaque élève, doit exécuter un projet à domicile en 9e et 10e années. L'an dernier les élèves ont réalisé des bénéfices considérables en faisant les devoirs donnés par leurs professeurs. Un certain élève a planté 4,500 pins et sapins sur la ferme de son père. Les agriculteurs ont recours aux élèves pour demander conseil concernant les maladies des plantes, les insectes, etc.

Les leçons enseignées à l'école secondaire de Port-Perry sont pratiques et rémunératrices. Claudia Coulter, 13 ans, a réalisé un bénéfice net de \$200 par l'élevage de poulets. Bill Bell, 14 ans, a élaboré une éleveuse électrique pour l'élevage de 500 poulets à l'école. Murray Lee, 14 ans, a fait un profit net de \$250 avec ses poulets. Roddy Foster, 15 ans, a dépensé \$163.50 pour la construction d'une éleveuse modèle et il l'a

---

15 Ivers Kelly, The Globe and Mail, Toronto, le 27 janvier 1945, 2e section, p. 13, col. 1 - 2.

payée par l'élevage de cochets. George Stone, 15 ans, a réalisé un profit net de \$223 avec 2 acres de choux de Siam après avoir payé le loyer de son terrain en plus de l'engrais et de la graine de semence. Bill Stewart, 16 ans, a fait \$200 avec un acre et demi de pommes de terre. Bill McCrea, 15 ans et Bert Corner, 16 ans, ont des ruchers d'abeilles.

La multiplicité de ces projets montrent déjà l'intérêt qui doit régner dans cette communauté rurale. C'est un merveilleux exemple de réforme rurale accomplie par l'éducation.

Nous donnons ci-dessous les programmes d'études conformes aux exigences du ministère <sup>16</sup>.

#### PROGRAMME 8.

Science agricole en 9e année.

##### 1) Automne <sup>17</sup>.

La relation des plantes à l'homme (1); jardinage et étude des mauvaises herbes (2); la plante (1); fonctions des parties de la plante (2); fonctions des parties de

---

<sup>16</sup> Ministère de l'Instruction publique, Circ. H.S. 17, op. cit., p. 9 - 68.

<sup>17</sup> Les numéros entre parenthèses indiquent le nombre de leçons sur chacun des sujets énumérés.

la fleur (7); pollinisation et fécondation (4); fruits et graines (6); le lait (7).

## 2) Hiver.

Les formes de la matière (2); l'eau (10); distribution et importance de l'eau (3); l'eau comme solvant (5); les thermomètres (5); mesures scientifiques (5); la densité (5); convection et rayonnement de la chaleur (4); pression dans les liquides et les gaz (7); pression atmosphérique (4); service météorologique (4); conservation de l'eau du sol et des forêts (5); races de volailles, incubation et soin des poussins (8).

## 3) Printemps.

Structure et fonction de la feuille (15); absorption par les racines (5); croissance, structure et fonction de la tige (5); propagation des plantes (4); méthodes et pratiques horticoles (5).

Chacun des sujets énumérés est suivi d'expériences au laboratoire ou d'application pratique.

## PROGRAMME 9.

## Science agricole en 10e année.

Aperçu historique de la plus grande industrie au monde (1); les cinq grandes catégories de plantes (1); soin du jardin (2); propagation des plantes (5); moeurs, structure et cycle évolutif de la sauterelle (3); caractéristiques des familles d'insectes (7); insectes bienfaiteurs et nuisibles (4); collection d'insectes (vacances); l'apiculture (6); moisissure du pain (2); champignons (2); le levain (2); maladies des plantes (5); bactéries (5); industrie animale (8); calorimétrie: unités (4); changements d'état: chaleur latente, mélanges réfrigérants (4); hygrométrie (4); force, gravitation et pesanteur (3); mesure du travail, énergie potentielle et cinétique, puissance (9); énergie magnétique (15); énergie électrique (11); collection d'échantillons de sols (1); origine et formation des sols (2); propriétés des sols (3); l'eau du sol (5); matière organique dans le sol (1); vapeur d'eau (1); oxygène (5); nitrogène (1); oxyde de carbone (4); essais d'acidité des sols (4); maintien de la fertilité (4) la cellule (4); aliments (2); l'eau dans les aliments (2); hydrates de carbone (5); les corps gras (2); protéines (2); minéraux (2); combustibles et aliments (5); régime alimentaire équilibré (3); digestion (3); respiration (3); excrétion (1); l'organisme humain (2); caractéristiques et moeurs des oiseaux (4); jardinage (8).

Travaux pratiques: jardin potager et jardin d'agrément; embellissement des abords de la maison, confection et soin d'une couche chaude; soin d'un rucher; incubation et élevage des poussins; préparation des volailles pour le marché; préparation des conserves domestiques; jardinets de céréales, pommes de terre, légumes-racines, tomates, etc.; tenue de registres de production de lait; tenue de registre des dépenses encourues dans l'alimentation des animaux de ferme; participation aux activités de divers cercles agricoles; expériences avec les engrais chimiques; collection de 100 insectes; herbier de 40 mauvaises herbes et 6 plantes fourragères; herbier de 20 spécimens de

graines de mauvaises herbes; recensement des races d'animaux; variétés de céréales et genres de rotations dans la région; rapport des méthodes industrielles concernant la préparation des produits agricoles; plantation de bulbes; graphique des prix des produits agricoles pour une certaine période.

Nous ne donnerons pas les programmes d'études de la 11e et 12e année d'école secondaire. Ce cours se donnera forcément en anglais et il n'est pas nécessaire d'en énumérer les sujets ici.

#### B. Sciences ménagères.

Ce que nous avons dit pour l'agriculture est également vrai pour les sciences ménagères. Il sera plus facile d'établir un cours bilingue de sciences ménagères dans les 9e et 10e années annexées à une école primaire. C'est le même programme d'études qui est en usage pour les 9e et 10e années des écoles secondaires. Vu que les élèves fréquentant les écoles secondaires ne parlent pas tous la même langue la réalisation d'un plan d'enseignement bilingue dans ces matières, quoique très opportune, serait difficile.

Les buts de l'enseignement des sciences ménagères indiquent leur importance dans la formation d'une jeune fille. Il faut développer un standard de vie élevé et une appréciation de

la valeur du perfectionnement personnel et social. Les élèves doivent apprendre à juger des circonstances de la vie. Elles doivent développer leur esprit créateur et critique. Les jeunes filles doivent voir et apprécier les fonctions et la valeur de la vraie vie familiale dans un monde moderne. La bonne entente dans la famille s'accomplira par la coopération de tous les membres. Les élèves ont droit de connaître la science et les méthodes du ménage. Elles recevront une formation qui les mettra en mesure de jouer plus tard le rôle de la vraie ménagère.

Nous donnons ci-dessous les programmes d'études des 9e et 10e années toujours en conformité des exigences du ministère de l'Instruction publique 18.

---

18 Ministère de l'Instruction publique, Course of Study, Grades IX, X, XI, XII, Home Economics, Ontario, 1942, p. 3 - 11.

## PROGRAMME 10.

## Sciences ménagères en 9e année.

Apparence personnelle et manière d'agir: santé, maintien, propreté et entretien, bonnes manières (20). Vêtements: choix, valeur esthétique et économique, confection (52). Artisanat: tricotage, tissage, crocheting, etc. (8). Vie familiale au Canada: habitation, aliments, lingerie; occupations; éducation; vie sociale (6). Responsabilités du ménage: travail, horaire, revenu, récréation (8). Nutrition et hygiène: problèmes alimentaires, régimes alimentaires (8). Organisation des repas: repas de famille, organisation, achat des aliments, préparation, service, étiquette, hospitalité, menus suggérés, devoirs connexes (58).

## PROGRAMME 11.

## Sciences ménagères en 10e année.

La famille: services physiques, moraux, éducatifs, récréatifs; devoirs de chaque membre tels l'amour des parents, la bonne entente, la coopération aux activités familiales (8). Vêtements: choix, modes, genres, besoins, lainages et cotonnades; soin des lainages; confection (48). Artisanat: broderie, tissage et travaux divers (8). Soins de la maison: horaire et outillage; nettoyage et blanchissage; appareils de sécurité (38). Soins de l'enfant: propreté, sommeil, air frais, exercice, éducation, alimentation, jeux, habitudes (8). Repas de famille: besoins alimentaires, coût des aliments, organisation et préparation des repas, menus suggérés, réceptions (50).

Ces programmes d'études sont souverainement importants afin de préparer la jeune fille aux devoirs domestiques pour lesquels elle est faite <sup>19</sup>.

Les chefs de familles se réjouissent spécialement lorsque la mère reste au foyer. On devrait faire des efforts pour que les mères voulant accomplir leur tâche familiale ne soient pas obligées de l'abandonner pour chercher un gain supplémentaire par le travail au dehors du foyer. La préparation des femmes à leur rôle de mère s'accomplira par une éducation physique et morale et par une formation intellectuelle et ménagère

Les centres d'orientation professionnelle devraient déconseiller aux jeunes filles les professions qui peuvent compromettre leur aptitude à la maternité; un effort éducatif devrait être poursuivi pour que le travail familial et ménager de la mère soit estimé à sa vraie valeur morale, économique et sociale <sup>20</sup>.

La portée sociale d'un geste semblable exercé par tous les éducateurs ne saurait que rapporter des fruits bienfaisants. Il est grandement temps que l'on songe à l'assainissement des professions féminines. L'après-guerre saura justifier ces remarques.

---

<sup>19</sup> Benôit XV, Lettre aux Ursulines de l'Union Romaine, déc. 1917 cité par le Cardinal Bégin dans L'Economie domestique à l'école primaire, Congrégation de Notre-Dame, Québec, Presses de L'Action Sociale Ltée, 1924, lettre préface.

<sup>20</sup> Fédération internationale de l'Enseignement ménager, L'Enseignement ménager, Office international de l'Enseignement ménager, Fribourg, Suisse, 1937, p. 128.

#### 4. Ecole moyenne d'agriculture.

Nous proposons une école moyenne d'agriculture, bilingue, pour l'Ontario, capable de desservir toute la province pour le moment au moins. Les détails qui suivent aideront à l'organisation d'une telle école qu'on inaugurerà, nous l'espérons, dans un avenir très rapproché. L'oeuvre d'éducation agricole commencée en 7e et 8e année du cours primaire doit se poursuivre à l'école moyenne pour ceux qui désirent faire de l'agriculture leur profession. Les cours devront être conformes aux exigences du ministère provincial de l'Agriculture.

#### Exigences.

Tout élève âgé d'au moins seize ans, possédant une bonne formation primaire, pourra être admis à ce cours. Les élèves ayant complété les 9e et 10e années en agriculture dans une école complémentaire seront les meilleurs sujets. On admettra également les élèves ayant complété l'Immatriculation.

Le cours est réparti sur deux années scolaires d'une durée de six mois chacune. L'entrée se fait en mi-octobre et les cours se terminent en mi-avril. Il y a une vacance du 22

décembre au 3 janvier afin de permettre aux élèves de toutes les parties de la province de rentrer dans leurs familles aux fêtes.

Les divers tarifs à l'école se répartissent comme suit:

Inscription . . . . .	\$10.00 par année
Chambre et pension . . . . .	5.00 par semaine
Société athlétique . . . . .	3.50 par année
Conseil des étudiants . . . . .	1.00 par année
Société littéraire . . . . .	.50 par année
Livres, cahiers et outillage . . . . .	15.00 par année

Les paiements sont faits au secrétaire de l'école au début de chaque mois.

Des examens ont lieu à la fin de chaque terme soit en décembre et en avril. Les élèves qui faillissent à un examen sur une ou deux matières pourront être promus à la deuxième année. Ils devront cependant reprendre ces examens avant l'obtention du diplôme. La note de passage est de 50 p.c. avec un minimum de 40 p.c. Le diplôme est décerné à la fin des deux années.

On peut donner le nombre estimatif de professeurs requis. Le principal de l'école pourra voir à l'organisation générale en plus de donner les cours de son choix. Il pourrait enseigner

l'industrie animale et l'agronomie avec les services de l'agronome régional. Le génie agricole doit être enseigné par un ingénieur agricole de préférence. Les mathématiques, la chimie, les sols, les engrais et l'apiculture exigent les services d'un diplômé en sciences avec une formation agricole. Les viandes, l'administration de la ferme, l'économie rurale sont des matières dans le domaine exclusif de l'agronome. L'industrie laitière exige un spécialiste dans la matière. L'aviculture requiert les services d'une personne compétente. L'horticulture, l'entomologie, la génétique et la botanique agricole seront professées par un spécialiste dans ce domaine. Les sciences vétérinaires s'enseignent par un médecin vétérinaire. L'anglais devra être enseigné par un professeur de langue anglaise qui a une chaire dans un autre collège et de même pour le français. En exerçant un choix judicieux (si choix il y a) on pourrait ramener la tâche à six ou sept professeurs expérimentés.

Il pourra y avoir d'autres combinaisons de sujets. Une autre difficulté réside dans la durée des cours. Il faut que certains professeurs résident en permanence sur la ferme de l'école afin de surveiller le bon fonctionnement toute l'année durant. Ces professeurs sont appelés à donner des conférences, et des cours de courte durée. Ils sont sur les lieux pour offrir des cours d'été aux instituteurs et institutrices.

## PROGRAMME 12.

Agriculture à l'école moyenne - 2 années <sup>21</sup>.

Industrie animale: Origine, types, caractéristiques, reproduction, soin et alimentation de toutes les races d'animaux. Sélection et appréciation des sujets pour le marché et la reproduction. Rationnement et étude des aliments: Etude des concentrés, minéraux, vitamines, etc. Régime alimentaire et la valeur des mélanges pour les diverses espèces d'animaux.

Viandes: Abattage et dressage des animaux de la ferme. La coupe et la conservation de la viande.

Agronomie: Plantes de grande culture: importance, adaptation, rotation. Etude des plantes de grande culture cultivées en Ontario et les méthodes de culture. Graines de semences: étude des meilleures variétés. Sources d'approvisionnement, préparation, criblage, classification et règlements. Appréciation des graines de semence. La Loi concernant les grains et la Loi sur les Semences.

Génie agricole: Drainage et arpentage; électricité; travaux manuels; fonctionnement du moteur à essence; hydrostatique et mécanique; approvisionnement d'eau sur la ferme et système d'égouts; mécanique de l'automobile; réparation et soin du tracteur; machines aratoires; travaux de forge; usages du béton.

Apiculture: Méthodes en apiculture comprenant le cycle évolutif et les moeurs de l'abeille. Sources d'approvisionnement; manipulation des abeilles. Moyens préventifs d'essaimage. L'introduction des reines. Hivernement des abeilles. Vente du miel.

---

<sup>21</sup> Ministère de l'Agriculture de l'Ontario, Kemptville Agricultural School Calendar, 1944-1945, p. 2 et 4.

Horticulture: Pomiculture: conditions climatiques en Ontario; étude des sols et emplacement favorable du verger; méthodes de culture; variétés; émondage; greffe en bourgeon et greffe en pont; propagation. Arrosage; cueillette; classification et emballage selon les règlements du marché. Arbustes fruitiers: framboisier, gadellier, groseillier, fraisier et leur amélioration en Ontario. Jardin potager: sur la ferme, méthodes de culture; cultures indispensables; meilleurs variétés; couche chaude et couche froide. Architecture paysagiste et floriculture: amélioration des abords de la ferme. Plantation d'arbres, de haies, d'arbustes, et soin des pelouses. Plans individuels pour l'embellissement des abords de la ferme.

Entomologie: Etude des espèces communes d'insectes nuisibles et bienfaisants. Principes généraux et identification des espèces et types. Les élèves doivent préparer une collection d'insectes entre la première et la deuxième année. Cette collection sert à l'étude détaillée des insectes dans la deuxième année d'études. Notions générales sur des insecticides et les méthodes d'application.

Botanique agricole: Notions générales sur les organes de la plante, la croissance et la reproduction des végétaux. Confection d'un herbier et usage d'un flore-manuel.

Génétique: Une introduction à l'étude de l'hérédité et des variantes.

Chimie: La chimie entre dans toutes les phases des travaux agricoles. Le cours comprendra des notions fondamentales de chimie organique et inorganique. On démontrera l'application de cette science à l'agriculture.

Sols: Etude des composants du sol. Nom que l'on donne aux sols d'après leur analyse physique. Matière organique ou humus. Eléments essentiels et autres facteurs concernant la fertilité du sol et la croissance des plantes.

Industrie laitière: Théorie et travaux pratiques. Composition du lait, facteurs gouvernant cette composition. Soins du lait et de la crème sur la ferme. Calculs élémentaires concernant le lait et les produits laitiers. Le titrage du lait au laboratoire au moyen du Babcock.

Administration de la ferme: Brève histoire de l'agriculture. Genres d'exploitation agricole. Choix d'une ferme, des bâtiments et aperçu général. La moisson. Relation entre l'étendue de la ferme et les profits. Le travail et les méthodes favorisant l'économie du travail agricole. Grands livres et inventaires. La demeure et la famille.

Français: Orthographe, prononciation, bon langage, grammaire, composition et correspondance. Cours de littérature française. Principes de rhétorique et art oratoire. Discours en public. Association professionnelle et organisation au sein de l'école.

English: Spelling, pronunciation of words. Composition and letter writing. Essentials in Grammar. A course in English Literature. Special attention paid to Public Speaking. Rules of Parliamentary procedure discussed and practice given.

Aviculture: Notions générales sur l'industrie avicole en Ontario. Types et races de volailles. Poulailier, incubation, élevage, alimentation, hygiène et vente. Prévention des maladies et contrôle des parasites.

Science vétérinaire: Anatomie et physiologie, appareil digestif, organes urinaux et générateurs. Maladies et mesures préventives, remèdes simples. Remèdes proposés par la Division de l'hygiène des animaux (Health of Animals Branch). Travail pratique dans la castration, la stérilité des animaux, les cliniques. Comment l'âge du cheval s'apprécie. Epreuve contre la mammite.

Economie rurale: Pendant la deuxième année on étudie les divers débouchés pour les produits agricoles. Attention particulière au classement, à l'emballage et à l'étalonnage selon les exigences du marché et la préférence du consommateur. Etude des coopératives agricoles.

Ce programme d'études est conforme aux exigences du ministère. Les octrois provinciaux devront favoriser la création d'une Ecole bilingue d'Agriculture (le nom Bilingual School of

Agriculture serait significatif: BSA).

Jean-Charles Magnan, inspecteur des écoles d'agriculture pour la province de Québec, a préparé un guide très pratique en ce qui concerne les écoles moyennes et régionales d'agriculture <sup>22</sup> La bibliographie de ce guide technique, pédagogique et administratif indique des ouvrages fort intéressants.

#### 5. Ecole ménagère régionale.

La création d'une école d'enseignement ménager s'impose dans notre province. Cet enseignement "est la préparation directe et immédiate de la jeune fille aux vertus et aux travaux du Foyer" nous dit l'abbé Albert Tessier. Nous ne voulons pas seulement une réforme rurale chez l'homme ~~fort~~ mais aussi bien chez la femme.

L'école ménagère apprend à rendre la vie familiale fructueuse, agréable et facile. La première zone de sécurité morale et matérielle est au foyer domestique. A l'école ménagère la femme de ~~demain~~ prépare son bonheur et celui des siens <sup>23</sup>.

---

<sup>22</sup> Jean-Charles Magnan, Programme général à l'usage des écoles moyennes et régionales d'agriculture, ministère de l'Agriculture, Province de Québec.

<sup>23</sup> Alphonse Désilets, Directeur de l'Enseignement ménager à l'Instruction publique, Les écoles ménagères, 1942, Département de l'Instruction publique, Province de Québec, p. 2.

Il n'est pas donné d'élaborer plus longuement des buts et avantages de l'enseignement ménager dans ce guide. Nous fournissons cependant le programme d'études qu'on pourrait enseigner dans une école de ce genre.

### PROGRAMME 13.

Sciences ménagères à l'école régionale - 2 années.

Formation religieuse; français grammatical et littéraire; anglais; arts culinaires; administration et tenue de la maison; travaux divers tels la coupe et la confection, les travaux à l'aiguille, le filage, le tissage, les tricots et broderie, l'entretien du linge; chimie alimentaire, physique, zoologie, botanique; anatomie, physiologie, bactériologie, hygiène; puériculture, médecine familiale; horticulture, aviculture; arts décoratifs; pédagogie familiale et psychologie.

A cette école on pourrait annexer un cours familial pour les jeunes filles qui ne peuvent assister à un cours complet. Il serait possible de donner des cours de brève durée à cette même école.

## 6. Collège agricole bilingue.

Les élèves ayant poursuivi le cours d'agriculture à l'école moyenne seront peut-être poussés à se perfectionner davantage. Un nombre assez considérable des élèves voudront atteindre le grade universitaire. Il sera fort opportun d'inaugurer un cours de ce genre. Une faculté d'Agriculture à l'Université d'Ottawa est bien à désirer. Les études auraient une durée de trois ans après l'obtention du diplôme d'école moyenne si les étudiants possèdent le diplôme d'Immatriculation.

L'enseignement agricole supérieur a pour but de former:

- i) Des agriculteurs et des propriétaires possédant les connaissances nécessaires pour la meilleure exploitation du sol.
- ii) Des professeurs pour l'enseignement agricole.
- iii) Des administrateurs pour les divers services publics ou privés, dans lesquels les intérêts de l'agriculture sont engagés.
- iv) Un personnel pour l'administration.
- v) Des ingénieurs pour les services ruraux.
- vi) Des agents pour les services de recherches agronomiques.
- vii) Des fonctionnaires pour les cadres supérieurs à la Commission du Service Civil. Faute de personnes bilingues

possédant les qualités requises on nomme des personnes de langue anglaise. Ensuite on dira qu'il n'y a pas une juste répartition des pouvoirs publics.

viii) Des contrôleurs pour le service de la culture et de l'exploitation industrielle du lin, des tabacs, du houblon, etc

ix) Des chimistes agricoles.

x) Des directeurs pour les industries agricoles, sucreries, fabriques d'engrais et fabriques de moulées.

xi) Des gérants de coopératives agricoles.

La seule énumération de ces buts montre l'importance d'un enseignement agricole supérieur en Ontario.

### Exigences.

Les cours conduisant au grade de Bachelier ès Sciences Agricoles auront une durée de trois ans après l'obtention du diplôme d'école moyenne d'agriculture. Il y aura l'année intermédiaire suivie de la 4e et de la 5e année. Si l'on veut ne pas compter l'année intermédiaire comme on le fait au Collège Agricole de l'Ontario, les 3e et 4e années suivraient l'année intermédiaire.

L'élève doit être âgé d'au moins 18 ans, avoir complété avec succès son Immatriculation d'Ontario ou l'équivalent et avoir obtenu son diplôme d'école moyenne d'agriculture.

Chaque étudiant doit compléter un projet spécial se rattachant à l'agriculture pendant les vacances de chacune des années d'études. A la fin de la dernière année l'étudiant doit compléter une thèse sur un sujet agricole approuvé par le professeur de français ou d'anglais.

Les cours ont lieu depuis la fin de septembre jusqu'à la mi-avril.

L'administration comprend le directeur honoraire, le directeur et son secrétaire, le doyen, le directeur des cours d'Extension, le libraire et une diététicienne si le collège a un pensionnat .

## PROGRAMME 14.

Etudes agricoles supérieures - Université <sup>23</sup>.

Première année.

Nous donnons ci-dessous le programme des cinq années d'études, c'est-à-dire nous répétons le programme de l'école moyenne afin de donner une meilleure vue d'ensemble des matières à enseigner et leur enchaînement.

Automne	Théorie Pratique		Hiver	Théorie Pratique	
Français . . . . .	2	0	Français . . . . .	3	0
Anglais . . . . .	2	0	Anglais . . . . .	3	0
Religion . . . . .	1		Religion . . . . .	1	
Bactériologie . . . . .	2	0	Botanique . . . . .	2	2
Botanique . . . . .	2	2	Chimie . . . . .	2	2
Chimie . . . . .	2	2	Géologie . . . . .	1	0
Physique . . . . .	5	0	Physique . . . . .	4	2
Zoologie . . . . .	2	2	Zoologie . . . . .	2	2
Grandes cultures . . . . .	1	2	Industrie animale . . . . .	2	2
Horticulture . . . . .	2	0	Apiculture . . . . .	1	0
Génie agricole . . . . .	0	2	Aviculture . . . . .	3	0
Culture physique . . . . .	0	1	Génie agricole . . . . .	1	1
			Gymnastique . . . . .	0	1
Nombre de cours par semaine	23	13		25	12

Chaque cours de théorie dure quarante-cinq minutes et chaque cours de pratique dure une heure et demie.

---

<sup>23</sup> Ces programmes sont conformes aux exigences du Ministère de l'Agriculture de l'Ontario et sont une adaptation du Ontario Agricultural College Calendar, 1943-1944.

## Deuxième année.

Automne		Hiver			
	Théorie	Pratique	Théorie	Pratique	
Français . . . . .	3	0	Français . . . . .	3	0
Anglais . . . . .	3	0	Anglais . . . . .	3	0
Religion . . . . .	1		Religion . . . . .	1	
Bactériologie . . . . .	2	0	Botanique . . . . .	2	2
Botanique . . . . .	2	2	Chimie . . . . .	3	2
Chimie . . . . .	2	2	Entomologie . . . . .	2	2
Entomologie . . . . .	2	2	Génétique . . . . .	2	0
Génétique . . . . .	2	0	Physique . . . . .	2	2
Physique . . . . .	1	0	Industrie animale . . . . .	1	2
Industrie animale . . . . .	1	0	Horticulture . . . . .	1	2
Industrie laitière . . . . .	1	1	Economie . . . . .	3	0
Génie agricole . . . . .	0	2	Gymnastique . . . . .	0	1
Grandes cultures . . . . .	1	1			
Horticulture . . . . .	2	0			
Economie . . . . .	2	0			
	—	—		—	—
	25	10		23	13

## Année intermédiaire.

Automne		Hiver			
	Théorie	Pratique	Théorie	Pratique	
Français . . . . .	3	0	Français . . . . .	3	0
Anglais . . . . .	3	0	Anglais . . . . .	3	0
Religion . . . . .	1		Religion . . . . .	1	
Mathématiques . . . . .	3	1	Mathématiques . . . . .	2	0
Botanique . . . . .	2	2	Botanique . . . . .	2	2
Entomologie . . . . .	1	2	Entomologie . . . . .	1	2
Chimie . . . . .	3	4	Chimie . . . . .	3	4
Physique . . . . .	2	2	Physique . . . . .	4	3
Génétique . . . . .	2	0	Génétique . . . . .	2	0
Histoire . . . . .	2	0	Histoire . . . . .	2	0
Bactériologie . . . . .	2	0			
	—	—		—	—
	24	11		23	11

Troisième année.

Automne		Hiver	
Théorie Pratique		Théorie Pratique	
Français . . . . .	2 0	Français . . . . .	2 1
Anglais . . . . .	2 0	Anglais . . . . .	2 1
Religion . . . . .	1	Religion . . . . .	1
Physique . . . . .	3 2	Physique . . . . .	5 2
Mathématiques . . . . .	2 2	Mathématiques . . . . .	4 2
Analyse chimique . . . . .	3 2	Chimie organique . . . . .	2 0
Bactériologie . . . . .	3 2	Pathologie végétale . . . . .	0 2
Grandes cultures . . . . .	2 0	Economie . . . . .	2 0
Industrie animale . . . . .	1 2	Grandes cultures . . . . .	2 0
Horticulture . . . . .	2 2	Industrie animale . . . . .	0 2
		Horticulture . . . . .	2 2
	— —		— —
	21 12		22 12

Quatrième année.

Automne		Hiver	
Théorie Pratique		Théorie Pratique	
Français . . . . .	2 1	Français . . . . .	2 0
Anglais . . . . .	2 1	Anglais . . . . .	2 0
Religion . . . . .	1	Religion . . . . .	1
Physique . . . . .	8 5	Physique . . . . .	9 10
Mathématiques . . . . .	1 0	Mathématiques . . . . .	1 0
Chimie des sols et engrais . . . . .	2 0	Chimie des sols et engrais . . . . .	2 2
Chimie physique . . . . .	3 0	Aviculture . . . . .	2 0
Botanique . . . . .	0 2	Economie . . . . .	1 0
Aviculture . . . . .	2 2	Chimie physique . . . . .	3 0
Economie . . . . .	1 0		— —
Entomologie écon. . . . .	0 1		
Industrie laitière . . . . .	0 1		23 12
	— —		
	22 13		

Les programmes d'études universitaires ci-dessus comprennent le cours général en sciences agricoles. Dans un collège spécialisé un étudiant a devant lui un cours facultatif en 3e et 4e années. Par exemple il peut se spécialiser dans l'une des matières suivantes: industrie animale, grandes cultures, apiculture, bactériologie, botanique, chimie, industrie laitière, entomologie et horticulture. Cette spécialisation pourrait également s'entreprendre dans une année d'études après l'obtention du grade de Bachelier.

On peut organiser des cours qui répondront aux situations qui se présentent. Il y a toujours moyen d'intercaler d'autres matières au programme.

#### 7. Collège bilingue de sciences ménagères.

Le cours d'études en sciences ménagères peut se poursuivre après les études moyennes de la même manière que le cours agricole supérieur. Les exigences seraient les mêmes à savoir le diplôme d'Immatriculation pour les élèves désireuses d'aspirer au grade de Bachelière en Sciences Domestiques (Bachelor in Household Science: B. H. Sc.).

## PROGRAMME 15.

## Etudes supérieures en sciences ménagères - Université

Première année: Formation morale; français; anglais; sciences ménagères; biologie; chimie.

Deuxième année: Formation morale; français; anglais; sciences ménagères; arts culinaires; chimie; économie ou philosophie; physique.

Troisième année: Formation morale; français; anglais; sciences ménagères; arts culinaires; bactériologie; psychologie familiale; pédagogie.

Tous les programmes énumérés dans ce chapitre serviront simplement de guide. Le cours général est flexible et se plie aisément aux besoins.

Nous aurions voulu intituler un cinquième chapitre:

Service d'Education Connexe. Comme notre traité dépasse de beaucoup le minimum requis pour une thèse de licence, nous ne ferons qu'énumérer les sujets de ce chapitre: (1) Enseignement postscolaire; (2) Service d'Extension; (3) Oeuvres paroissiales; (4) Association professionnelle; (5) Equipes d'études; (6) Récréation rurale; (7) Bibliothèques; (8) Education coopérative -- a) Définition, b) But spécial au point de vue éducatif, c) Possibilités, d) Réalisations à l'étranger, é) Aux divers

programmes d'études, f) Caisse scolaire. Une élaboration précise sur ces titres permettraient de mieux compléter ce modeste manuel.

L'ensemble du plan donné dans cette partie suscitera nombreuses réflexions de la part des éducateurs. C'est ce que nous voulons. Une critique constructive aidera à l'amélioration de nos programmes. Nous serons heureux de recevoir toute suggestion opportune de la part du personnel enseignant.

Le travail à réaliser est immense. L'école primaire est le premier degré de l'escalier à monter. Inaugurons d'abord le programme d'enseignement élémentaire. Ensuite nous serons en mesure d'atteindre les divers degrés de l'escalier et enfin celui du haut à savoir les études universitaires.

## CONCLUSION

La formule d'éducation rurale proposée pour l'Ontario n'a rien de radical. Chaque programme est applicable en partie ou en totalité dans son milieu respectif. On pourra y apporter certaines modifications dans telle ou telle région, cela ne dérange rien, c'est du per accidens.

Toutes les parties forment ensemble l'unité idéale. Il se peut cependant que les élèves arrêtent en route car il est tout à fait naturel que la chose se produise. A supposer que l'élève quitte la classe à la fin du stage primaire, il aura reçu les notions élémentaires lui permettant de se perfectionner, et il sera en mesure de suivre les directives d'un bon chef.

De même, si l'élève ne poursuit pas ses études académiques après le cours complémentaire, il possèdera au moins les notions essentielles pour la pratique de sa profession. Une fois que l'intérêt de l'enfant aura été éveillé, il pourra continuer à s'instruire.

L'idéal est la poursuite des études aux cours moyens et supérieurs. L'éducateur devra déraciner chez ses élèves cette idée que l'instruction a peu d'utilité. Nous n'avons

qu'à vivre pendant quelques années dans une communauté rurale pour constater combien cette théorie est ancrée dans les esprits. Elle existe même dans les villes où les avantages éducatifs sont pourtant très nombreux. Apprenons aux enfants à s'instruire et surtout donnons-leur les moyens de le faire. La réforme de la population rurale des Franco-Ontariens est intimement et intégralement liée à l'avenir de l'éducation rurale.

Les remèdes sont avant tout d'ordre professionnel et les maux ne sont pas irrémédiables. Il s'agit de fournir à nos éducateurs les outils nécessaires et de les diriger dans la bonne voie. Une direction unifiée s'accomplira au moyen de ce manuel. Une fois l'initiation accomplie, il faudra arroser le travail d'une pluie bienfaisante de directions pratiques. Celles-ci doivent être adressées à chaque instituteur, à chaque commission scolaire. Pour cela il faut un ingénieur social qui dirigera les efforts en vue du bien du plus grand nombre. Un franc désintéressement saura mener le travail à bonne fin. Il est urgent qu'on dote la province d'Ontario d'un Directeur conjoint de l'Enseignement Agricole (Associate Director or Inspector of Agricultural classes). C'est la seule personne qui puisse concrétiser cette théorie.

Que servirait à un philosophe d'étudier sa science s'il ne la met pas en pratique? Or il en est de même pour toute

science étudiée. La pratique forme une partie essentielle de la leçon enseignée. Nous recommandons fortement aux instituteurs de ne pas oublier ce principe de pédagogie. Il faut s'abstenir de donner aux élèves un enseignement strictement livresque. Fournissons-leur l'occasion d'appliquer les principes en temps et lieu.

La formation inadéquate des professeurs est certes un grave inconvénient. Nous devons profiter des avantages matériels offerts par le ministère. Du côté intellectuel, la meilleure préparation des titulaires se fera par les cours spéciaux. Les professeurs qualifiés en pédagogie seront des auxiliaires précieux.

L'école doit avoir une portée morale aussi bien que technique. Formons des hommes et des femmes sympathiques à la cause rurale. Le véritable éducateur puisera aux nombreuses sources d'exemples offerts dans son entourage. Pour enflammer son enseignement du feu rural, il lui faut un cœur rural.

L'oeuvre de réforme rurale devra être encouragée de toutes parts. Il ne faut pas laisser les instituteurs se débrouiller seuls avec le problème. C'est un problème auquel tous les Canadiens français doivent s'intéresser et tous doivent aider à sa solution. Nous espérons que notre manuel aidera à faire connaître le devoir d'un chacun envers sa communauté paroissiale, régionale et provinciale.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les livres.

Almanach de l'Université d'Ottawa, 1945, Edition XI, Edité par le service de publicité de l'Université d'Ottawa.

Archevêques et évêques de la province civile de Québec, Le problème rural, Editions du Comité Diocésain de l'Action Catholique d'Ottawa, Tract no 2.

Bouchard, Georges, Viellies choses, vieilles gens, Montréal, 1931, Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 4e édition.

Bowman, T.-E., Schools and Teachers in the Province of Ontario, Imprimeur du Roi, Toronto, novembre 1943, IVe partie.

Bricker, Garland Armor, Agricultural Education for Teachers, American Book Company, New-York, 1914.

Brunner et Kolb, Rural Social Trends, New-York, Maple Press, 1933.

Brunner et Kolb, Recent Social Trends Monographs, New-York, Maple Press, 1933.

Bureau fédéral de la statistique, Annuaire du Canada, 1943-44, Ottawa, Imprimeur du Roi, 1944.

Cornell University, Official Publication, Farm Study Courses, 1943-1944, volume 35, le 1er septembre 1943.

Cours d'agriculture, collaboration de professeurs, La Trappe, P.Q., Institut agricole d'Oka, 1937.

Cubberley, Ellwood, Rural Life and Education, Cambridge, Mass., the Riverside Press, 5e impression (pas de date).

Delorme, L.-A., A Provincial Economic Plan, Brockville, Standard Publishing House, 1943.

Désilets, Alphonse, Directeur de l'Enseignement ménager à l'Instruction publique, Les écoles ménagères, 1942, Département de l'Instruction publique, Province de Québec.

Fédération internationale de l'Enseignement ménager, L'Enseignement ménager, Office international de l'Enseignement ménager, Fribourg, Suisse, 1937.

Goldmark and Hollman, Democracy in Denmark, traduction de l'original par Alice G. Brandeis, Washington, National Home Library Foundation, 1936.

Hammond, World Atlas and Gazetteer, New-York, 1944.

Howard, Louise-E., Labour in Agriculture, Great Britain, Oxford University Press, 1935.

Institut International d'agriculture, L'Enseignement agricole dans le monde, Rome, Imprimerie de la Chambre des députés, 1935, vol. I et III.

Lalonde, Rémi, L'Agriculture à l'école primaire, Le Droit, Ottawa, 1942.

L'Enseignement ménager, Office international de l'Enseignement ménager, Fribourg, Suisse, publication trimestrielle, 11e année, no 4, décembre 1937.

L'Enseignement professionnel public de l'agriculture en France, Paris, Presses Universitaires de France, juillet 1925.

Lundquist and Moore, Rural Social Science, The Athenaeum Press, Boston, E.-U., 1929.

Magnan, Jean-Charles, Programme général à l'usage des écoles moyennes et régionales d'agriculture, ministère de l'Agriculture, Province de Québec.

Ministère de l'Agriculture de l'Ontario, Ontario Agricultural College Calendar, 1943-1944.

Ministère de l'Agriculture de l'Ontario, Kemptville Agricultural School Calendar, 1944-1945.

Ministère de l'Agriculture, République française, Enseignement agricole, Paris, Imprimerie Nationale, 1921.

Ministère de l'Instruction publique, Ontario, Courses of Study of Grades IX, X, XI, and XII, General Science and Agricultural Science, Cir. H.S. 17, 1943.

Ministère de l'Instruction publique, Courses of Study, Grades IX, X, XI, XII, Home Economics, Ontario, 1942.

Ministère de l'Instruction publique, Programme of Studies for Grades VII and VIII of the Public and Separate Schools, Ontario, 1942.

Ministère de l'Instruction publique, Toronto, Report on the Schools attended by French-Speaking Pupils, 1942, Imprimeur du Roi, Toronto, 1944.

Newman, Henry, The Idea of University.

Nouvelle Encyclopédie Autodidactique Illustrée d'Enseignement Moderne, Tome 3, Paris, 1922.

Poulin, Gonzalve, Le peuple est-il éduicable?, Montréal, Edition de l'Action canadienne-française, 1939, Documents sociaux.

Quillet, Aristide, Dictionnaire Encyclopédique Quillet, Paris, Librairie Quillet, 1934, vol. I.

United States Office of Education Vocational Division, Digest of Annual Reports of State Boards of Vocational Education, United States Government Printing Office, Washington, D.C.

Winchell, Cora-M., Home Economics for Public School Administrators, Teachers College, Columbia University, New-York, 1931.

#### Les revues.

Bouchard, Georges, Le Domaine rural canadien, Montréal, E. S. P., no 130, 1925.

Dugré, Alexandre, Avantages de l'Agriculture, publication no 51, Ecole Sociale Populaire, Montréal, 1916.

Dugré, Adélar, Le but de l'enseignement primaire dans Réformes scolaires, E. S. P., no 106, Montréal, 1922.

Godbout, Adélar, Le monde rural, Montréal, Editions de la Jeunesse Agricole Catholique, 1943.

L'Ecole ontarienne, Revue pédagogique, Association de l'Enseignement Français de l'Ontario, le Droit, Ottawa.

Le monde rural, Montréal, Editions de la Jeunesse Agricole Catholique, 1945.

Magnan, Jean-Charles, Le monde rural, Montréal, Editions de la Jeunesse Agricole Catholique, 1943.

Maheux, Georges, L'Agriculture au carrefour des sciences, Revue trimestrielle canadienne, P.C., 23e année, no 92, déc. 1937.

Pie XI, Encyclique sur l'Education de la Jeunesse, Montréal E. S. P., nos 194 - 195, 1930.

#### Les journaux.

L'Action Catholique, Québec, livraison du 20 mars 1945, 38e année, no 11,757.

L'Evènement Journal, Québec, 78e année, no 256, livraison du 16 mars 1945.

Le Droit, Ottawa, Victor Barrette, éditorial, Un manuel, L'Agriculture à l'école primaire, 30e année, livraison du 10 août 1942.

Le Droit, Ottawa, l'abbé Emile Méthot, Savoir et aimer, 31e année, no 207, 2e édition, page de La vie agricole, livraison du 8 septembre 1943.

Le Droit, Ottawa, Robert Gauthier, Conférence à l'Université Laval, 33e année, no 59, livraison du 1er mars 1945.

Le Droit, Ottawa, Robert Gauthier, Les vainqueurs au huitième concours de français, livraison du 6 avril 1945, 33e année no 80, 2e édition.

The Globe and Mail, Toronto, Ivers Kelly, le 27 janvier 1945, 2e section.

The Globe and Mail, Toronto, éditorial, 102e année, no 29,739, édition de l'Ontario, livraison du 9 avril 1945.

Les lettres.

Bell, Marjorie, présidente, The Canadian Dietetic Association, Toronto, lettre du 1er mars 1945.

Benoît XV, Lettre aux Ursulines de l'Union Romaine, décembre 1917.

## INDEX ANALYTIQUE

Agences pour la formation professionnelle . . . . .	126
<u>Agricultural Education for Teachers</u> . . . . .	63
<u>Agricultural high schools</u> , aux Etats-Unis . . . . .	64
Agriculture	
Ecoles	
complémentaire . . . . .	104, 110, 111
moyenne . . . . .	142 - 148
normale . . . . .	118 - 124
primaire . . . . .	104, 110, 111
secondaire . . . . .	135 - 138
Université . . . . .	150 - 156
<u>A la jeunesse canadienne</u> . . . . .	27
<u>Almanach de l'Université d'Ottawa</u> , 1945 . . . . .	3, 83
American Home Economics Association . . . . .	68
Angleterre	
Enseignement	
élémentaire . . . . .	54
ménager . . . . .	57
secondaire . . . . .	55
spécial . . . . .	56
supérieur . . . . .	56
<u>Annuaire du Canada</u> , 1943-44 . . . . .	2, 71

<u>A Provincial Economic Plan</u> . . . . .	18
Archevêques et évêques de Québec . . . . .	29
<u>Avantages de l'agriculture</u> . . . . .	90
Avantages de la vie rurale . . . . .	90
sociaux . . . . .	86
physiques . . . . .	91
moraux . . . . .	92
Babcock . . . . .	.60, 123
Barrette, Victor . . . . .	109
Barton, Benjamin-Smith . . . . .	58
Barton, John . . . . .	58
Bartram, William . . . . .	58
Belgique . . . . .	
Enseignement . . . . .	
élémentaire . . . . .	32
normal . . . . .	33
postscolaire . . . . .	33
secondaire . . . . .	33
spécialisé . . . . .	37
supérieur . . . . .	35
Ecoles	
de mécanique agricole . . . . .	37
moyennes d'agriculture . . . . .	34

INDEX ANALYTIQUE

169

moyennes de l'Etat . . . . .	38
régionales d'agriculture . . . . .	34
Bell, Marjorie . . . . .	4
Benoît XV . . . . .	141
Botrel, Théodore . . . . .	27
Bouchard, Georges . . . . .	23, 93
Brisson, (Dr) . . . . .	22
Buffon . . . . .	13
Canada . . . . .	71
population et superficie . . . . .	71
produits agricoles . . . . .	73
<u>Canadian Dietetic Association</u> . . . . .	4
Chefs . . . . .	11
Collège de Philadelphie . . . . .	58
Conclusion . . . . .	159
<u>Conditions de l'agriculture</u> . . . . .	23
<u>Continuation Schools</u> . . . . .	117
Cora-M. Winchell . . . . .	130
<u>Cours d'agriculture</u> . . . . .	30
<u>Courses of Study of Grades IX, X, XI and XII</u> . . . . .	133
<u>Courses of Study of the Normal Schools of Ontario</u> . . . . .	120
Croix de chemin . . . . .	92
Danemark . . . . .	18, 49

<b>Enseignement</b>	
élémentaire . . . . .	50
ménager . . . . .	53
secondaire . . . . .	50
spécial . . . . .	53
supérieur . . . . .	52
Davies, Norman . . . . .	100
Définition du problème . . . . .	6
De Jussieu . . . . .	13
Delorme, L.-A. . . . .	18
Democracy in Denmark . . . . .	49
Dépendance . . . . .	
de fonction . . . . .	24, 25
de condition . . . . .	26
d'action . . . . .	26
Dictionnaire Encyclopédique Quillet . . . . .	12
Digest of Annual Reports of State Bds. of Vocational Ed. . . . .	62
Diététiciennes . . . . .	4
Diplômes d'aptitude à l'enseignement agricole . . . . .	128-9
Dugré, Alexandre . . . . .	22
Ecoles consolidées . . . . .	
aux Etats-Unis . . . . .	61
en Ontario . . . . .	97

INDEX ANALYTIQUE

171

Edinburgh . . . . .	54
Education . . . . .	6
coopérative . . . . .	11
rurale actuelle en Ontario . . . . .	100
rurale à l'étranger . . . . .	31
<u>Encyclique sur l'Education de la Jeunesse</u> . . . . .	10
Enseignement agricole . . . . .	44
Envergure du problème . . . . .	1
Etats-Unis	
Enseignement	
élémentaire . . . . .	59
ménager . . . . .	68
normal . . . . .	62
par correspondance . . . . .	66
secondaire . . . . .	61
spécial . . . . .	65
supérieur . . . . .	64
Service d'Extension . . . . .	65
Exode rural . . . . .	15
Exploitation . . . . .	11
<u>Etudes et appréciations</u> . . . . .	30
<u>Farm Institutes</u> . . . . .	55
<u>Farm Study Courses</u> . . . . .	.67-8
Fête-Dieu . . . . .	92

<u>Folk High Schools</u> . . . . .	50-1
Formation	
professionnelle . . . . .	117
générale du personnel enseignant . . . . .	124
France	
Enseignement	
élémentaire . . . . .	41
ménager . . . . .	47
normal . . . . .	41
postscolaire . . . . .	42
secondaire . . . . .	42
supérieur . . . . .	45
Froost, Gérard . . . . .	58
Gauthier, Robert (Dr) . . . . .	2, 78
<u>General Science and Agricultural Science</u> . . . . .	133
Genèse . . . . .	93
Globe and Mail . . . . .	22
Godbout, Adélard . . . . .	21
Grundtvig . . . . .	50
Hébert, Louis . . . . .	92
Henri IV . . . . .	13
<u>Home Economics, Course of Study</u> . . . . .	139
<u>Home Economics for Public School Administrators</u> . . . . .	130
Howard, Louise-C. . . . .	17

Hygiénistes alimentaires . . . . .	14
Importance	
morale . . . . .	28
pécuniaire . . . . .	20
sociale . . . . .	23
Inconvénients de la vie rurale . . . . .	94
économiques . . . . .	94
sociaux . . . . .	96
hygiéniques . . . . .	99
Institut Agricole d'Oka . . . . .	30
Instituts fermiers . . . . .	55
Introduction . . . . .	1
Kelly, Evers . . . . .	.134
<u>Kemptville Agricultural School Calendar</u> . . . . .	.145
Labelle, Mgr . . . . .	91
<u>Labour in Agriculture</u> . . . . .	17
<u>L'Agriculture à l'école primaire</u> . . . . .	27, 106, 102, 109
<u>L'Agriculture au carrefour des sciences</u> . . . . .	14
<u>La Rénovation agricole</u> . . . . .	22
Laurentide, ferme . . . . .	22
<u>La vie agricole</u> . . . . .	.109
Lavoisier . . . . .	13, 40
Le but de l'enseignement primaire . . . . .	.104
L'Ecole ontarienne . . . . .	.127

<u>L'économie domestique à l'école primaire</u> . . . . .	.141
<u>Le Domaine rural canadien</u> . . . . .	
<u>Le Droit</u> . . . . .	2, 78, 109
<u>Le monde rural, 1945</u> . . . . .	6
<u>L'Enseignement Agricole dans le monde, Vol. I</u> . . . . .	32
<u>L'Enseignement Agricole dans le monde, Vol. III</u> . . . . .	59
<u>L'Enseignement ménager</u> . . . . .	.141
<u>L'Enseignement professionnel public de l'agr. en France</u> . . .	43
<u>Le peuple est-il éduicable?</u> . . . . .	7
<u>Le problème rural</u> . . . . .	29
<u>Les avantages de l'agriculture</u> . . . . .	22
<u>Les vainqueurs au huitième concours de français</u> . . . . .	78
<u>L'Événement Journal</u> . . . . .	75
Magnan, Jean-Charles . . . . .	.17, 148
Maheux, Georges . . . . .	14
Manchester . . . . .	58
Marshall, Humphrey . . . . .	58
Messe de minuit . . . . .	92
Méthot, Emile (l'abbé) . . . . .	.109
Middleman . . . . .	53
Morceaux choisis . . . . .	25
Nécessité d'une réforme . . . . .	12
Newman, Henry . . . . .	29

Nomade . . . . .	12
Notions agricoles . . . . .	.106, 110, 111
Notre milieu rural . . . . .	70
Octrois agricoles . . . . .	.101
Office international de l'Enseignement ménager . . . . .	.141
Olivier de Serres <sup>n</sup> . . . . .	13
Ontario	
Population et superficie . . . . .	77
Produits agricoles . . . . .	84
<u>Ontario Agricultural College Calendar</u> . . . . .	.153
<u>Ontario College of Education</u> . . . . .	.117
Origine de l'agriculture . . . . .	12
Paroisse . . . . .	10
<u>Pédagogie agricole</u> . . . . .	.125
Population scolaire en Ontario . . . . .	2
Poulin, Gonzalve . . . . .	7, 129
Problème éducatif . . . . .	10
Programme d'éducation pour l'Ontario . . . . .	.104
<u>Programme général à l'usage des écoles d'agriculture</u> . . . . .	.148
<u>Programme of Studies for Grades VII and VIII</u> . . . . .	.107
<u>Recent Social Trends Monographs</u> . . . . .	94
Récréation . . . . .	11
<u>Réformes scolaires</u> . . . . .	.104

<u>Report on Schools attended by French-Speaking Pupils</u> . . .	82
Romains . . . . .	12
Roulement . . . . .	44
<u>Rural Life and Education</u> . . . . .	60
Rural Social Trends . . . . .	16
<u>Rural Social Science</u> . . . . .	9, 88
<u>Schools and Teachers in the Province of Ontario</u> . . . . .	80
<u>Science agricole</u> - 9e année . . . . .	133
<u>Science agricole</u> - 10e année . . . . .	133
Sciences ménagères . . . . .	112
en 7e année . . . . .	114
en 8e année . . . . .	115
école normale . . . . .	129-132
école secondaire . . . . .	138-141
école régionale . . . . .	149
collège bilingue . . . . .	156
Service d'Education Connexe . . . . .	157
Smith-Lever Act . . . . .	65
St-Marc . . . . .	92
Sully . . . . .	13
Sully-Prudhomme . . . . .	25
Tessier, Albert (l'abbé) . . . . .	148
<u>The Globe and Mail</u> . . . . .	89, 134

INDEX ANALYTIQUE

177

The Idea of University . . . . .	29
Université Cornell . . . . .	22, 67, 68
<u>Un songe</u> , sonnet . . . . .	25
Vieilles choses, vieilles gens . . . . .	93
World Atlas and Gazetteer . . . . .	52